



**JE SUIS LE SEIGNEUR MALÉFIQUE D'UN  
EMPIRE INTERGALACTIQUE !**

# **Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 9**

## **Prologue**

### **Partie 1**

Dix ans s'étaient écoulés.

Tôt le matin, une jeune fille aux cheveux roux courts était dehors en train de manier une épée en bois. Elle répétait les mouvements de base d'un style appelé « la voie du flash ». À chaque coup de sabre, la sueur coulait à grosses gouttes; il faisait frais, mais elle était quand même trempée.

Le sabre en bois de la jeune fille était plus lourd qu'il n'y paraissait. Un adulte moyen aurait eu du mal à le manier, mais chacun de ses coups était précis, comme si le poids de l'arme n'avait aucune importance pour elle. Même concentrée, elle ne comptait pas ses coups. Elle répétait simplement les mouvements jusqu'à ce qu'elle soit satisfaite.

Elle s'appelait Ellen Tyler et était l'apprentie de Liam Sera Banfield, chef de la maison Banfield et maître officiel de la Voie du Flash.

Quand il l'avait accueillie, elle n'avait que cinq ans, mais elle en avait maintenant quinze. Elle avait un peu grandi depuis, mais elle avait toujours l'air plutôt enfantine.

Ce matin-là, Ellen avait pris l'initiative de s'entraîner seule. Elle

maniait son épée avec une concentration sans faille, malgré la chaleur qui se dégageait de son corps en sueur.

« Encore un peu... Juste un peu plus... »

Elle ajusta ses mouvements jusqu'à ce qu'elle soit satisfaite de sa technique. Le mouvement caractéristique de la Voie du Flash, le Flash, attirait l'attention, mais les pratiquants de ce style s'entraînaient principalement à maîtriser les mouvements de base dans les moindres détails. La Voie du Flash consistait à frapper si vite que l'on avait l'impression que l'épée n'avait même pas été sortie de son fourreau. Quiconque apprenait que l'entraînement de ce style tournait entièrement autour des mouvements de base — même si les pratiquants n'avaient besoin que d'une seule technique — était perplexe.

« Mademoiselle Ellen, le maître vous demande », lui annonça une voix robotique alors qu'elle s'entraînait à manier son épée.

Elle s'arrêta et se retourna pour voir l'un des robots domestiques produits en série pour la maison Banfield qui l'observait. Ces robots domestiques étaient tous identiques, il était donc impossible de les distinguer uniquement par leur apparence. Celle-ci portait toutefois un bracelet en or au poignet gauche. Seule une unité portait cet accessoire particulier : la domestique que Liam avait surnommée « Shiomi ».

Toutes les domestiques étaient inexpressives, parlant et agissant comme si elles n'avaient aucune émotion. Mais selon Liam, qu'elle respectait profondément, « elles ont toutes leur propre charme ». Comme il les aimait beaucoup, Ellen leur témoignait également du respect.

« Merci, Mlle Shiomi. Vous a-t-il dit pourquoi il voulait me voir ? Je pensais que mon entraînement d'aujourd'hui commencerait dans

l'après-midi. »

Le mentor d'Ellen était un épéiste bien au-dessus de la moyenne. Il était assez fort pour avoir battu un maître épéiste reconnu par l'Empire lui-même.

Malheureusement, en plus d'être épéiste, il devait assumer plusieurs autres rôles. D'une part, il était à la tête de la maison Banfield, un comte doté d'un pouvoir et de responsabilités importantes au sein de l'Empire d'Algrand. D'autre part, il soutenait Cléo Norah Albareto, troisième dans l'ordre de succession au trône, dans le conflit de succession de l'Empire. Liam était le chef de la faction qui cherchait à faire monter Cléo sur le trône impérial.

Franchement, Liam était beaucoup trop occupé et important pour perdre son temps avec l'escrime. Recevoir un entraînement personnel de sa part pendant son temps libre limité était un rêve que même les nobles de haut rang ou la royauté de l'Empire ne pouvaient espérer réaliser. Il était tellement occupé qu'il ne passait presque jamais toute la journée à entraîner Ellen.

Comme c'était l'un des rares jours où Liam avait le temps de l'entraîner l'après-midi, Ellen trouvait étrange qu'il veuille la voir le matin. Elle pencha la tête.

Shiomi lui expliqua alors d'une voix neutre : « Pendant son entraînement matinal, le Maître s'est enthousiasmé et a appelé Dame Satsuki et Dame Shishigami dans le dôme à haute gravité pour s'entraîner. Il a dit que c'était une bonne occasion pour vous de les regarder s'entraîner. » Liam devait penser qu'Ellen pourrait apprendre quelque chose en voyant les trois élèves du même maître s'entraîner ensemble.

« Alors, je devrais me dépêcher ! Merci ! » dit Ellen à Shiomi, puis <https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 9 4 / 152

elle courut vers le dôme à haute gravité.

Elle bondit, prit de la vitesse et se retrouva bientôt loin d'elle. Grâce à son entraînement intensif à l'épée, elle laissait de petits cratères dans le sol à chaque pas. Shiomi s'inclina profondément jusqu'à ce qu'elle disparaisse. Puis, elle se mit à reboucher les trous que la jeune fille avait laissés derrière elle en courant.

\*\*\*

Le dôme à haute gravité situé à l'intérieur du manoir de la famille Banfield ressemblait à un stade. Il ne correspondait à aucun des bâtiments environnants, ce qui le faisait ressortir comme un pouce endolori. Ce n'est pas comme si je l'avais construit simplement pour qu'il soit laid, cependant. J'avais fait construire cette installation après avoir déterminé qu'elle était nécessaire à mon entraînement.

Après tout, mon manoir était immense. Il était ridiculement immense, absurde même. Ignorer l'immense espace vide qui se trouvait auparavant à cet endroit en le qualifiant de « cour » m'aurait semblé du gaspillage, alors j'avais fait construire le dôme pour exploiter cet espace.

Comme son nom l'indiquait, le dôme à haute gravité permettait de s'entraîner dans un espace où la gravité était plus forte qu'à l'extérieur. Cela rendait le terrain d'entraînement plus efficace. Seul le coût élevé de la construction de l'installation compensait cette efficacité; il s'agissait du genre de terrain d'entraînement que seuls les plus fortunés pouvaient se permettre.

Mais chaque journée ne comptait que vingt-quatre heures. On pouvait prolonger la durée de l'entraînement ou augmenter son

niveau de difficulté, mais dans les deux cas, on finissait par atteindre ses limites. Si je pouvais m'approcher du niveau de mon maître en dépensant de l'argent, cela en valait largement la peine.

Je portais également une armure d'entraînement ces derniers temps; cette combinaison noire et bleue recouvrait tout mon corps, du cou jusqu'aux pieds. Je la mettais à présent à chaque entraînement.

Après avoir terminé mon échauffement en haute gravité, je murmurai : « Elle est là. »

Près de l'entrée du dôme, mon apprentie, Ellen, se tenait la tête baissée, haletante. « Désolée d'être en retard ! »

Je voyais à sa respiration haletante qu'elle avait couru jusqu'ici. Mais ses excuses n'étaient pas nécessaires. « Ne t'en fais pas. C'est moi qui ai demandé à Shiomi d'aller te chercher. Je me suis dit que j'aurais le temps de finir mon échauffement pendant que tu arriverais. » Une fois prêt, j'avais dit à mon élève de rester près du mur et d'observer. « Reste là et regarde-nous, Ellen. »

Le duo que j'allais affronter avait également terminé son échauffement. Riho Satsuki avait une épée longue différente de celle qu'elle utilisait d'habitude. Elle avait de longs cheveux raides bleu foncé aux reflets roses. Des vêtements de style japonais mettaient en valeur sa silhouette mince. Si ce sont de vrais vêtements japonais, ils n'auraient pas autant de décolletés, bien sûr.

Riho avait un caractère belliqueux et arborait généralement une expression arrogante. Elle parlait comme si elle cherchait à provoquer tout le monde et, quand elle s'énervait pendant nos entraînements, elle n'hésitait pas à employer un ton qu'elle n'aurait pas dû utiliser avec moi. D'habitude, elle se comportait

comme si elle me respectait, mais je ne savais pas ce qu'elle pensait vraiment de moi. À part moi et le Maître, c'était probablement la personne la plus sérieuse au sujet de la Voie du Flash.

« Tu veux vraiment te battre contre nous ? » demanda-t-elle. « Vu les conditions que tu proposes, je pense que tu veux juste mourir. »

À côté de Riho, qui me lançait un regard exaspéré, se tenait une autre fille qui n'avait pas l'air satisfaite de la situation. C'était Fuka Shishigami, mon autre apprentie sœur. Elle avait attaché ses cheveux orange vif derrière la tête et portait le même vêtement de style japonais. Sur elle, la tenue dévoilait un généreux décolleté. Elle était plus pulpeuse que Riho, et malgré son expression sévère, elle avait une personnalité vive et ouverte. C'était une fille énergique et joyeuse, mais elle avait tendance à s'accroupir de manière peu féminine.

La caractéristique la plus unique de Fuka était qu'elle utilisait un style à deux épées, alors qu'elle était une pratiquante de la Voie du Flash. Une épée aurait suffi à exécuter le mouvement caractéristique de ce style, mais elle en utilisait deux. Selon elle, elle le faisait parce que « c'est cool ! ». J'avais du mal à croire que le maître lui ait permis d'utiliser une lame supplémentaire pour une raison pareille.

Mais bon, elle maîtrisait bien le style à deux épées. La plupart du temps, elle semblait négligente, mais son maniement de l'épée était en réalité plus précis que celui de Riho. Elle utilisait toujours la force exacte nécessaire pour ses attaques. Son talent particulier était de déployer la puissance juste nécessaire pour couper son adversaire.

Fuka était également plus gentille que Riho; elle avait un langage

<https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 9 7 / 152

tout aussi rude, mais elle était plus agréable. Bien sûr, c'était juste en comparaison avec Riho. Mais, pour une raison ou une autre, Fuka pouvait être un peu lâche. En voyant le duo, on aurait pu penser que Fuka était du genre à prendre les choses en main, mais c'était plutôt Riho qui avait le caractère le plus fort et qui était la plus impulsive.

## Partie 2

Les yeux de Fuka exprimaient à la fois de l'exaspération et de la colère. « Tu comptes te battre contre nous deux ? Veux-tu qu'on te massacre ? On peut encore arrêter tout ça, tu sais. »

Elle était clairement en colère contre moi parce que je ne prenais pas la situation au sérieux, mais je sentais aussi qu'elle s'inquiétait pour moi. C'était à la fois la force et la faiblesse de Fuka. Debout devant les deux filles réticentes, je sortis mon épée d'entraînement spéciale de son fourreau et je pris une position pour me préparer.

« Vu votre état actuel, ça suffit pour vous combattre. Allez, venez vers moi. »

Les deux filles tremblèrent, les yeux écarquillés. Elles devaient penser que je sous-estimais leurs capacités.

*C'est vrai. Mettez-vous en colère.*

Il était naturel que les pratiquants de la Voie du Flash gagnent leurs combats; la seule excuse qu'ils avaient pour perdre était de se mesurer à un autre membre de l'école. Ces deux-là n'avaient donc jamais perdu contre personne d'autre que moi. Elles n'étaient pas habituées à la défaite et n'avaient pas l'intention de s'y habituer.

Riho dégaina son épée et se jeta sur moi. « Je vais te tuer ! »

Elle donna un seul coup, silencieux, fluide et plein de malice.

« C'est ça, le bon état d'esprit. Mais tu ne penses pas vraiment que ça suffira à me tuer, n'est-ce pas ? »

En l'entendant la provoquer ainsi, l'impatience de Riho la poussa à me frapper d'un autre coup, encore plus violent que le précédent. Pendant que je déviais ses attaques, Fuka se plaça derrière moi et enchaîna les coups.

Sa voix retentit une fraction de seconde avant ses coups. « Ne nous sous-estime pas ! »

« Quel genre d'idiot crie pendant qu'il lance une attaque-surprise ?! » J'avais dévié les nombreux coups de ses deux épées avec ma seule épée.

C'était une occasion que Riho ne laisserait pas passer. Avec un sourire en forme de croissant de lune, elle me frappa sans pitié. « Haha ! Ton dos est complètement exposé ! »

Comme combattre trois épées avec une seule me mettait un peu en désavantage, j'avais envoyé valdinguer Riho d'un coup de pied dans le ventre. Puis, dans l'instant où j'avais affiché une ouverture, j'avais délibérément réduit la distance entre Fuka et moi pour lui asséner un puissant coup. Fuka le bloqua en croisant ses épées devant elle, mais ne put pas arrêter l'élan de l'attaque et fut projetée en arrière, elle aussi.

J'avais baissé les yeux vers mon épée. « Ouais. Les vraies épées rendent vraiment l'entraînement plus efficace. Vous êtes d'accord, vous deux ? »

J'avais alors rangé mon épée avec panache. Les deux autres avaient fait de même, interprétant mon geste comme une

provocation. Elles s'étaient placées face à face, avec moi entre elles, et avaient adopté des postures avec leurs épées toujours rangées.

*La récréation est finie. Les choses deviennent sérieuses pour la Voie du Flash.* « Je vais m'occuper de vous deux en même temps. »

Dès que j'avais prononcé ces mots, Fuka se mit en mouvement. « Je vais te couper en deux ! »

Elle lança alors des centaines de flashes. C'était elle qui pouvait en utiliser le plus à la fois des trois. Une seconde après, le sol autour de moi avait été couvert de traces de coups.

Face à elle, Riho me regardait avec des yeux meurtriers. « Meurs. »

Si Riho ne pouvait pas lancer autant de flashes que Fuka, les siens étaient plus puissants et laissaient des entailles plus profondes et plus longues dans le sol. Aucun de leurs flashes ne m'avait atteint, car je les avais tous déviés avec mes propres flashes. Les deux filles me regardaient, l'air incrédule.

« Ce n'est pas possible. Contre nous deux, il... ? »

« Il a dévié tous mes flashes... »

Elles étaient toutes deux surprises et frustrées.

« Faisons un test d'endurance, » ai-je proposé. « Qui abandonnera le premier, moi ou vous ? »

Les filles se mirent immédiatement en position de combat et recommencèrent à envoyer des flashes. Le sol était maintenant déchiqueté sous mes pieds, bien que je l'aie fait fabriquer spécialement. L'espace autour de moi était intact, mais comme

Riho et Fuka continuaient à attaquer, les traces de coups se rapprochaient de plus en plus de l'endroit où je me tenais. La zone intacte autour de moi, qui faisait initialement trois mètres de diamètre, rétrécit à deux mètres. Tout en lançant des flashes, mes deux adversaires s'approchèrent de moi pas à pas.

« Ça y est, c'est fini pour notre petit frère ! » s'écria Fuka. « Ne t'inquiète pas... Je vais continuer la Voie du Flash ! Je m'occuperai aussi d'Ellen. »

Elles semblaient penser qu'elles m'avaient déjà vaincu. Son arrogance était l'une de ses mauvaises habitudes.

Riho s'approcha de moi par l'autre côté, prête à en finir. « Voilà ce que tu obtiens à nous sous-estimer. Je ne te déteste pas, alors je te ferai la faveur de me souvenir de toi après t'avoir tuée ! Meurs ! »

Pour Riho, perdre le contrôle quand elle s'énervait était à la fois une force et une faiblesse.

Les deux jeunes femmes semblaient avoir une vingtaine d'années; dans ma vie d'avant, elles avaient l'air d'être lycéennes. Alors qu'elles s'approchaient de moi en lançant des flashes dans ma direction, un observateur aurait juste vu qu'elles marchaient vers moi. On avait l'air de ne rien faire, mais en réalité, on échangeait des flashes en permanence, des étincelles jaillissant à chaque fois que nos épées s'entrechoquaient. Nos attaques étaient incessantes; j'avais donc l'impression d'être au milieu d'un feu d'artifice.

Ma zone de sécurité continuait de rétrécir petit à petit. C'était presque le moment que j'attendais.

« Encore un peu... Juste un peu plus... ! »

Mon corps criait de douleur. Si je baissais ma garde, je perdrais la vie en un instant. Ma concentration s'estompa et mon corps fut poussé à ses limites.

« Encore un peu, et je pourrai dépasser mes limites ! »

Je ne pouvais pas battre le maître Yasushi. Cela dit, je ne pensais pas pouvoir perdre contre quiconque, à part un autre pratiquant de la Voie du Flash. J'avais créé cette situation mortelle pour moi-même, car je n'étais pas satisfait de mes capacités actuelles. Heureusement, la présence de mes sœurs apprenties m'avait permis de le faire.

À ce moment-là, leurs flashes m'avaient atteint et j'étais blessé. Leurs lames étaient sur le point de m'ôter la vie.

« Encore un petit effort... ! »

Mais avant d'atteindre l'état que je visais, les armes se cassèrent. D'abord, les épées de Riho et Fuka se brisèrent, puis la mienne suivit.

Mais ce n'était pas tout : j'avais également entendu un signal d'alarme électronique provenant de mon armure spéciale. « Limites de l'armure d'entraînement dépassées. Suppression des restrictions. »

« Attends ! »

J'avais essayé d'empêcher l'armure de s'éteindre. Mais avant que je ne puisse le faire, de la vapeur et de la fumée jaillirent de plusieurs endroits. La résistance que je ressentais lorsque je bougeais disparut subitement. Maintenant qu'elle était en surcharge, l'armure commençait à fuir à plusieurs endroits.

« Merde ! »

Je pensais être sur le point de comprendre quelque chose, mais juste avant que cela n'arrive, tout s'effondra. J'avais alors frappé le sol du poing, formant accidentellement un cratère.

Une seconde plus tôt, Riho était en proie à une soif de sang, mais maintenant, elle jeta son épée longue cassée avec ennui, comme si toute sa motivation s'était évaporée. « Oh. J'en ai cassé une autre. Ça en fait combien, maintenant ? »

Fuka jeta ses épées cassées dans l'une des poubelles du complexe. Elle avait tellement confiance en sa visée qu'elle ne regarda même pas où elles atterrissaient. « Je ne m'en souviens même plus. Bref, on a encore plus saccagé la salle d'entraînement en plus d'avoir cassé nos épées. Avec toutes les réparations qu'il va falloir faire ici, on ne pourra plus s'entraîner comme ça avant un moment. »

Pour en arriver là, j'avais dû faire beaucoup d'essais et d'erreurs. Je m'étais équipé d'une armure qui limitait mes mouvements et j'avais fait fabriquer une épée spéciale très lourde. Chaque fois que mon centre d'entraînement était détruit et devenait inutilisable, j'apportais des améliorations. Pourtant, je n'avais toujours pas atteint mon objectif.

« Peu importe l'argent que je dépense, je n'y arrive pas. »

Mon épée et mon armure n'avaient pas pour but de me rendre plus puissant. C'était plutôt le contraire. Je les utilisais pour m'affaiblir. Je m'étais assuré qu'il soit plus difficile de bouger, et je portais également une épée très lourde. Je voulais créer un environnement dans lequel je pouvais à peine bouger, puis me battre sérieusement avec mes camarades apprentis. On ne pouvait pas vraiment parler de « combat d'entraînement »; si j'avais commis la

moindre erreur, j'aurais été tué. Mais j'avais prévu de repousser mes limites avant cela. Je pensais pouvoir enfin devenir plus fort, mais ça n'avait pas suffi.

Je baissai les yeux vers ma main droite qui tremblait de fatigue. « Pourquoi n'y arrive-je pas ? Que faut-il pour atteindre le niveau du Maître ? »

Je me sentais pathétique. Peu importait le nombre d'heures d'entraînement ou d'expérience que je cumulais dans la vraie vie, je n'arrivais pas à m'approcher de ce niveau. Je n'arrivais toujours pas à reproduire le coup que j'avais vu dans mon enfance, lorsque le Maître avait semblé ne pas avoir dégainé son épée. Mon flash était loin d'être aussi impressionnant que le sien.

Fuka vint me consoler. « Tu es plus fort que nous, donc tu y arriveras probablement un jour, non ? » C'était sûrement sa façon d'être attentionnée.

Mais Riho n'était pas de cet avis. « T'es bête ou quoi ? Il n'a pas besoin que tu l'encourages. De toute façon, rien de ce qu'on dira n'aura d'importance. Tu as vu la force de Maître Yasushi, non ? Sa force est-elle comparable à celle du Maître ? »

Je ne voulais pas de leurs consolations de toute façon. C'était juste humiliant, car nous savions tous à quel point notre maître était puissant.

Fuka détourna le regard, gênée. « Ce n'est pas ce que je voulais dire ! Je pense juste qu'il y arrivera un jour ! »

La raison pour laquelle elle avait détourné le regard était évidente pour moi : ma force n'était vraiment pas à la hauteur de celle du Maître, et elle le savait.

Fuka commença alors à chercher des excuses. « Je sais qu'aucun de nous deux ne peut rivaliser avec Maître Yasushi. Je veux dire, on ne peut même pas mesurer toute sa force, n'est-ce pas ? Alors, tu ne devrais pas y arriver non plus. »

Il n'y avait pas qu'elles. Moi aussi, j'ignorais tout de la force totale de notre maître. La différence entre nos capacités était tout simplement énorme.

Riho gonfla les joues d'agacement, ce qui prouvait que Fuka avait vu juste. « Ça va sans dire ! Tout ce qu'on sait, c'est que Maître Yasushi est vraiment incroyable. »

Incredible... Il n'y avait vraiment pas d'autre mot pour le décrire. Le maître ressemblait à un épéiste débutant, mais quand il dégainait son sabre, personne ne pouvait le battre. J'avais imaginé plusieurs fois me battre contre lui, mais je ne pouvais pas m'imaginer gagner. J'avais battu un homme reconnu par l'Empire comme un maître épéiste, mais le maître Yasushi était la seule personne contre laquelle je ne me voyais pas gagner.

En d'autres termes, j'étais un disciple sans valeur qui ne pouvait espérer dépasser son maître. Un style d'escrime était censé s'améliorer et évoluer au fil des générations, sinon il stagnait. Le devoir d'un apprenti était de dépasser son maître. Il était également important de diffuser ses enseignements à un public toujours plus large, mais dans mon état actuel, je n'en étais même pas capable.

« Qu'est-ce qui me manque ? Qu'est-ce que je n'ai pas encore ? Ai-je atteint mes limites... ? »

Allais-je rester faible à jamais ? Cette peur risquait de m'écraser. J'avais appris la technique d'épée la plus puissante qui soit, mais j'avais peur de ne jamais la maîtriser, car je n'avais pas le talent

nécessaire.

Je n'en étais arrivé là où j'en étais en tant que seigneur maléfique que grâce à la Voie du Flash. Elle m'avait aidé plus de fois que je ne pouvais le compter. Pour un simple méchant, j'étais déjà plus que suffisamment puissant, mais je voulais être plus fort. Je devais être plus fort. La Voie du Flash, que j'avais héritée de mon maître, était la seule chose que je voulais emporter avec moi avec révérence sur ma route de méchant.

Ellen, qui avait observé toute la scène, courut vers moi. Quand je l'avais recueillie, elle était toute petite, mais elle avait maintenant l'apparence d'une fillette de dix ans. « Vous allez bien, Maître ? Ne bougez pas, s'il vous plaît. Laissez-moi soigner vos blessures. »

En la voyant sortir une trousse de premiers secours, j'avais été impressionné par la fille attentionnée qu'elle était devenue.

« As-tu quelque chose à boire ? » lui avais-je demandé.

« Oui, juste là. »

Je pris la boisson qu'elle me tendait et je la laissai soigner mes blessures jusqu'à ce qu'elle soit satisfaite.

Pendant qu'elle s'occupait de moi avec application, je lui demandai : « Quel âge as-tu maintenant, Ellen ? »

Cette question soudaine la surprit, mais elle répondit rapidement : « Quinze ans. »

J'étais ravi qu'elle ait développé une telle gentillesse et une telle bienveillance. J'avais un peu peur qu'elle devienne tordue en grandissant aux côtés d'un seigneur maléfique comme moi. Comme Ellen allait hériter de la Voie du Flash, je ne voulais pas

qu'elle suive mes traces de méchant, même si je savais que c'était un souhait égoïste de ma part.

« Ouah. Déjà quinze ans, hein ? » Je regrettais maintenant de l'avoir tenue en laisse tout ce temps.

En nous regardant, Fuka et Riho semblaient avoir compris ce que je pensais. Fuka soupira en se grattant la joue, suante. « Tu es trop protecteur. »

Riho, en revanche, semblait avoir perdu tout intérêt pour la conversation. Elle avait sorti sa tablette pour mettre à jour ses réseaux sociaux. Riho était devenue une star des réseaux sociaux, c'était son hobby. Cela ne correspondait pas du tout à sa personnalité, jusqu'à ce qu'on apprenne qu'on la surnommait « l'idole la plus sanglante de l'univers ». Tout s'expliquait alors.

« Je ne vais pas te dire comment tu dois enseigner à ton élève, » dit-elle. « Mais si tu ne fais pas quelque chose rapidement, Ellen ne deviendra jamais une épéiste de la Voie du Flash. »

Bien qu'elle fut surprise par les paroles de Riho, Ellen se ressaisit rapidement et répondit : « Vous vous moquez de moi ? Je me suis entraînée pendant dix ans sous la direction du maître ! Je maîtrise au moins les bases à ce stade, même si je ne sais pas encore utiliser le Flash. »

Pour l'instant, je voulais juste m'assurer qu'elle se concentrait sur les bases. Après tout, il m'avait fallu plus de vingt ans pour maîtriser le Flash.

Riho détourna les yeux de sa tablette pour les poser sur Ellen, le regard froid. Ellen tressaillit en voyant la soif de sang dans ses yeux, mais Riho poursuivit sans se démonter : « Ce n'est pas de ça que je parle. »

Ellen baissa la tête. Elle semblait comprendre ce que Riho voulait dire.

Comme elle ne répondait pas, Fuka prit les devants. « Tu n'as encore tué personne, n'est-ce pas ? À ce stade, tu ne peux même pas te considérer comme un véritable épéiste, encore moins comme un pratiquant de la Voie du Flash ou quoi que ce soit d'autre. »

Ellen serra les dents et les poings.

Pour se considérer comme un véritable épéiste, il fallait tuer quelqu'un lors d'un combat sérieux. Cette idée semblait un peu bizarre dans un univers de nations intergalactiques. Mais même avec des vaisseaux spatiaux et des méchas, les gens continuaient à s'entre-tuer avec des épées. C'était difficile à accepter, mais c'était inévitable si l'on choisissait la voie de l'épée.

Je me levai et posai une main sur l'épaule d'Ellen. « C'est ma faute. Je te trouverai bientôt un adversaire. Prépare-toi d'ici là. »

« Oui », répondit Ellen doucement, la tête toujours baissée. Elle avait répondu docilement, mais son attitude montrait clairement qu'elle n'en avait pas envie. Elle avait du mal à imaginer enfreindre le tabou du meurtre. En plus d'être attentionnée, elle était devenue douce et gentille; ces qualités n'étaient pas importantes pour un épéiste.

Je serrai les poings devant elle, me sentant complètement incompetent.

## **Chapitre 1 : Une intuition soudaine**

## Partie 1

Dans une petite pièce d'un appartement bon marché, un homme était assis, les bras croisés, plongé dans ses pensées. Comment s'était-il fourré dans ce pétrin ?

Il n'était pas exagéré de dire que cette situation était entièrement due à ses propres mensonges, mais le petit escroc n'avait aucune envie de se remettre en question. Le mensonge qui lui avait échappé avait pris une telle ampleur qu'il ne pouvait plus rien faire pour remédier à la situation.

L'homme s'appelait Yasushi. Il était le maître de Liam et le fondateur de la Voie du Flash. Il s'était également fait appeler « Dieu de l'Épée », ce qui avait attiré l'attention de nombreuses personnes. Il avait fui la planète où il vivait auparavant et habitait maintenant sur une planète frontalière avec sa femme et son enfant.

Yasushi n'aimait pas sa situation actuelle et le disait ouvertement : « C'est un cauchemar. »

Alors qu'il était assis devant le maigre repas posé devant lui, sa femme, Nina, fronça les sourcils, interprétant mal ses murmures. Elle pensait qu'il se plaignait de la nourriture. « Tu devrais être reconnaissant de pouvoir manger. Qui crois-tu qui gagne de l'argent pour mettre de la nourriture sur la table ? »

Avec ses longs cheveux noirs et ses lunettes, Nina avait un look d'intellectuelle. C'était une beauté qui correspondait exactement au type de Yasushi. Pourtant, lorsqu'elle le regardait d'un air sévère, il tremblait.

« Euh, non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Je ne me plaignais pas de la nourriture... C'est juste que je ne supporte pas la

situation dans laquelle on se trouve en ce moment. »

Nina soupira, visiblement insatisfaite de ses excuses serviles. « Peu importe... Dépêche-toi de manger, veux-tu ? Je ne peux pas nettoyer. »

« Je suis désolé... »

Alors qu'ils reprenaient leur repas, le petit garçon de Nina la supplia : « Maman, je veux manger plus. »

Elle avait le cœur brisé de ne pas pouvoir nourrir son fils comme il le fallait. « Je suis désolée. Je vais bientôt être payée, alors tiens bon jusqu'à ce moment-là, d'accord ? »

À la différence de Yasushi qui n'arrivait pas à garder un emploi, Nina était une femme responsable qui l'avait soutenu, lui et leur fils, jusqu'à ce qu'ils soient obligés de fuir. Avant, elle gagnait bien sa vie et avait mis de l'argent de côté; malheureusement, elle n'avait pas réussi à trouver un emploi à temps plein sur la planète où ils avaient émigré. Ces derniers temps, elle travaillait à temps partiel et puisait dans ses économies pour subvenir aux besoins de sa famille, mais ils arrivaient à peine à joindre les deux bouts.



Nina espérait trouver un emploi à temps plein, mais il n'y avait pas de bons postes sur la planète où ils vivaient maintenant. Pour aggraver les choses, les citoyens y étaient lourdement imposés. Même en travaillant dur à son emploi à temps partiel, Nina voyait presque tous ses revenus prélevés par les impôts. Toute la planète était pauvre à cause de la tyrannie de son dirigeant.

Nina lança un regard noir à Yasushi. « D'ailleurs, pourquoi as-tu choisi cette planète ? Elle est au milieu de nulle part, sous-développée, son économie est catastrophique, et il n'y a pas de travail. Sans parler des impôts qui sont si élevés qu'on peut à peine se nourrir. »

C'était la faute de Yasushi s'ils se retrouvaient dans ce monde horrible.

« Qu'est-ce que je pouvais faire ?! Si on était allés dans un endroit trop développé, ils nous auraient trouvés ! Moi non plus, je ne veux pas vivre sur une planète minable comme celle-ci, mais à cause de ce fichu Liam... »

C'est Liam qui avait poussé Yasushi à déménager dans cet endroit minable.

Le journal électronique posé sur la table contenait un article sur une récente déclaration officielle de l'Autocratie de G'doire, accompagnée d'une vidéo. Alors que Yasushi lançait la vidéo, une voix sortit du journal : « Nous, membres de l'Autocratie de G'doire, serions ravis d'accueillir Lord Yasushi de la Voie du Flash en tant que maître d'armes dans notre palais ! Nous récompenserons toute personne qui pourra nous fournir des informations sur l'endroit où il se trouve, et nous sommes prêts à payer généreusement pour qu'il nous soit livré ! »

L'Autocratie de G'doire voulait vraiment que Yasushi devienne leur professeur d'escrime. Pourquoi ? Parce que Liam, l'apprenti de Yasushi, avait battu leur prince héritier, Isel. Ce combat avait fait connaître la Voie du Flash dans toute la région galactique. Dans l'Autocratie, où la force faisait loi, ils étaient ravis d'apprendre l'existence d'un nouveau style d'escrime dont ils ignoraient tout, mais qui était réputé être le plus puissant. Ils en déduisirent naturellement qu'ils devaient eux-mêmes pratiquer la Voie du Flash, mais ils ne pouvaient pas engager Liam, un comte de l'Empire. Ils en déduisirent donc naturellement qu'ils devaient simplement employer le maître de Liam, Yasushi, à la place.

« Pourquoi l'Autocratie me poursuit-elle ? Elle mobilise même d'autres nations pour me traquer ! C'est ridicule... »

Un autre élément aggravait encore la situation. Pour l'Autocratie, la puissance était tout, et le fait d'apprendre qu'il existait un style d'escrime que l'Autocratie était prêt à tout pour acquérir avait poussé non seulement l'Empire Algrand, mais aussi d'autres nations intergalactiques à agir. Non seulement d'innombrables pays et nobles proposaient de dérouler le tapis rouge pour Yasushi, mais toutes sortes de guerriers aspirant à la gloire étaient à ses trousses pour faire leurs preuves. Yasushi s'était enfui sur cette planète, car c'était un endroit où personne ne viendrait de lui-même, pas même pour se cacher.

« Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ? Certes, je ne suis peut-être pas quelqu'un de génial, mais est-ce que j'ai fait quelque chose de si grave ? Tout ça, c'est la faute de ce fichu Liam ! »

Alors qu'il se plaignait du comte, Nina le regardait froidement. « Tout cela me semble absurde. J'ai du mal à croire que tu aies enseigné quoi que ce soit à un noble impérial, Yasu. »

Yasushi était un artiste de rue qui gagnait sa vie en faisant des <https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 9 23 / 152

tours de passe-passe. D'une manière ou d'une autre, il était devenu le professeur d'escrime de Liam. La « Voie du Flash » qu'il avait enseignée au garçon n'était qu'un mensonge. Yasushi était pire qu'un épéiste de troisième ordre, mais son mensonge avait conduit à l'ascension de Liam, ce monstre, et à la cristallisation de sa supercherie dans la « Voie du Flash ». Comme Yasushi était faible, il avait même formé deux assassins pour se débarrasser de Liam, mais il avait ainsi créé trois monstres au total.

« Je n'y crois pas non plus, mais il a appris quelque chose ! Et les deux que j'ai formés après lui sont devenus deux autres monstres ! Où est-ce que j'ai pu me tromper ? »

Tourmenté par ses mensonges, Yasushi avait été obligé de fuir vers cette lointaine planète. Il espérait que personne ne soupçonnerait jamais qu'il s'y cachait, mais il regrettait maintenant son choix.

« Haaah... On a à peine les moyens de manger ici. »

Sa stratégie avait porté ses fruits, car depuis qu'il avait déménagé, il n'avait plus d'assassins à ses trousses. Il pouvait donc être tranquille de ce côté-là. Cependant, la famille avait si peu d'argent qu'il avait simplement troqué la peur pour sa vie contre la peur pour l'avenir.

Ses plaintes dégoûtaient Nina. « Pourquoi ne travailles-tu pas, toi aussi ? » lui répondit-elle d'un ton glacial.

« Argh ! » Yasushi détourna le regard. « Eh bien, je, euh... Désolé. »

Yasushi avait en fait commencé plusieurs petits boulots, mais il n'était jamais parvenu à en garder un très longtemps. S'il avait été capable de travailler honnêtement, il ne se serait jamais retrouvé

dans cette situation.

« Le plus dur, c'est qu'on ne gagne pas d'argent même quand on travaille... », ajouta-t-il.

Avec les impôts élevés de cette planète, il était difficile de trouver la motivation pour travailler. Une fois les impôts déduits d'une journée de travail, un ouvrier ne ramenait chez lui qu'environ un tiers de ses gains. De plus, le taux horaire des emplois à temps partiel était bas et les gens étaient exploités. Dans ces conditions, Yasushi n'était pas le seul à manquer de motivation pour travailler.

« Je n'aurais pas dû m'enfuir... Tout ça, c'est la faute de Liam ! Il a fallu qu'il fasse connaître la Voie du Flash... », se plaignit-il.

Pendant ce temps, Nina finissait de manger et commençait à débarrasser la table. « Donc, tu peux enseigner à quelqu'un même si tu ne possèdes pas toi-même cette compétence ? Si tu es si doué pour enseigner, pourquoi ne pas ouvrir un dojo ? Enfin, si cette histoire est vraie. » Elle voulait juste qu'il cesse de se plaindre et qu'il se mette au travail pour le bien de leur enfant.

Ses mots firent lever la tête à Yasushi. « Un dojo ? »

Il semblait surpris, alors Nina soupira et expliqua : « Si tu peux enseigner ça aux gens, tu devrais diriger un dojo. La Voie du Flash est très en vogue en ce moment, donc je suis sûre que beaucoup de gens seraient prêts à payer cher pour l'apprendre. Si tu as déjà eu trois succès, tu pourrais probablement en avoir d'autres, non ? »

D'une manière ou d'une autre, Yasushi avait réussi à former Liam, Riho et Fuka, ce qui prouvait au moins ses compétences en tant que professeur. À ce jour, il n'avait eu que trois élèves, mais son taux de réussite était de 100 %. Avait-il réellement un talent pour

l'enseignement ? Yasushi ne s'en rendait compte que maintenant.

C'était une révélation divine.

« C'est ça ! Si je forme plus d'élèves, j'aurai des gardes du corps... et de l'argent aussi ! Non, attends... Mais si je fais ça, les gens découvriront que je suis ici, et tout ça ne servira à rien... »

Marmonnant pour lui-même, Yasushi en vint à une conclusion simple. « Je n'ai qu'à changer de nom ! Je peux dire que le dojo enseigne la "Voie originale du Flash" ou quelque chose du genre, et exercer sous un faux nom. De nos jours, toutes sortes de dojos apparaissent et enseignent des styles aux noms similaires. Les gens penseront simplement que c'est plus ou moins la même chose ! » À mesure que le nom de la Voie du Flash se répandait, le nombre de faux pratiquants de ce style augmentait.

Nina se demandait si enseigner les arts martiaux de cette manière était juste, mais si cela signifiait que Yasushi soit enfin motivé pour faire quelque chose, cela ne la dérangeait pas. « Je suis sûre que tu peux y arriver, Yasu. Je t'aiderai ! »

« Si tu es avec moi, j'aurai l'impression d'avoir une centaine de personnes à mes côtés ! »

Nina était une femme qui, comme on dit, savait faire avancer les choses. Elle était travailleuse, assidue et talentueuse; son seul défaut était son attirance pour les hommes sans valeur, comme Yasushi.

C'est ainsi qu'un dojo dédié à la Voie Originelle du Flash ouvrit ses portes sur une planète frontalière en ruines.

\*\*\*

« La nourriture pour laquelle on n'a pas à travailler est la plus délicieuse. »

Alors que ma femme de chambre, Amagi, et mon majordome, Brian, s'occupaient de moi, je me régalai d'un petit-déjeuner copieux.

Devant moi, c'était un repas simple. Des plats que l'on pourrait comparer si on le compare avec ma vie d'avant à des œufs au plat, du pain grillé, de la salade et de la soupe. Alors, pourquoi ai-je dit « somptueux » ? C'est à cause des ingrédients utilisés, pas de l'apparence des plats. Chaque ingrédient utilisé dans ce repas était de la meilleure qualité produite dans mon domaine; ce repas simple contenait donc des ingrédients ridiculement chers. Je mangeais une omelette faite avec des œufs qui coûteraient sans doute des dizaines de milliers de yens chacun au Japon, et le yaourt avait été spécialement fabriqué par une entreprise appartenant à la famille de Brian.

Des chefs de premier ordre que j'avais recrutés dans mon domaine avaient préparé ce repas pour moi. Dans ma vie antérieure, ils auraient travaillé dans des restaurants cinq étoiles, mais en tant que seigneur maléfique, j'avais le privilège de les faire préparer mes repas à tour de rôle. Un groupe de musique jouait même pour moi dans ma grande salle à manger, mais ce petit-déjeuner était une chose ordinaire pour moi.

Après avoir débarrassé mon assiette vide, Amagi me demanda : « Que voulais-tu dire par là, maître ? Tu accomplis tes tâches avec diligence chaque jour, n'est-ce pas ? »

Même Brian posa sur moi un regard inquiet après mes propos. « Votre entraînement quotidien excessif commence-t-il à vous peser ? Je m'inquiète pour vous, Maître Liam. Vous devriez peut-être prendre un jour de congé pour vous reposer. »

<https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 9 27 / 152

## Partie 2

Apparemment, j'étais si occupé que les deux s'inquiétaient pour moi. Mais ce que je faisais ne pouvait pas vraiment être qualifié de « travail ». Après tout, c'était pour mon propre bien; ça ne profitait à personne d'autre. Je travaillais pour mon propre bénéfice. On ne peut pas considérer ça comme du travail. Et je le faisais parce que je le voulais, je ne pouvais donc pas me plaindre.

Alors, qu'est-ce qui donnait à Amagi et Brian cette fausse impression ?

« Quoi, vous pensez que je bosse comme un dingue ? Ce que je fais, c'est surtout m'amuser. »

Amagi était aussi impassible que d'habitude, mais elle semblait contester mes propos. « J'avais cru comprendre que tu avais récemment cessé tes activités de méchant pour te concentrer sur la gestion diligente de ton domaine. »

« Pour moi, c'est s'amuser. Plus important encore, en ce moment, je veux devenir plus fort par tous les moyens possibles. J'aimerais pouvoir arrêter de travailler et me consacrer entièrement à mon entraînement », soupirai-je.

« Que ton travail soit une “perte de temps” ou non, tu es libre de vouloir t'entraîner plus que tout. »

« Ces derniers temps, je sens vraiment mes limites en tant qu'épéiste. Mais si je m'arrête là, je ne pourrai pas affronter mon maître. Et... » Je ravalai ce que j'étais sur le point de dire — ce n'était pas un sujet à aborder avec ces deux-là — et je jetai un coup d'œil à Brian.

Il fronça les sourcils d'un air sombre. « J'aimerais vraiment que

vous accordiez la priorité à la maison Banfield, maître Liam. L'amélioration de votre maniement de l'épée n'est pas vraiment nécessaire à ce stade. » Il n'aimait pas que je passe tout mon temps à m'entraîner avec mon épée. « En plus, on a maintenant beaucoup de gens compétents. Vous n'avez plus besoin d'aller vous battre au front, Maître Liam, donc je ne vois pas pourquoi vous devriez être meilleur que la moyenne. En fait, si vous me demandez mon avis, vous êtes déjà bien plus fort que nécessaire. »

Les choses avaient changé depuis que j'avais pris la tête de la maison Banfield. Je disposais désormais d'une puissante armée et de fonctionnaires en qui j'avais confiance. Mon domaine était suffisamment stable pour que je n'aie aucune raison de chercher à devenir plus fort. Mais bon, je n'essayais pas de devenir plus fort pour quelqu'un d'autre.

« Je ne suis pas d'accord. Et c'est une question personnelle, donc ton avis ne m'intéresse pas. »

Je sentais que j'étais sur le point de franchir une étape importante dans l'art de l'épée, mais en même temps, je pensais avoir atteint mes limites. À ce stade, je ne savais pas ce que je devais faire pour progresser.

Alors que je dévorais mon dessert, un yaourt, Kukuri émergea de l'ombre. C'était un grand homme vêtu de noir, le visage masqué, qui commandait les agents secrets de la maison Banfield.

Quand il arriva, Brian grimaça. « Monsieur Kukuri, maître Liam est en train de manger. »

Même prévenu par Brian, Kukuri ne recula pas, ce qui me fit penser qu'il devait y avoir une urgence. « Je comprends que Maître Liam est occupé et que c'est l'un de ses rares moments de repos.

Cependant, Maître Liam lui-même m'a demandé de m'occuper de cette affaire dans les plus brefs délais, alors j'ai pensé qu'il était important de lui faire mon rapport dès que possible. Maître Liam, je m'excuse de vous interrompre pendant votre repas. » Il se mit à genoux et inclina la tête.

Pendant ce temps, je continuais à manger. « Des progrès ? » ai-je demandé.

« Oui, monsieur. »

J'avais arrêté de manger et je me tournai vers Kukuri, attendant son rapport. « Alors, tu l'as trouvé ? »

J'avais demandé à Kukuri de chercher Maître Yasushi. Je voulais qu'il m'aide à franchir un cap dans mon entraînement, mais je ne savais pas où le trouver.

« Alors ? Où est-il ? » insistai-je. « Je pars le voir tout de suite. » Dans l'état actuel des choses, je ne parviendrais jamais à surmonter l'obstacle qui se dressait devant moi. Si nécessaire, j'étais prêt à mettre de côté ma fierté de seigneur maléfique pour supplier mon maître de m'aider.

Mais tout mon enthousiasme disparut quand j'entendis ce que Kukuri dit ensuite.

« Nous ne l'avons pas trouvé. »

« Quoi ? »

« Il y a tellement de gens qui prétendent être le seigneur Yasushi de la Voie du Flash qu'on n'a pas réussi à trouver la personne en question. On essaie de réduire le champ de recherche, mais ça prend du temps, vu le nombre de personnes qui travaillent sur

l'affaire. »

Ma déception s'était vite transformée en rage. « Des gens se font passer pour Maître Yasushi ? »

« En effet. Je pense que ces imposteurs sont apparus parce que le nom de la Voie du Flash est devenu très connu ces derniers temps. »

Les membres de l'organisation de Kukuri étaient incroyablement compétents. Le seul inconvénient était qu'ils étaient peu nombreux, ce qui signifiait que je ne pouvais pas résoudre un problème auquel ils étaient confrontés en envoyant simplement plus d'agents sur le terrain. Si le nombre d'imposteurs était trop important pour que l'équipe de Kukuri puisse les passer rapidement au crible, ils ne pouvaient rien faire.

J'avais dit à Kukuri : « Je vais donc augmenter les effectifs de l'équipe d'enquête. Utilise-les comme tu veux. »

« Malheureusement, je ne pense pas que cela suffira. Certains de ces imposteurs ont été engagés par d'autres nobles, il serait donc difficile pour quiconque d'autre que nous de les approcher. »

« Tu ne parles pas de nobles impériaux ? »

« D'après les informations que nous avons trouvées jusqu'à présent, il y aurait aussi des imposteurs qui serviraient des nobles impériaux. »

Kukuri projeta plusieurs écrans holographiques autour de moi et afficha les informations dont il disposait. Je n'aurais jamais cru que des gens aussi stupides que de prétendre être Maître Yasushi puisse séjourner chez des nobles impériaux. Je ne pouvais pas tolérer l'existence d'imposteurs se faisant passer pour Maître

Yasushi !

« Ces imposteurs pensent qu'ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent... »

« Parmi eux, il y avait même des gens manifestement suspects qui faisaient la promotion de la "nouvelle" et de la "voie originale" du Flash. »

« Ces connards cherchent des noises ! Kukuri, va chercher Tia et Marie tout de suite ! »

Je ne pouvais pas laisser passer ça. Je voulais agir immédiatement, alors j'avais appelé ce duo, même si elles étaient encore en train de purger leur peine.

« Comme vous voulez. » Kukuri se replongea dans mon ombre.

\*\*\*

Une belle blonde en uniforme de soubrette me fit un magnifique sourire. « Seigneur Liam, je suis ravie que vous m'ayez appelée... miaou ! »

En miaulant, Tia prit une pose mignonne, une jambe levée.

Pendant ce temps, les oreilles de lapin sur la tête d'une belle fille aux cheveux violets remuaient. « Marie est contente aussi, hop ! »

Dans son uniforme de soubrette, Marie imitait un lapin.

Pour parfaire leur tenue, leurs uniformes avaient été modifiés. Celui de Tia comprenait des oreilles de chat, une queue et d'autres accessoires félins, tandis que Marie arborait des accessoires de

lapin, notamment des oreilles et une queue. Vêtues de ces costumes de cosplay inutiles, elles s'étaient donné la main et avaient frotté leurs joues l'une contre l'autre, oubliant toute fierté.

« Tia, la femme de chambre du Seigneur Liam, à votre service — miaou ! »

« Marie, la servante du Seigneur Liam, est là pour vous servir — hop ! »

Elles étaient parfaitement synchronisées, comme si elles avaient répété leur salut pour moi. Il y a peu, ces deux-là s'étaient battues, mais maintenant, puisque je leur avais donné l'ordre, elles faisaient même semblant de s'entendre.

Mon chevalier en chef, Claus, se tenait à côté de moi, détournant maladroitement les yeux de ses anciennes supérieures complètement transformées. Marie et Tia avaient autrefois été des chevaliers représentant la maison Banfield, mais il était difficile de les regarder maintenant qu'elles portaient ces étranges costumes de servantes.

J'avais pris plaisir à les voir ainsi à l'époque où elles en étaient encore gênées. Mais maintenant qu'elles avaient abandonné leur honte, je ne supportais plus de les regarder. Je savais qu'elles avaient travaillé dur pour en arriver là, mais cela m'importait peu. Ce qui m'importait, c'était la Voie du Flash !

« Arrêtez de miauler et de sautiller ! » leur lançais-je. « Essayez-vous de me faire perdre mon temps ? »

Elles paniquèrent toutes les deux.

« Hein ?! Y avait-il un problème avec ce miaulement ? »

« On devrait plutôt porter des costumes en fourrure, non ? »

Je n'avais rien contre le fait qu'elles me fassent de la lèche, mais je n'avais pas le temps pour ça. À ce moment-là, tout ce que je voulais, c'était m'occuper des imposteurs qui se prenaient pour Maître Yasushis, donc tout ce que je pouvais faire, c'était annuler la punition de ce duo pour m'en servir.

« Vous êtes toutes les deux relevées de vos fonctions de domestiques. Vous reprenez vos fonctions de chevaliers. »

Je m'attendais à ce qu'elles pleurent de joie si je les réintégrais comme chevaliers, mais leur réaction était... bizarre.

« Hein ? »

« N-Non ! »

Pour une raison que j'ignorais, Tia semblait surprise et Marie était devenue blanche comme un linceul.

« Qu'est-ce que c'est que cette réaction ? N'êtes-vous pas contentes de redevenir chevaliers ? » demandai-je, agacé.

Tia rougit et avoua ses vrais sentiments. « Je préfère vous servir directement, Seigneur Liam. »

Marie se couvrit le visage de ses mains. « Je préfère mourir plutôt que de ne plus pouvoir subir vos moqueries, seigneur Liam. »

Je savais que ces deux-là étaient mauvaises, mais étaient-elles irrécupérables à ce point ? Si je n'avais pas su qu'elles méritaient leur salaire, je les aurais renvoyées sur-le-champ. Tous les chevaliers de la maison Banfield étaient compétents, mais ils étaient tous un peu étranges.

« Arrêtez de vous plaindre. Et arrêtez de miauler et de sautiller ! C'est agaçant ! À partir de maintenant, vous reprenez vos fonctions de chevaliers. Claus ! »

« Oui, monsieur ! »

Je lui donnai ses ordres. « Demande à Tia de protéger notre frontière avec l'Autocratie. Je sais qu'elle a des problèmes, mais elle peut au moins faire ce travail. Envoie-la avec dix mille navires. »

Ces instructions avaient permis à Claus de comprendre pourquoi il avait été appelé ici lui aussi. « Elle prend ma place ? Compris. Je vais m'en occuper tout de suite. »

Jusqu'à présent, c'était Claus, mon bras droit, qui s'occupait de cette frontière. Il était vraiment capable de gérer n'importe quelle situation.

Il avait l'air soulagé, mais Tia me lança un regard suppliant. « Vous m'accompagnez à la frontière, n'est-ce pas, Seigneur Liam ? N'est-ce pas ?! »

« Pourquoi devrais-je aller à la frontière ? Tu es stupide ? Pourquoi devrais-je m'occuper de ces monstres de l'Autocratie ? Je veux juste que Claus revienne ici, alors je t'envoie à sa place. »

« Non ! » Tia poussa un cri en se prenant la tête entre les mains lorsqu'elle apprit qu'elle devait partir seule à la frontière.

Je donnai ensuite mes ordres à Marie. « Marie, je te confie le commandement d'une petite flotte d'élite. »

« Bien sûr, mon seigneur. M'envoyez-vous aussi quelque part ? Je préférerais rester à vos côtés, ou aux côtés de Lady Rosetta, si

possible. » Tandis qu'elle demandait où elle serait envoyée, elle jeta un coup d'œil à Tia, qui paniquait à côté d'elle.

« Tu vas me protéger. Je pars faire un petit voyage. »

Marie sourit comme une fleur qui s'épanouit. Puis, alors que Tia s'effondrait à ses côtés, elle se réjouit : « Très bien ! Désolée pour ça, femme hachée. Protéger Lord Liam, c'est un travail pour moi ! »

Tia serra les dents. « Espèce de fossile... Je te jure que je te tuerai un jour. »

L'une riait bruyamment, l'autre pleurait du sang, toutes deux vêtues de leurs étranges costumes de soubrettes.

Claus se pencha vers elles. Il n'avait pas eu vent de ces plans auparavant. « Seigneur Liam ? Je n'ai rien entendu à ce sujet ! Je n'ai rien contre le fait de modifier certains déploiements de personnel, mais qu'est-ce que vous voulez dire par "partir en voyage" ?! »



Quand j'avais dit que je quittais le domaine de la maison Banfield, il avait paniqué. J'avais trouvé ça marrant de le voir aussi agité, lui qui était d'habitude si calme.

« Je pars en voyage pour retrouver mon maître. Tu seras aux commandes pendant un moment, alors je te laisse tout gérer, Claus. »

« Hein ? » Même Claus était choqué d'entendre cela.

Mais cette fois, je ne changerais pas d'avis. « Il est temps que je fasse ce que j'ai à faire en tant que combattant de la Voie du Flash. »

## **Chapitre 2 : Avant le départ**

### **Partie 1**

Une fois que Liam annonça son départ, les préparatifs commencèrent immédiatement.

Même si elle avait pleuré et protesté, Christiana Sera Rosebreia avait été envoyée à la frontière avec l'Autocratie. Lorsque sa flotte était partie quelques jours plus tôt, la femme qu'il avait fallu traîner de force à bord de son navire par ses subordonnés n'avait rien de la célèbre « princesse chevalier ».

En revanche, Marie Sera Marian, qui avait également été réintégrée dans ses fonctions de chevalier, était ravie. « Lord Liam est toujours aussi déterminé : il achète de nouveaux navires pour la flotte que je commanderai. »

Elle avait reçu des navires flambant neufs, construits par la

septième usine d'armement et peints dans sa couleur préférée, le violet. La flotte avait même été constituée selon ses goûts.

L'adjudant de Marie, un chevalier nommé Haydi, lui adressa un regard ambivalent lorsqu'elle reprit ses fonctions. Haydi était un type débraillé qui portait son uniforme de manière quelque peu négligée. Il n'en était pas moins suffisamment compétent pour servir d'adjudant à Marie.

« J'ai l'impression que tu reprends le travail un peu tôt, vu les conneries que tu as faites », lui dit-il.

« Je voulais moi-même servir plus longtemps comme domestique du seigneur Liam. »

Voyant l'expression déçue de Marie, Haydi soupira avec lassitude. « Pense à ce qu'on a ressenti en te voyant habillée en servante. Ça m'a donné des frissons. Le patron est vraiment déterminé s'il recommence à travailler avec toi après ça. À sa place, je suis sûr que je m'enfuirais dans l'autre sens. »

« Qu'est-ce que tu racontes ? » Marie lança un regard noir à Haydi.

Son aide de camp se tourna vers leur visiteuse. « Bref, on a une invitée, pas vrai ? L'employée préférée de tout le monde à la Septième Usine d'Armement.

Nias Carlin, « la préférée de tout le monde », flottait vers eux dans la zone en apesanteur. Elle s'approcha avec un grand sourire, inconsciente du sarcasme avec lequel Haydi venait de la décrire. « Merci pour votre commande ! Je suis ici pour vous présenter les modèles de pointe que vous avez achetés à la Septième Usine d'Armement ! » Nias était ravie de cette vente, car elle avait participé à la production de ces nouveaux vaisseaux.

Voyant son sourire niais, Marie soupira et passa aux choses sérieuses. « Je ne pensais pas qu'on devrait compter sur la Septième Usine d'Armement. Vous avez vraiment construit ces vaisseaux ? L'intérieur est si normal que j'ai du mal à y croire. »

Elle leva les yeux vers le navire de 1 500 mètres de long sur lequel elle allait embarquer. Malgré sa taille, il était trop petit pour être considéré comme un supercuirassé. Ses spécifications lui permettaient toutefois de rivaliser avec un tel navire. Non seulement il pouvait mener une flotte de dix mille navires, mais il était également capable de rivaliser avec un supercuirassé en termes de puissance de feu. Marie n'aimait pas trop les supercuirassés, et celui-ci était un peu trop grand à son goût. Elle était tout de même contente de ses capacités, sans parler du fait que l'intérieur du navire avait l'air normal. La tristement célèbre Septième Usine d'Armement avait en effet déployé suffisamment d'efforts pour que l'intérieur atteigne un niveau « moyen ».

Les lèvres de Nias se contractèrent. “Vous ne pourrez pas nous appeler éternellement la « Septième qui ne s'intéresse qu'aux spécifications », vous savez. Bref, où est Lord Liam ? Je voulais lui parler de la livraison de ses commandes supplémentaires.”

Alors que Nias le cherchait du regard, Marie poussa un soupir. « Lord Liam n'a pas besoin de s'occuper personnellement de ces questions insignifiantes. Je m'en charge. »

« Quoi ? — Bon, ça me va... »

Voyant à quel point Nias était déçue, Haydi comprit immédiatement ce qu'elle voulait. « Tu veux vendre autre chose au patron, n'est-ce pas ? »

Les yeux de Nias allèrent et vinrent dans tous les sens. « Bien sûr que non ! Comment pouvez-vous penser ça ? Je pensais juste qu'il

pourrait être intéressé par certains de nos produits pour la nouvelle force de sécurité de Lady Rosetta. Attendez une seconde !  
»

L'ingénieur effrontée fut soudainement distraite par une unité optionnelle préparée pour le vaisseau de Marie. Ce n'était pas quelque chose que la Septième Usine d'Armement avait fabriqué, mais la Maison Banfield. Cet ajout, qui couvrait le vaisseau du milieu à la poupe, n'était pas destiné à améliorer ses performances. Au contraire, il ne ferait que le gêner.

« C'est un espace de vie spécial préparé pour Lord Liam », expliqua Marie avec indifférence. « C'est un peu moche, car il comprend un hangar spécial pour l'Avid. Mais ça ne posera pas de problème. »

Nias ne pouvait pas laisser passer ça. « Ça va poser un énorme problème ! Le vaisseau ne fonctionnera pas aussi bien si vous y ajoutez cette énorme chose ! N'y a-t-il pas déjà des logements pour la noblesse à bord ? »

« Ça ne convenait pas à Lord Liam. De toute façon, penses-tu vraiment qu'il pourrait rester sur un vaisseau avec un intérieur basique ? Fais un effort, veux-tu ? »

« Ces intérieurs sont le résultat de nos efforts ! Et le confort ne peut pas se faire au détriment des performances ! »

« Oh, tais-toi ! J'aurais préféré qu'on achète des navires à la troisième usine d'armement, mais ils sont occupés à mettre en place la force de sécurité de Lady Rosetta. On a choisi tes navires haute performance parce qu'on n'avait pas le choix ! »

« Comment avez-vous pu ? Je pensais que vous aviez choisi mes vaisseaux ! »

« On l'a fait, alors sois reconnaissante ! »

Pendant que Marie et Nias se chamaillaient, Haydi soupira.

\*\*\*

Ellen avait terminé de se préparer pour son voyage et portait maintenant une grande épée dans le dos. Elle avait reçu cette épée décorée avec son fourreau rouge de la part de Liam lors de leur première rencontre, et elle la chérissait.

Elle était allée rendre visite à Liam, mais avait trouvé Ciel, dos à sa porte. Ciel était une noble qui séjournait chez les Banfield pour apprendre les bonnes manières. Liam était ami avec la famille Exner, alors Ellen faisait attention à ses interactions avec Ciel.

« Lady Ciel ? Monsieur est-il dans sa chambre ? »

Ciel soupira : « Oui, mais il est occupé. »

Le comportement de Ciel n'était pas des plus appropriés pour une servante, mais Ellen savait qu'elle n'avait pas à s'en mêler. Comme Ciel était présente, Ellen supposa que Liam était occupé avec sa fiancée.

« Lady Rosetta est là aussi ? »

« Oui, » répondit-elle. « Cet idiot... euh... Lord Liam s'en va, donc leur mariage est reporté. C'est de cela qu'ils parlent. »

Ellen était peut-être jeune, mais elle était assez observatrice pour remarquer que Ciel ne témoignait pas assez de respect envers Liam. Liam lui-même ne semblait pas s'en soucier et comme il ne disait rien, Ellen ne pouvait rien dire. Mais c'est pour cette raison

qu'elle n'aimait pas vraiment Ciel. Elle avait donc tendance à garder ses distances avec l'autre fille.

« Je vois. Je vais attendre ici, moi aussi. »

Maintenant qu'elle avait quelqu'un avec qui attendre, Ciel prit la parole pour tuer le temps. « Tu as la vie dure, toi aussi, n'est-ce pas ? Suivre un entraînement au combat à l'épée à ton âge ? Comment peux-tu le supporter ? »

« Je dois beaucoup au Maître de m'avoir prise sous son aile. Ce n'est pas du tout un fardeau », répondit Ellen.

« Je pense que tu pourrais te plaindre un peu. »

« Je n'ai rien à redire. »

« Pourquoi une fille aussi gentille que toi s'entraîne-t-elle sous la houlette de Liam ? » Ciel ne semblait pas avoir une mauvaise opinion d'Ellen. Elle semblait même presque inquiète pour elle, comme si elle était une enfant pitoyable que Liam trompait.

Ellen n'appréciait pas cette inquiétude. Après une pause, elle répondit : « Mon maître est le plus grand épéiste de l'univers. »

Ce n'était pas un mensonge, car elle le croyait vraiment et elle était fière d'être son élève. Mais c'est précisément pour cette raison qu'elle se demandait : « Suis-je vraiment assez douée pour être l'élève d'un maître aussi incroyable ? »

\*\*\*

« Chéri, j'ai entendu dire que tu partais en voyage. Combien de temps penses-tu être absent ? »

Tôt le matin, Rosetta était venue me parler de notre mariage. Maintenant que nous avons terminé notre formation de noble, plus rien ne s'opposait à la cérémonie. Tout le monde s'attendait donc à ce que nous nous mariions bientôt. Mes sujets ordinaires n'étaient pas les seuls à parler de la date du mariage, même ceux du manoir en parlaient. Brian me harcelait pour que je choisisse une date, et Amagi semblait agacée que je refuse de faire des projets. Selon moi, tout le monde était beaucoup trop impatient.

« Je n'ai pas l'intention de revenir avant d'avoir retrouvé mon maître », dis-je à Rosetta.

« Je vois. Mais tu es une personne plutôt importante, chéri. Tu ne peux pas laisser ton domaine sans surveillance pendant longtemps, n'est-ce pas ? Et tu devras aussi te rendre sur la planète capitale de temps en temps, n'est-ce pas ? »

Le conflit de succession avec Calvin était toujours d'actualité, mais le prince Cléo avait pris l'avantage après le récent conflit avec l'Autocratie. Cela ne signifiait pas pour autant qu'il n'y avait aucune raison de s'inquiéter, mais tant que personne ne commettait d'erreur, le prince Cléo deviendrait tôt ou tard le prince héritier Cléo. Je pensais donc pouvoir les laisser tranquilles pour le moment.

« Je confie la planète capitale à Claus, donc il n'y aura aucun problème pendant mon absence. De plus, Calvin vient de perdre contre l'Autocratie. Il devrait être trop occupé à reformer sa faction pour avoir le temps de semer le trouble. »

J'étais peut-être un peu imprudent, mais si je ratais cette occasion, il me serait difficile d'en trouver une autre pour aller chercher le Maître. Je n'avais donc pas le temps de m'inquiéter du mariage ou du conflit de succession pour le moment. Il y avait en effet une raison pour laquelle je ne pouvais pas me marier tout de suite. Ce

n'est pas comme si je fuyais.

Rosetta semblait partagée, mais finit par esquisser un sourire. « Je suppose que tu as raison. Tu dois établir des priorités, chéri. D'accord, je te soutiendrai ! On pourra toujours se marier à ton retour. »

Cette Rosetta au cœur tendre n'était plus la femme que j'avais autrefois courtisée. À l'époque, elle était fière et avait de fortes convictions. Je voulais la forcer à accepter un mariage qu'elle détesterait, afin d'humilier la princesse hautaine. Alors, pourquoi m'étais-je retrouvé avec une jeune fille amoureuse ? Cela me brisait le cœur.

« Comme tu veux... »

Alors que je songeais au visage souriant de mon collègue Nitta dans ma vie antérieure, la tablette de Rosetta reçut un appel. Elle me regarda, alors je lui fis signe de la tête pour lui indiquer qu'elle pouvait répondre.

« Qu'y a-t-il, Mlle Eulisia ? » demanda Rosetta, retrouvant un peu de son calme.

« Nous devons parler de votre force de sécurité », dit Eulisia d'un ton désolé. « Ou plutôt, il y a un problème. »

« Un problème ? Je viens de recevoir un rapport indiquant que tout se passait bien. »

« Le problème, c'est Nias, de la septième usine d'armement... »

À peine avais-je entendu son nom que j'avais compris ce qui se passait. « Ah oui, » ai-je dit. « Nias devait venir ici aujourd'hui, non ? »

Je savais qu'elle essayait de convaincre Rosetta d'acheter des équipements à la Septième Usine d'Armement pour ses forces de sécurité.

## Partie 2

Après avoir terminé son appel avec Rosetta, Eulisia Morisille s'occupait d'un problème dans le bureau qui lui avait été attribué pour mettre en place la force de sécurité de Rosetta. Elle soupira, son problème actuel assis en face d'elle.

Il s'agissait de Nias, qui, bien qu'étant ingénieure à la Septième Usine d'Armement, était obligée de faire aussi de la vente pour une raison inconnue. Elle était récemment devenue la liaison exclusive de la Septième avec la Maison Banfield, mais elle n'était en aucun cas une vendeuse chevronnée.

Il était encore tôt, mais Eulisia était déjà épuisée.

« Voilà... J'ai appelé Lady Rosetta. Lord Liam était également présent, et j'ai été informée de sa décision à ce sujet. » Eulisia fronça les sourcils, agacée.

Pendant ce temps, Nias, vêtue de ses habits de travail habituels, joignit les mains avec joie. « Tu vois ? Il va acheter des choses, comme je l'avais dit ! Rien n'est impossible, vu le lien qui m'unit à Lord Liam ! »

Liam entretenait des relations commerciales avec la Septième Usine d'Armement depuis son plus jeune âge, une collaboration fructueuse pour les deux parties, que les autres usines d'armement enviaient. Après tout, la maison Banfield dépensait des sommes incroyables pour son armée. Beaucoup de commerciaux chevronnés regrettaient de ne pas avoir devancé la Septième Usine d'Armement, car ils étaient très frustrés d'avoir

été surpassés par une vendeuse ratée comme Nias.

Se moquant de Nias, Eulisia révéla la décision prise par Rosetta et Liam : « Dommage, ils ont décidé de passer par moi pour s'adresser à la Troisième Usine d'Armement pour la force de sécurité. Nous avons déjà commandé des vaisseaux et des chevaliers mobiles, et tout le reste est en cours de préparation. Il n'y a pas de place pour l'ingérence de la Septième ! »

Eulisia fit un geste de la main pour éloigner Nias, mais celle-ci se pencha en avant et agrippa le bureau. « Pas question ! J'étais prête à leur fournir des engins de nouvelle génération ! »

Le plan de Nias était évident pour Eulisia. Elle tentait simplement d'utiliser Lady Rosetta pour obtenir des fonds de développement. Elle corrigea l'hypothèse erronée de l'ingénieur. « Nous ne voulons même pas d'engins de nouvelle génération. Ceux de la génération actuelle conviennent parfaitement à nos besoins. »

Nias ne pouvait pas laisser passer cela. « Les engins actuels sont déjà pratiquement dépassés ! Ils sont considérés comme démodés sur le terrain ! »

« Ne fais pas comme si les normes d'une usine d'armement étaient les mêmes qu'ailleurs ! Sais-tu combien il y a de vaisseaux de nouvelle génération sur le terrain ? Moins de 10 % des vaisseaux sont concernés ! Moins de 10 % ! »

« Dix pour cent, c'est largement suffisant ! La seule raison pour laquelle les vaisseaux de nouvelle génération ne sont pas plus utilisés, c'est que les gens s'accrochent à leurs vieilles machines, même lorsqu'elles sont obsolètes ! »

Pour Nias, il était impensable que les gens continuent à utiliser d'anciens vaisseaux alors que de nouveaux modèles avaient déjà

été développés. Pourtant, le reste du monde ne semblait pas partager son avis.

Eulisia regarda le plafond, une main sur le front, exaspérée. « Les vaisseaux de nouvelle génération n'en sont encore qu'au début de leur développement. Il est encore trop tôt pour qu'ils soient utilisés de manière généralisée, quoi qu'on en dise. De plus, les forces de sécurité sont équipées de Valrhonas, donc tout ira bien. »

Lorsqu'Eulisia mentionna le modèle de chevalier mobile Valrhona de la génération actuelle, Nias lui lança un regard froid. « Le Valrhona n'est que l'ancienne version du Nemain, non ? »

« Ne dis pas ça ! C'est de la même famille que le Nemain, mais le Valrhona est un chevalier mobile de fin de génération actuelle, un modèle amélioré qui marche super bien ! » Pour Eulisia, les Valrhonas avaient encore de nombreuses utilisations sur le marché actuel.

Nias détourna le regard en marmonnant :

« Tu essaies juste de te débarrasser des anciens stocks, c'est ça ? Bon sang. C'est pour ça qu'il ne faut pas prendre une ancienne vendeuse pour maîtresse. C'est évident, tu utilises tes anciennes relations pour mener la belle vie. »

En tant que collègue dans une usine d'armement, Nias connaissait l'histoire qui se cachait derrière la situation actuelle d'Eulisia et son interprétation des faits n'était pas tout à fait erronée. Eulisia avait conclu l'accord pour la force de sécurité avec la troisième usine d'armement grâce à ses anciennes relations avec celle-ci. Comme il s'agissait d'une commande importante, la troisième usine lui avait offert une prime habituelle pour l'avoir obtenue.

Cependant, Eulisia avait refusé cette prime. Ce n'était ni par

bienveillance ni par mauvaise conscience; elle n'avait tout simplement pas besoin d'argent. Sa position de concubine potentielle était étonnamment importante au sein de la maison Banfield, qui la traitait donc très bien, et elle ne manquait de rien. Elle n'aurait eu que des inconvénients à s'attirer les foudres de Liam ou de Rosetta en acceptant une rémunération de la part de la Troisième Usine. Elle ne voulait toutefois rien révéler de tout cela à Nias.

« Tu n'as pas le droit de me dénigrer alors que tu essaies de vendre grâce à ton "lien" avec Lord Liam ou je ne sais quoi ! Qu'est-ce qui cloche avec les modèles actuels ?! Leurs spécifications sont plus que suffisantes ! Vous, ceux de la Septième, vous fabriquez toujours des trucs bien plus performants que nécessaire ! »

« Tu dis ça parce que tu ne peux pas nous battre en termes de performances ! »

« Et toi, tu te plains juste parce que tu n'as pas réussi à décrocher le contrat ! »

Les deux femmes s'étaient critiquées mutuellement, le sourire aux lèvres, pendant plusieurs heures.

\*\*\*

La maison Banfield avait ce qu'on pourrait appeler une mascotte : une demi-humaine nommée Chino. Elle était employée comme femme de chambre, du moins en théorie. Contrairement aux accessoires factices portés par Tia et Marie, les oreilles et la queue de Chino étaient authentiques. Elle avait également les cheveux argentés caractéristiques de la tribu des loups (rebaptisée

récemment « tribu des chiens »).

Petite et mignonne, Chino faisait la sieste à l'ombre d'un arbre dans la cour.

« Hwaaah... Je me demande ce qu'il y aura à manger aujourd'hui... »

Autrefois, elle se disait fière guerrière, fille d'un père guerrier, mais cette époque était révolue. Elle avait été complètement apprivoisée.

Après avoir terminé les quelques tâches qui lui avaient été assignées, Chino n'avait rien à faire jusqu'à l'heure du déjeuner. Elle s'était donc installée à l'ombre d'un arbre pour se détendre, et s'était assoupie quand quelque chose s'approcha d'elle.

L'esprit du chien qui veillait sur Liam avança sans bruit à travers les broussailles. Il approcha son museau de Chino qui somnolait, puis le bougea comme s'il la reniflait. Chino ne remarqua rien. Le chien jeta alors un coup d'œil autour de lui, puis entra dans son corps.

Désormais habitée par l'esprit du chien, Chino ouvrit les yeux et bondit. À quatre pattes, elle regarda autour d'elle, puis se précipita vers le manoir. Dès qu'elle y entra, elle tomba sur Serena, la gouvernante en chef.

« Ne cours pas à l'intérieur du manoir. Marche sur tes deux pieds. »

Chino et Serena ne s'entendaient généralement pas, car la gouvernante était très stricte en matière d'étiquette. Cependant, cela n'avait rien à voir avec le chien qui ignora la gouvernante et s'enfuit en courant.

Serena remarqua que Chino se comportait différemment, mais elle se contenta de pencher la tête et de soupirer. « Si seulement maître Liam pouvait apprendre les bonnes manières à son animal de compagnie. »

Guidée par son flair, Chino courut à travers le manoir. Elle finit par tomber sur Liam, qui se disputait avec Brian au milieu d'un couloir.

« Maître Liam, comment se fait-il que vous partiez en voyage d'entraînement avant même d'avoir célébré votre mariage ?! Vous venez tout juste de devenir un noble à part entière ! »

« Je suis encore un épéiste inexpérimenté. J'ai besoin de m'entraîner. »

« Rappelez-vous de votre position ! Vous pouvez envoyer d'autres personnes à la recherche de M. Yasushi. »

« Je ne peux pas convoquer le Maître ici comme s'il m'appartenait. »

« Quelqu'un qui est sur le point de devenir duc de l'Empire d'Algrand ne devrait pas hésiter à appeler un homme comme lui, où qu'il se trouve ! De plus, j'ai toujours eu des doutes sur ce Yasushi... »

« Tu ne comprends rien, vieux fou ! Cela n'a rien à voir avec mon titre noble ou quoi que ce soit d'autre. Je veux aller voir le Maître par moi-même, parce que je le respecte ! Ne peux-tu pas comprendre ça ? »

« Je ne dirais pas que vous commettiez une erreur en tant qu'humain, mais c'est clairement une erreur vu votre poste ! En tout cas, Maître Liam, je vous en supplie, donnez la priorité à votre mariage avec Lady Rosetta ! Si je meurs avant, je ne pourrai pas

reposer en paix tant que je n'aurai pas vu votre héritier ! » Brian pleura, accroché à son maître.

Liam le repoussa. « Ne dis pas de telles choses ! De toute façon, j'emmène Amagi, alors... Chino ? »

Le chien qui habitait le corps de Chino avait planté ses dents dans le pantalon de Liam. Elle tirait dessus en le regardant. Son regard semblait indiquer qu'elle voulait qu'il l'emmène aussi.

Liam ne savait pas trop comment réagir. « Qu'est-ce que tu as ? Tu veux aussi venir ? » Il avait l'air heureux de la façon dont Chino le regardait, accrochée à son pantalon. « Eh bien, euh... Je suppose que ça ne me dérange pas, mais ça me rappelle des souvenirs. Mon ancien chien me demandait de l'emmener en promenade en faisant ça. »

Sans réfléchir, Liam se pencha et caressa la tête de Chino. Le chien se frotta contre lui, reconnaissant cette sensation familière, puis se coucha pour lui montrer son ventre.

Liam et Brian furent tous deux déconcertés par ce comportement étrange.

« Elle me demande de lui caresser le ventre, c'est ça ? »

« On dirait bien. Cependant, je ne suis pas certain que ce soit vraiment l'endroit approprié pour ce genre d'activité. N'hésitez pas à vous amuser dans une pièce voisine, mais je vous rappelle une fois de plus que je préférerais que vous vous concentriez sur Lady Rosetta ou Lady Eulisia. » Brian semblait penser que Liam avait des intentions indécentes envers Chino.

En réalisant cela, Liam poussa un soupir d'agacement. « Comment imagines-tu la situation entre Chino et moi ? Quoi qu'il en soit, je

pars en voyage, un point c'est tout. J'ai laissé toutes les affaires importantes entre les mains de Claus. »

Voyant que Liam ne céderait pas, Brian baissa la tête. « Bon, si Lord Claus est aux commandes à la place des deux autres, on ne devrait pas avoir les mêmes problèmes qu'avant. S'il vous plaît, revenez dès que possible, maître Liam... »



Liam ne le regarda même pas. « Je ferai de mon mieux. »

Pour le chien qui avait connu Liam dans sa vie antérieure, l'expression du comte ressemblait à celle qu'il arborait lorsqu'il ne voulait pas rentrer à la maison. Alors, le chien pencha la tête de Chino.

## **Chapitre 3 : Jouer le jeu**

### **Partie 1**

Cette planète était gouvernée par un noble de l'Empire Algrand, mais elle se trouvait dans une région qui n'intéressait pas vraiment l'Empire. On l'appelait communément une « planète frontalière ».

Le monde n'était pas particulièrement développé et le baron qui le gouvernait n'avait aucun intérêt à le développer davantage. À voir la façon dont vivaient ses sujets, il était difficile de croire que cette planète appartenait à une nation intergalactique. Même la région où résidait le baron n'était pas très développée; à part les lieux les plus importants, tous les bâtiments étaient en bois.

Au crépuscule, une jeune fille en uniforme courait dans ce paysage urbain désuet. Elle avait de longs cheveux châtain et un corps tonique grâce à son appartenance à un club de sport. Elle fit irruption dans un restaurant bondé de clients, dans un quartier commerçant animé.

« Oh ! Bienvenue ! » dit-elle d'un ton enjoué.

Les habitués rirent de sa plaisanterie. « On ne dit pas "bienvenue" quand on entre ! »

« Oui, il faut dire : “Je suis rentrée !” »

La famille de la jeune fille tenait ce restaurant. C'était un petit établissement et elle connaissait presque tous ses clients. Alors qu'elle se précipitait à l'arrière du restaurant avec ses affaires, sa mère, qui portait un tablier et transportait de la vaisselle, l'arrêta :

« Désolée, Yuri, ne peux-tu pas nous donner un coup de main ? Nous sommes débordés. »

« Bien sûr », répondit Yuri en souriant. « Je vais juste me changer, attends-moi une seconde. »

Elle rangea rapidement ses affaires, enfila un tablier par-dessus son uniforme, puis retourna dans la salle à manger. Son père la regardait avec joie depuis la cuisine. Il était ravi que sa fille lui donne un coup de main, mais il ne pouvait pas le montrer devant les clients.

« Peux-tu apporter ces assiettes ? Après, nettoie les tables libres. »

« D'accord ! » répondit Yuri joyeusement. C'était une fille mignonne, très populaire auprès des habitués.

« Tu adores voir ton adorable fille t'aider ici, n'est-ce pas, patron ? » demanda un client au père de Yuri.

Ce dernier se concentra sur sa cuisine, mais répondit : « Pas besoin de me flatter. »

« Mais je le pense vraiment ! Tous les jeunes sont après elle, pas vrais ? Elle ne pourra peut-être plus travailler ici très longtemps ! »

À ces mots, l'expression de son père se durcit : « Je ne donnerai ma fille à aucun morveux. »

Le client éclata de rire, ne s'attendant pas à une telle réponse de la part d'un homme habituellement si stoïque. « Tu es vraiment un papa, hein ? »

Yuri lança un regard exaspéré au couple. « Depuis quand est-ce toi qui décides, papa ? Je sors avec quelqu'un de l'école, tu sais. »

« Quoi ?! Je n'en ai pas entendu parler ! »

« Bien sûr que non, je ne t'en ai pas parlé », le taquina Yuri, amusée par sa surprise. Son père resta figé quelques instants, puis la porte du restaurant s'ouvrit.

Yuri se retourna : « Bienvenue... », commença-t-elle, mais son accueil joyeux s'évanouit.

Un groupe d'hommes en kimono, tous armés de sabres, venait d'entrer. Yuri n'était pas la seule à être stupéfaite par leur apparition; tous les clients se turent également en les remarquant.

Alors que le silence s'installait dans le restaurant animé, un homme au visage buriné dit, en direction de la porte : « C'est elle, le Maître Dieu de l'Épée. »

Un homme mince aux cheveux bouclés et au visage mal rasé entra. Malgré son apparence, il était évident pour tous ceux qui l'observaient que tous les autres hommes lui témoignaient un profond respect. Cet homme n'était autre que Yasushi, le « Dieu de l'Épée », sujet de nombreuses rumeurs dans tout l'Empire.

Yasushi posa la main sur son menton, s'approcha de Yuri et la regarda d'un air appréciateur. « Aussi jolie que le disent les rumeurs. Tu n'as pas ta place dans ce petit restaurant minable. Viens avec moi... Je te ferai passer un bon moment. Qu'en dis-tu ? »

Ce restaurant « minable » était celui que ses parents avaient ouvert au prix de leur sang, de leur sueur et de leurs larmes. Yuri n'aimait pas qu'il le dénigre, mais personne sur cette planète ne pouvait contredire Yasushi. Selon la rumeur, les pratiquants de la Voie du Flash pouvaient tuer quelqu'un rien qu'en le regardant.

Alors que Yuri restait là, tremblante, son père sortit précipitamment de la cuisine et se prosterna devant lui. « Attendez, s'il vous plaît, Maître Dieu de l'Épée ! Tout sauf ma fille, s'il vous plaît ! Que diriez-vous d'un repas gratuit à la place ? S'il vous plaît, je vous en prie ! »

Yasushi regarda l'homme avec désintérêt. « Tu penses vraiment que je mangerais dans un endroit comme celui-ci ? Tu penses que cette bouillie pourrait me satisfaire ? Ridicule ! Les gars ? »

Sur un signe de Yasushi, ses élèves se mirent à saccager le restaurant. Les clients se levèrent d'un bond et s'enfuirent tandis que les hommes renversaient les tables et les chaises. La nourriture volait sur le sol, la vaisselle se brisait et les épées des hommes découpaient le décor.

Les gens à l'extérieur remarquèrent l'agitation. Cependant, lorsqu'ils virent les hommes en kimono, ils détournèrent le regard, ne voulant pas s'impliquer. Yasushi n'était pas la seule raison pour laquelle personne n'osait leur tenir tête.

Les bras croisés, Yasushi ricana en regardant les parents de Yuri qui se blottissaient dans un coin du restaurant. « Voilà ce que vous récoltez pour avoir défié le maître d'armes personnel du baron. Si vous aviez simplement livré votre fille, vous n'auriez pas eu à voir votre restaurant saccagé. Bande d'idiots ! »

Voyant l'entreprise familiale ruinée, Yuri n'en pouvait plus. Elle rassembla son courage et cria : « Arrêtez ! Arrêtez ! Cet endroit

nous est cher ! »

Elle tenta d'attraper Yasushi, mais il la jeta facilement par terre. Elle ne comprit pas tout de suite ce qui s'était passé.

« Bon, comme tu es mignonne, j'allais être sympa. Mais maintenant, tu m'as énervé », dit Yasushi. « J'espère que tu es prête pour ce qui t'attend. Allez, les gars, retournons au château. »

Yasushi tourna le dos et quitta le restaurant. Ses acolytes le suivirent, l'un d'eux portant Yuri sur son épaule. La mère et le père de la jeune fille restèrent en pleurs.

« Yuri ! »

« Je suis désolé... Je suis tellement désolé... »

Yuri fit de son mieux pour rester forte devant ses parents. « C'est bon. Je reviendrai... Je vous le promets ! »

C'est ainsi que le groupe partit avec Yuri.

\*\*\*

Dans le restaurant détruit, les parents de Yuri pleuraient toujours. Ils n'avaient jamais entendu parler d'une fille enlevée par Yasushi qui soit revenue. Ils se lamentaient sur le fait que leur propre fille ne reviendrait probablement jamais.

Alors qu'ils se lamentaient sur leur impuissance, un remue-ménage éclata soudain devant l'établissement. « C'est du maquereau au miso... Je sens du maquereau au miso ! Je n'aurais jamais cru sentir une telle odeur ici ! »

Un autre groupe de personnes en kimono entra alors. Les membres de ce groupe étaient toutefois plus jeunes, et il y avait même une petite fille parmi eux. L'enfant, qui avait des cheveux roux caractéristiques, portait une épée qui semblait trop grande pour sa taille. Un jeune homme aux cheveux noirs lui tenait la main, ce qui leur donnait l'air d'être frère et sœur.

La petite fille aux cheveux roux leva les yeux vers lui. « Maître, est-ce vraiment ici que tu veux manger ? » Il était évident pour elle que le restaurant n'était pas en mesure de servir des clients.

Les deux épéistes qui entrèrent dans la boutique après la fillette et le jeune homme ne semblaient pas intéressés par le restaurant.

« Allons manger ailleurs. »

« Je suis d'accord. Cet endroit n'est même pas ouvert, n'est-ce pas ? »

« Désolé, » répondit le jeune homme, « mais j'ai envie de maquereau au miso, donc c'est ici qu'on va manger. Hé, patron, nettoie cet endroit et prépare-moi quelque chose. »

Mais le couple de propriétaires n'était pas en état de nettoyer, malgré l'arrogance avec laquelle le jeune homme leur donnait des ordres.

« Nous sommes désolés, mais vu les circonstances, nous ne pouvons rien vous préparer. Veuillez partir... pour aujourd'hui... euh... »

Lorsque le propriétaire se mit à pleurer en parlant de sa fille, le jeune homme sembla extrêmement agacé. Il avait manifestement très envie de manger dans ce restaurant et il demanda quel était le problème. « Dis-moi simplement ce qui s'est passé. »

La mère et le père de la jeune fille échangèrent un regard, ne sachant pas quoi faire. Finalement, ils décidèrent de tout raconter à l'inconnu, même s'ils savaient que cela ne servirait probablement à rien.

\*\*\*

C'est Marie et ses acolytes qui finirent par nettoyer le restaurant saccagé.

« Dépêche-toi, Haydi. Tu retardes le repas de Lord Liam. »

« Pourquoi est-ce qu'on nettoie ? On ne devrait pas ramener les gars qui ont fait ça et leur faire faire le travail ? »

« Continue à te plaindre et je te couds la bouche. »

« Ouais, ouais... Bon sang ! Je ne sais pas qui sont les idiots responsables de tout ça, mais je jure que je les trouverai. »

Comme j'avais beaucoup de chevaliers, le nettoyage avait été rapide et efficace quand je leur avais ordonné de remettre les lieux en ordre. Pendant ce temps, je m'étais assis au comptoir, avec Ellen et Amagi à mes côtés. Chino s'était assise à côté d'Amagi et terminait joyeusement un bol de quelque chose qui avait été laissé là dans le chaos.

« C'est bon. Je n'ai jamais goûté ça avant ! » En remuant la queue, Chino détendit l'atmosphère au milieu de toute cette morosité.

Amagi restait assise en silence, mais je la voyais jeter des coups d'œil furtifs aux efforts de nettoyage de temps à autre. Elle me demandait du regard si elle devait aider, mais ce genre de travail pénible était mieux laissé à Marie et à ses hommes.

En parlant d'Amagi... Je lui avais trouvé un kimono assorti pour qu'elle soit comme les autres. Je n'aimais pas trop le fait qu'elle doive exposer ses épaules, mais mis à part cela, cela lui allait bien. Ce bleu foncé lui allait parfaitement.

Bon, j'aurais pu passer la journée à regarder Amagi, mais j'avais faim. J'avais donc décidé de poursuivre la conversation avec les propriétaires. « Je vois. Le maître d'armes personnel du baron a saccagé cet endroit et enlevé ta fille, n'est-ce pas ? Et ce maître d'armes est celui dont on dit... »

Le propriétaire renifla, la tête baissée. « Le Dieu de l'Épée, Maître de la Voie du Flash. Personne sur cette planète ne peut lui tenir tête. »

Je jetai un coup d'œil à Fuka et Riho qui étaient passées d'un air désintéressé à un regard plein de soif de sang, les yeux écarquillés.

Maître Yasushi n'aurait jamais enlevé de jeunes femmes au hasard dans la ville; la destruction du restaurant prouvait également qu'il s'agissait d'un imposteur. Ce fraudeur était censé avoir des élèves avec lui, mais leurs coups d'épée étaient puissants, mais dépourvus de toute finesse. Je ne pouvais pas imaginer qu'un épéiste de notre école puisse agir de la sorte.

Riho se leva : « Je vais le tuer. »

« Attends. » Je lui fis signe de se rasseoir.

« Vraiment ? » me demanda Fuka. « On ne peut pas partir maintenant ! »

Je ne voulais pas non plus laisser l'imposteur s'en tirer sans être défié. Mais il y avait une procédure à suivre dans ce genre de

situation. « Qui a dit qu'on partait ? Il faut juste y aller plus doucement. Et on va l'écraser complètement pour qu'il n'ait aucune chance de s'échapper. » Je ne pouvais pas laisser quelqu'un salir le nom de la Voie du Flash, sans parler de celui du Maître.

Alors que je réfléchissais à la marche à suivre, une femme portant un masque sortit de mon ombre. « Maître Liam. »

« Kunai. As-tu terminé ton enquête ? »

« Oui. J'ai enquêté sur le baron et le maître d'armes. C'était exactement comme vous le soupçonniez, Maître Liam. »

« Ce baron doit être aveugle. Je me sens un peu désolé pour ce type qui s'est fait avoir par un imposteur. »

Lorsque mes chevaliers eurent fini de nettoyer et que le restaurateur reprit la cuisine, je me redressai légèrement sur ma chaise. Amagi et Ellen me lancèrent des regards surpris.

« Quelque chose ne va pas, maître ? »

« Tu ne réagis pas souvent comme ça. »

L'odeur nostalgique que j'avais sentie en passant devant cet établissement me serrait maintenant le cœur. Un regret que j'avais presque oublié m'envahit, et j'eus soudain une irrésistible envie de maquereau au miso. Malheureusement, ce plat semblait ne pas exister dans cet univers. Il y avait des aliments et des plats similaires qui avaient un goût très comparable, mais aucun n'était parfaitement identique, et je n'avais jamais eu l'impression de manger ce dont j'avais envie.

## Partie 2

J'avais l'eau à la bouche et j'avalai bruyamment ma salive. Rien qu'à voir le plat que le propriétaire était en train de préparer, il s'agissait clairement de maquereau au miso.

Je m'assis, en essayant de rester calme.

« Patron... Je vais en prendre une grande portion, » dis-je au restaurateur d'un ton grave.

Riho et Fuka me lancèrent un regard bizarre, mais elles devaient sûrement avoir faim, elles aussi.

« Je vais prendre la même chose que lui », répondit Riho. « Une grande portion pour moi aussi, merci. »

Fuka hésita un instant, puis commanda la même chose que Riho. « Oui, je prendrai la même chose. Du maquereau au miso, c'est ça ? Je n'ai jamais goûté ça, alors je prendrai une grande portion, moi aussi. »

Je ne m'attendais pas à ce qu'elles commandent la même chose que moi. Je regardai Ellen, assise à côté de moi. « Commande ce que tu veux, Ellen. »

« Je prendrai la même chose que toi, maître », répondit-elle immédiatement.

Nous avons fini par commander tous les quatre du maquereau au miso, ce qui me convenait. « Quatre grandes portions de maquereau au miso, s'il vous plaît, patron. »

Alors que je passais commande, le propriétaire me regarda d'un air perplexe. « Euh... ce n'est pas du maquereau au miso. J'ai cru que

c'était le plat dont vous parliez, alors je l'ai préparé, mais êtes-vous sûr que c'est ce que vous voulez ? »

Apparemment, malgré la ressemblance entre les deux plats, celui-ci s'appelait autrement. « Oui, je veux bien le poisson que tu es en train de mijoter, j'en suis sûr. Chez moi, on appelle cette recette maquereau au miso. »

« Oh. Ah bon ? » répondit l'homme, un peu gêné. Je ne pouvais pas lui en vouloir, car il était probablement très inquiet pour sa fille.

Sa femme nous apporta notre repas. En voyant le maquereau au miso devant moi, je sentis ma main trembler.

Amagi me regarda d'un air étrange. « Il n'y a pas de plat appelé "maquereau au miso" sur ta planète, Maître. Es-tu sûr de ne pas le confondre avec autre chose ? »

Je pris un morceau de poisson avec mes baguettes et le portai à ma bouche. Le goût du miso et du gingembre se répandit sur ma langue. Le maquereau avait même la même saveur qu'à l'époque. Le goût, la texture, l'odeur... Tout était parfait.

J'avais enfin retrouvé un plat que je pensais ne plus jamais goûter. Plusieurs fois par le passé, j'avais demandé à des chefs de cet univers de me le préparer, mais comme les ingrédients étaient différents, le résultat n'était jamais parfait. Ces légères différences m'agaçaient encore plus que s'ils avaient préparé un tout autre plat. À un moment, j'avais envisagé de préparer moi-même ce plat, mais j'avais abandonné cette idée, car j'avais un objectif plus important : maîtriser la Voie du Flash.

Pourquoi étais-je si obsédé par le maquereau au miso, me demandes-tu ? À cause de ma vie passée. À l'époque, j'avais été piégé et endetté, et vers la fin de ma vie, je ne pouvais plus bien

manger. Il y avait même des jours où je ne mangeais rien du tout.

Je me rappellerai toujours de ce petit restaurant simple, mais très sympa, devant lequel je passais, affamé, en rentrant du travail. Je n'oublierai jamais l'odeur du maquereau au miso qui flottait dans l'air lorsque je passais devant. Parfois, j'avais tellement faim que cette odeur me faisait mal et je commençais à saliver rien qu'en sentant le miso.

J'entendais la voix de quelqu'un à l'intérieur du restaurant appeler le client qui avait commandé ce plat. Je vérifiais alors l'argent que j'avais dans ma poche, mais je n'avais même pas 100 yens. Je me sentais tellement misérable en m'éloignant de cet endroit, serrant dans ma main les quelques pièces de 10 yens que j'avais sur moi. J'avais même rêvé qu'un jour, j'y goûterais. Mais je n'en avais jamais eu l'occasion avant de mourir.

Mais aujourd'hui, j'avais enfin eu ma chance. J'avais enfin trouvé le maquereau au miso parfait ! J'avais souri instinctivement. J'avais soudain pensé que ce n'était peut-être pas si mal de jouer les héros de temps en temps.

« Patron, pour te remercier de m'avoir rassasié, je vais sauver ta fille », déclarai-je.

En réponse, le restaurateur me lança un regard perplexe. « Euh, vous n'avez pas entendu ce qu'on a dit tout à l'heure ? Le Dieu de l'Épée l'a enlevée et le baron n'a aucune envie d'aider des gens comme nous. Si vous les offensez, qui sait ce qu'ils pourraient vous faire ? »

J'avais soupiré en regardant cet homme. Il avait peur d'un imposteur du Maître et d'un simple baron. « Ne t'inquiète pas, tout sera terminé avant que tu ne t'en rendes compte. Marie ? » Je m'étais retourné.

Marie, qui attendait à côté maintenant que les chevaliers aient fini de nettoyer, vint à mes côtés. « Oui, mon seigneur Liam ! Ta fidèle Marie, à ton service ! »

« Peu importe. Bref, on part en raid. »

À ces mots, le regard de Marie devint tranchant. Elle esquissa un léger sourire. « Comme tu le souhaites, mon seigneur. »

\*\*\*

Dans une pièce de la résidence du baron, Yasushi s'apprêtait à violer la jeune fille qu'il avait enlevée. « Hé hé hé. Je m'appelle Yasushi de la Voie du Flash et je peux faire tout ce que je veux ! J'ai touché le jackpot ! »

À la façon dont l'homme parlait, Yuri comprit qu'il s'agissait d'un imposteur. Mais, les bras et les jambes liés, elle ne pouvait pas bouger.

« Tu es un imposteur ?! » demanda-t-elle.

C'était la mauvaise question à lui poser. « Fais attention à ce que tu dis ! Je suis peut-être plein de défauts, mais je suis aussi un chevalier. N'oublie pas que je peux tuer une fille comme toi quand je veux. »

L'imposteur tendit la main vers Yuri lorsque la porte de la pièce s'ouvrit brusquement.

« Maître Dieu de l'Épée, des intrus ! Des personnes se sont infiltrées dans le château ! Personne ne peut les arrêter ! Prêtez-nous votre force, s'il vous plaît ! Et puis, Maître Dieu de l'Épée, on dirait qu'ils vous cherchent... »

En entendant cela, le faux chevalier fit claquer sa langue. « Des idiots essaient de nous défier ? »

Il n'arrivait pas à croire que quelqu'un puisse être assez bête pour s'introduire dans la résidence du baron. Mais l'imposteur ne s'inquiétait pas pour autant. « As-tu contacté l'armée ? »

« Oui, bien sûr. »

« Très bien. Je vais leur faire gagner du temps. Mais tout sera peut-être terminé avant leur arrivée. » L'imposteur n'avait rien à craindre, car l'armée du baron le protégerait. « Gwah ha ha ha ! Voyons voir les visages de ces idiots qui cherchent à se battre avec moi ! Je vais peut-être les capturer et les découper pour m'amuser ! »

Alors que le cruel imposteur quittait la pièce, Yuri pleura. « Maman... Papa... Je veux rentrer chez moi... »

\*\*\*

Dans la salle d'audience du château, j'étais assis sur le trône du baron, mon épée posée sur l'épaule, et je regardais mes camarades. Riho, furieuse, donnait des coups de pied sans pitié au faux maître Yasushi, recroquevillé en boule sur le sol.

« Comment oses-tu te faire passer pour le Maître alors que tu es si faible ! »

L'imposteur avait subi des modifications corporelles complètes pour ressembler au Maître. Il était désormais le sosie parfait du Maître, mais ses compétences n'étaient pas à la hauteur. Il avait autrefois été un chevalier de premier ordre, mais lorsqu'il avait

connu des moments difficiles, il avait décidé de se faire passer pour « Yasushi de la Voie du Flash » afin de retrouver une partie de sa gloire perdue. Dans l'univers en général, ses compétences à l'épée étaient impressionnantes, mais elles n'étaient rien comparées aux nôtres.

Les cheveux hérissés, Fuka abattit son épée dans son fourreau sur l'imposteur. « Comment oses-tu salir ainsi le nom du Maître ?! »

Les élèves du faux maître gisaient autour des deux filles surexcitées, dans des flaques de leur propre sang. Riho et Fuka avaient même abattu les gardes du baron.

Alors que je les observais, Ellen regardait la scène macabre à côté de moi, le visage pâle.

« Euh, Maître... »

Je devinais ce qu'elle voulait demander. « Tu te demandes pourquoi je ne les arrête pas, c'est ça ? »

« Oui. »

Je comprenais ce que Riho et Fuka ressentait face à cette fraude qui salissait le nom de leur maître bien-aimé, mais elles manquaient un peu de classe. Ellen ne voulait pas les arrêter parce qu'elle les trouvait dégoûtants, mais simplement parce qu'elle ne voulait plus en voir.

« Laisse-les tranquilles. J'ai des affaires à régler ici. » Je m'adressai au baron. « Alors, as-tu une excuse ? »

Le baron s'était prosterné devant moi. « Je ne savais pas que vous visitiez mon territoire, Seigneur Liam. Je suis vraiment désolé pour les ennuis que je vous ai causés. Nous allons nous occuper de ces

criminels et veiller à ce qu'ils soient punis. Je vous en supplie, ayez pitié de moi... »

Kunai m'avait appris que le baron en question faisait apparemment partie de la faction de Cléo. Mais même s'il avait été trompé par ce faux baron, le fait qu'il ait invité Maître Yasushi restait un problème. Il savait que j'étais un épéiste de la Voie du Flash; s'il savait quoi que ce soit sur le Maître, il avait le devoir de m'en informer.

« Pas question », répondis-je. « Tu aurais dû m'en parler avant d'inviter Maître Yasushi. »

« Mais c'est ridicule ! » protesta le baron en levant la tête. « Pourquoi devrais-je vous dire qui j'invite sur mon territoire ? Ça n'a rien à voir avec ce qui s'est passé ici aujourd'hui ! »

Il avait raison, mais c'était tout ce qu'il avait à dire. « Tu as raison. Mais je n'aime pas qu'un petit noble comme toi s'oppose au chef de ta faction. Je te vire donc de cette faction. »

« Quoi ?! »

Le nom et le visage du baron ne méritaient même pas d'être retenus, mais il ne pouvait pas en dire autant de moi. Je l'aurais peut-être laissé partir s'il avait fait un peu plus d'efforts pour me rallier à sa cause. « Tu as demandé une aide financière à la maison Banfield, n'est-ce pas ? Nous allons également rejeter cette demande. »

Le baron baissa la tête, les poings serrés. Quand il releva la tête, son visage était rouge de rage. « Ne me sous-estime pas, petit morveux ! C'est mon domaine ! C'est mon territoire ! Peu m'importe qui tu es, tu ne peux pas me battre avec si peu de monde ! »

Il s'attendait à des ennuis, car il leva la main droite et claqua des doigts. Une seconde plus tard, un chevalier mobile défonça le mur. Des débris et de la poussière tombèrent du plafond; je tirai alors Ellen vers moi pour la protéger. Puis, je coupai les débris et soufflai la poussière, nous laissant tous les deux indemnes. Riho et Fuka fixèrent le chevalier mobile du regard.

Pensant que les rôles étaient désormais inversés, le baron se mit à parler. « Contemplez le chevalier mobile que j'ai réussi à obtenir ! Un engin de nouvelle génération qui surpasse le Moheive : le Zohei ! »

Les Moheives étaient des chevaliers mobiles produits en série, vraiment très facile à obtenir. Ils étaient bon marché et faciles à entretenir, mais ils étaient peu performants et offraient peu de protection à leurs pilotes. Le modèle Moheive avait autrefois été très répandu et était surnommé avec dérision « chef-d'œuvre ».

Le successeur de nouvelle génération du Moheive avait un design simple. Sa tête et son corps formaient un seul bloc et il avait des membres épais et puissants. Il semblait assez résistant, mais en comparaison avec le Moheive, il paraissait faible.

Riho et Fuka s'avancèrent. Cependant, avant qu'elles n'aient pu faire le moindre geste, une lame apparut dans la poitrine du Zohei. Mes apprenties semblaient penser qu'il s'agissait de l'arme du chevalier mobile, mais je savais ce qui se passait réellement.

« Tu es en retard, Marie. »

« Je m'excuse. »

Le Zohei transpercé fut poussé de côté et l'un des Teumessas de la maison Banfield le remplaça. Le Teumessa était un chevalier mobile à tête de renard. Il appartenait probablement à la même

génération que le Zohei, mais ses caractéristiques semblaient supérieures.

En voyant le Teumessa, le baron paniqua. « Vous avez amené un chevalier mobile dans mon domaine ?! À quoi pensiez-vous ? »

C'était moi qui risquais techniquement d'avoir des ennuis pour avoir introduit une telle arme dans le royaume d'un autre noble sans permission. J'avais gravement enfreint l'étiquette noble... mais qui allait vraiment me tenir responsable de cela ? « C'est vrai, j'ai enfreint tes droits. À qui vas-tu te plaindre ? Tout ce que tu as à faire, c'est de dire que Liam de la maison Banfield t'a provoqué. »

Le baron tremblait tandis que je lui adressais un sourire cruel. Il semblait sans voix. Pour un idiot, il comprenait vite.

### **Partie 3**

Après le conflit avec l'Autocratie, la faction de Cléo avait déjà pris le dessus sur celle de Calvin. Notre faction était peut-être encore moins nombreuse, mais les gens nous regardaient différemment désormais. Nous avions pris de l'avance dans la course, et il serait désormais pratiquement impossible pour Calvin de me punir pour mes actions, sans aucun soutien.

Avant que le baron n'ait le temps de dire quoi que ce soit, la Teumessa se retira. À travers le trou qu'elle avait fait dans le mur, je pouvais voir le paysage extérieur. Dehors, dans la ville du château, des chevaliers mobiles étaient engagés dans la bataille. Les Zoheis de la force de défense du baron utilisaient des lance-flammes sans discernement, comme s'ils voulaient simplement causer le plus de dégâts possible.

J'avais tiré Ellen vers le trou et le Teumessa de Marie déploya un champ de défense autour de nous, au cas où des balles perdues

viendraient dans notre direction.

« Bon sang ! Ils y vont vraiment fort. Sont-ils en train de transformer ce domaine en champ de ruines ? »

Les Zoheis se battaient sans se soucier le moins du monde des victimes qu'ils pouvaient faire. Les Teumessas, en revanche, éliminaient les Zoheis un par un avec des armes de mêlée. Les deux camps pouvaient glisser sur le sol grâce à leur capacité de lévitation, mais les Teumessas étaient clairement plus rapides et plus agiles. Ils valaient bien le prix élevé que j'avais payé pour les acquérir.

Un Teumessa se faufila entre les bâtiments serrés, puis enfonça les grandes lames qu'il tenait dans les mains dans le cockpit d'un Zohei. Il souleva le Zohei immobile et le jeta sur le côté.

Je pouvais entendre les communications des forces de Marie depuis leur appareil.

« Ça va prendre du temps. Permission d'utiliser des armes à feu, Marie ? »

L'adjudant de Marie, Haydi, lui demandait l'autorisation d'utiliser des armes à feu. L'avis de cet homme aurait dû être très important pour elle, mais sa réponse fut froide.

« Que feriez-vous si une balle perdue atteignait Lord Liam ? Vous n'avez pas besoin d'armes à feu pour vous occuper d'ennemis comme ceux-là. Fermez-la et achevez-les ! »

Je ne savais pas si Marie était vraiment en colère ou si c'était sa façon de les encourager. Quoi qu'il en soit, les Teumessas s'occupèrent des Zoheis plus rapidement qu'auparavant. Leur façon de se jeter sur leurs proies et de détruire les cockpits donnait

l'impression que les Teumessas étaient des bêtes attaquant des humains.

Alors que je les regardais à l'œuvre, je reçus un rapport de Marie. « La flotte spatiale du baron s'est rendue, Lord Liam. Nous avons également remporté la victoire dans l'espace. »

Cette zone de la surface de la planète n'était pas le seul champ de bataille; nous avons également affronté les forces du baron en dehors de la planète. Une petite flotte d'élite, toujours commandée par Marie, avait facilement écrasé la force spatiale du baron, qui n'était qu'un tigre de papier.

Depuis un moment, le baron essayait désespérément de contacter son armée privée sur sa tablette. Mais comme il n'y parvenait pas, il finit par abandonner.

J'avais prononcé la sentence du baron. « Le péché d'avoir tenté de me tuer est lourd. Tu seras exécuté et ta famille sera dépouillée de son rang noble et bannie de l'Empire. Mais ne t'inquiète pas... Je ferai bon usage de cette planète. »

Le baron s'effondra à genoux. Il n'avait rien dit, mais je supposais qu'il n'avait pas accepté le faux Yasushi comme professeur d'escrime uniquement pour le pouvoir. S'il avait cru que l'imposteur était le vrai maître Yasushi, il aurait alors estimé être en bonne position pour négocier avec moi. J'aurais probablement accepté de lui accorder une aide financière de ma propre poche si j'avais su qu'il hébergeait le véritable maître Yasushi.

Je pensais que cet homme devait avoir une ambition particulière. Je ne connaissais pas son objectif final, mais j'avais supposé qu'il voulait utiliser la Voie du Flash pour parvenir à ses fins. J'avais un peu pitié pour lui d'être tombé dans le piège d'un imposteur.

J'avais entendu les cris de l'imposteur derrière moi. « Pardonnez-moi, je vous en prie ! Pardonnez-moi ! Je ne voulais pas vous faire de mal ! Je ne me ferai plus passer pour le maître Yasushi, je vous le jure. Alors, ne me tuez pas, je vous en supplie ! »

Alors que le faux maître pleurait et suppliait qu'on lui laisse la vie sauve, Riho et Fuka ne montraient aucune pitié. Riho, les mains tremblantes, sortit son épée et la posa sur le cou du faux maître. « Je vais te tuer lentement. »

Elle avait les yeux rouges et semblait prête à lui sauter dessus à tout moment, alors je l'arrêtais. « Pas encore, Riho. »

« Hein... ? » Riho était tellement énervée qu'elle me lança un regard noir. Je lui avais rendu son regard et j'avais répété ce que j'avais dit.

« Ne le tue pas tout de suite. Vas-tu me défier ? »

Intimidée, Riho détourna le regard et rangea son épée. La jeune fille était plus émotive qu'elle n'en avait l'air et avait la mauvaise habitude de se battre avec tout le monde, quelle que soit la différence de force.

« D'accord », répondit-elle, la voix tremblante de peur.

Voyant l'autre fille s'énerver, Fuka rit : « Idiote. »

Riho lui lança un regard noir, mais ne dit rien. Elle pensait probablement que si elle faisait une scène, je m'en prendrais à nouveau à elle.

Je pris Ellen par la main et je m'approchai du faux, qui semblait croire que j'allais l'épargner.

« Merci », marmonna-t-il. « Merci beaucoup ! Je jure que je vais  
<https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur malchance d'un empire intergalactique ! - Tome 9 75 / 152

changer et mener une vie honnête à partir de maintenant. »

« Peu importe. Où est la fille que tu as kidnappée ? »

« La fille ? Celle du restaurant ? Elle est dans ma chambre... »

L'imposteur me regarda, et je lui souris en sortant mon épée de son fourreau. Un bruit sourd retentit, et la tête de l'homme tomba sur le sol. Son corps suivit peu après. Ellen tremblait en regardant le sang jaillir de son cou tranché.

Je baissai les yeux vers la tête du faux. « Tu n'auras pas d'autre chance. Mène une vie honnête si tu renaîs quelque part. »

À ce moment-là, la bataille à l'extérieur semblait s'être achevée. Tout était calme. Prenant Ellen par la main, je me préparai à aller libérer la jeune fille kidnappée. « Allez, viens. Allons la chercher. »

À côté de moi, Riho et Fuka regardèrent le faux à contrecœur.

« Oh, » dit Riho, « je voulais le découper. »

« En fait, n'aurais-tu pas dû laisser Ellen le découper ? » commenta Fuka avec désinvolture.

*Merde*, ai-je pensé, mais je ne l'ai pas dit à voix haute.

\*\*\*

« Maman ! Papa ! »

La fillette sauvée courut vers ses parents et elle les serra dans les bras.

Son père pleurait. « Je suis tellement content que tu sois de retour. »

Les parents de Yuri lui demandèrent ce qui s'était passé.

« Ces gens m'ont sauvée. C'est un groupe incroyable qui a vaincu le Dieu de l'Épée et le baron n'a pas pu leur résister. »

Son père s'inclina profondément en signe de gratitude. Il n'aurait jamais cru que ces inconnus sauveraient sa fille. « Je ne sais pas qui vous êtes ni d'où vous venez, mais je vous remercie du fond du cœur. »

« Ne t'inquiète pas pour ça », lui dit Liam. « Je sais déjà comment tu vas me le rendre. »

Cette déclaration rendit la famille un peu nerveuse. Liam jeta un coup d'œil à chaque membre de la famille, puis posa son regard sur le père. Liam avait-il passé un peu plus de temps à regarder la fille de cet homme ? Ou était-ce l'imagination de son père ?

« Euh, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir », dit le père de Yuri. « Mais je ne vois pas ce que je pourrais faire pour satisfaire quelqu'un comme vous. » Un homme comme lui ne pouvait sûrement rien offrir qui pût intéresser un homme capable de piller le château du baron.

Le père de Yuri redoutait ce que Liam allait lui demander lorsque le comte les invita. « Pas besoin d'avoir peur. Je veux juste que vous veniez vivre sur ma planète. »

« Vous voulez dire sur votre domaine ? Vous êtes donc un noble. »

Le père de Yuri s'en doutait. Si ce jeune homme possédait une planète, c'était sûrement un aristocrate; c'est pourquoi le baron,

un autre noble, n'avait pas pu lui tenir tête.

Derrière lui, la mère de Yuri serrait sa fille dans ses bras, terrifiée à l'idée qu'un autre noble s'apprête à leur enlever leur fille. Cette fois-ci, ils ne pourraient rien y faire. C'était un homme face à qui leur propre souverain n'avait pas pu résister; comment pourraient-ils donc lui tenir tête ?

« Je suis désolée, Yuri... Je suis désolée... »

Sa mère pleurait, mais Yuri n'avait pas vraiment peur. Elle se sentait même peut-être un peu attirée par le noble qui l'avait sauvée.

« C'est bon, maman. Je... ça ne me dérange pas. »

Son père était partagé quant à la situation. Pensant qu'ils avaient accepté sa proposition, Liam passa à autre chose.

« Préparez-vous à déménager, » leur dit-il. « Je vais organiser votre transport et m'assurer que tout sera prêt pour vous accueillir chez nous. Ah, et je vais aussi te réserver une table au restaurant. »

Le père de Yuri était désormais certain des intentions cachées de Liam. Tout ce qu'il entendait, c'était : « Je vous traiterai bien, alors confiez-moi votre fille. »

Il serra les poings : « Je ne peux pas accepter ça... »

L'homme faisait de son mieux pour résister, mais Liam ne lâchait pas prise. Il posa ses mains sur les épaules du restaurateur et le regarda droit dans les yeux.

« Franchement, ça ne me dérange pas. C'est juste que j'ai parfois vraiment envie de ce plat. J'ai hâte de le manger à nouveau, d'accord ? »

Il s'est avéré que l'invitation passionnée de Liam s'adressait principalement à son père, et non à Yuri.

L'homme était abasourdi. « Hein ? Quoi ? Moi !? Pas ma fille ?! »

Liam pencha la tête. « Pourquoi voudrais-je ta fille ? Oh, mais inutile de t'inquiéter pour elle. Elle pourra aller à l'école dans mon domaine et je vous dispenserai des frais de scolarité. Je... je serai satisfait tant que je t'aurai, toi. »

Le père de Yuri se mit à transpirer à grosses gouttes. En se retournant, il vit que sa femme était également sans voix. Quant à Yuri, elle lui lança un regard envieux.

« J'ai perdu contre mon père... » marmonna-t-elle, l'air complètement frustré.

Ainsi, la famille fut invitée sur la planète natale de la famille Banfield, par Liam lui-même.

\*\*\*

De retour sur le vaisseau de Marie, le Purple Tail, je souriais tout seul dans le salon accolé à la coque. Cet espace, conçu spécialement pour moi, était équipé de tout le confort nécessaire pour un long voyage. Dans une grande pièce se trouvait un cercle de canapés sur lequel je m'étais installé pour parler de ma dernière trouvaille.

« Je ne m'attendais pas à trouver une chose pareille sur une planète où l'on s'était juste arrêtés pour traquer un imposteur. Je n'aurais jamais pensé trouver du maquereau au miso dans cette réalité. » Je savourais le sentiment d'avoir enfin trouvé un trésor

que je cherchais depuis longtemps.

Alors que je savourais ce moment, Fuka, allongée sur un autre canapé, me demanda ce qui allait se passer ensuite. « Je suis contente pour toi. Alors, qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Tu veux retrouver le maître Yasushi ou tu préfères te concentrer sur la chasse aux imposteurs ? »

Pour être honnête, je voulais retrouver le maître dès que possible.

Mais je n'avais aucune idée de l'endroit où il se trouvait. Tout ce que je savais, c'est qu'il était toujours aussi impressionnant, capable d'échapper même au réseau de renseignements de la Maison Banfield. Quoi qu'il en soit, nous n'avions d'autre choix que de passer en revue chaque possibilité une par une et de les rayer de la liste.

« Nous allons écraser tous les imposteurs qui se prétendent maîtres de la Voie du Flash », répondis-je. « Et si on le croise en chemin, on le verra. Et même si on ne le trouve pas, ça fera du bien de débarrasser ce monde de quelques ordures, non ? »

Riho semblait ennuyée par ma proposition. Assise en tailleur sur un canapé, elle gonfla les joues d'agacement. « Ces imposteurs sont tous des faibles. Le type d'aujourd'hui était tellement facile à battre que le combat n'avait même pas été amusant. Il faudrait être stupide pour prétendre être le Maître quand on est aussi faible. Je suis tout à fait d'accord pour nettoyer les ordures, mais je ne veux pas m'ennuyer. »

Je soupirai devant l'égoïsme de ma sœur apprentie. « Alors, profite simplement de ces vacances. Si on croise quelqu'un de fort, tu pourras te battre avec lui et t'entraîner un peu. »

L'idée d'aller faire un tour dans des écoles d'escrime réputées

pendant que nous étions en vadrouille ne me semblait pas mauvaise. Ça ferait vraiment très seigneur maléfique. Ma propre méchanceté m'impressionnait.

Fuka bondit, comprenant l'idée que je venais d'évoquer. « Ça a l'air sympa ! Si on trouve quelqu'un de fort, je me battrais avec lui en premier ! »

Riho attrapa le bras de Fuka pour l'empêcher de la devancer. « C'est moi qui vais les combattre en premier ! J'ai besoin de diffuser des combats de toute façon. Mes spectateurs ont soif de sang ces derniers temps. Ils sont tellement agaçants à ne cesser de répéter "tue, tue". »

Comment l'appelait-on déjà ? « L'idole la plus sanglante de l'univers » ? Riho voulait se démarquer; sa réputation de streameuse était en jeu. J'étais juste surpris qu'il existe un site de streaming qui accepte que les utilisateurs tuent des gens en direct.

J'avais tenté de faire la médiation entre les deux pour éviter qu'une bagarre n'éclate. « Vous pouvez les combattre à tour de rôle. Et Ellen... »

Ellen, qui était assise à côté de moi en train de boire un jus de fruit, se redressa. « Oui ? » Elle semblait manquer de son énergie habituelle. On aurait vraiment dit qu'elle ne voulait tuer personne.

Même si je regrettais maintenant de l'avoir élevée avec autant de prudence, je lui annonçai qu'elle serait également impliquée. « Si on croise quelqu'un de suffisamment compétent, tu te battras aussi. Alors, prépare-toi, d'accord ? »

« Oui... » Sa réponse était sans enthousiasme.

Riho et Fuka semblaient également remarquer son hésitation. Elles

restèrent silencieuses, ne voulant pas s’immiscer dans mes méthodes d’entraînement. Pourtant, je ne pouvais m’empêcher de penser que mes compétences de maître d’Ellen et d’apprentie senior étaient remises en question.

## **Chapitre 4 : Une grave erreur de calcul**

### **Partie 1**

Yasushi et sa femme se tenaient devant leur dojo nouvellement achevé. Il s’agissait simplement d’une cabane préfabriquée bon marché, dont l’enseigne était un morceau de bois trouvé au hasard sur lequel Yasushi avait griffonné : « Dojo de la Voie du Flash Original ». Néanmoins, c’était un jour de fête pour le couple.

Devant la structure, Yasushi écarta les bras et rit : « Mon dojo est enfin terminé ! »

« C’est génial, Yasu ! »

Nina avait acheté le terrain et supervisé la construction, mais c’était son dojo. Il n’avait pas dépensé un centime; le seul travail qu’il avait accompli, c’était d’écrire le nom du dojo sur l’enseigne. Mais bon, s’il pouvait faire quelque chose, c’était donner un look authentique au dojo. Vêtu du nouveau kimono que Nina lui avait offert pour l’occasion, Yasushi avait vraiment l’air d’un professeur d’escrime.

L’ancien kimono de son mari était assez usé, alors Nina était ravie de le voir dans un nouveau. « Tu es superbe dans ce kimono, Yasu. Tu as l’air d’un épéiste de premier ordre sous tous les angles ! »

Yasushi ne faisait rien de vraiment remarquable. Mais il parvenait à donner une impression de « premier ordre » juste en essayant.

« Laisse-moi faire », répondit-il. « L'apparence est tout pour les gens. Avec cette tenue, je peux jouer le rôle d'un instructeur de premier ordre sans problème. » C'était l'occasion pour lui de faire l'effort de devenir un véritable instructeur, mais Yasushi ne prenait jamais de décisions radicales.

Alors que Yasushi gardait la tête haute et débitait des phrases ringardes, Nina était une fois de plus sous le charme. Mais elle n'était pas du genre à s'arrêter quand elle était ainsi. Après avoir souligné ses points forts, elle lui fit part de ses inquiétudes quant à sa capacité à gérer le dojo comme une entreprise. « Est-ce que créer la bonne ambiance suffira vraiment ? Tu n'es pas très doué, toi-même, Yasu. Tu n'auras pas de mal à attirer des élèves ? »

Les inquiétudes de Nina étaient plus que légitimes, mais Yasushi était confiant dans sa stratégie. « Je commencerai par enseigner gratuitement aux enfants du quartier. Après tout, j'ai déjà de l'expérience, car j'ai enseigné à ces trois monstres. Je suis sûr que je peux rendre certains enfants assez forts, même s'ils ne deviennent pas eux-mêmes des monstres. »

« Tu vas leur enseigner gratuitement ?! »

« Ça ne me plaît pas non plus, mais je dois me faire une réputation. Ne t'inquiète pas, j'ai eu l'occasion de m'entraîner avec Liam et les filles. Si je prouve mes compétences avec les enfants du quartier, les gens viendront de loin pour apprendre la Voie Originelle du Flash. C'est là qu'on commencera à faire des bénéfices ! On facturera un tarif mensuel élevé et on compensera tout ce qu'on a fait gratuitement ! » En résumé, son plan consistait à utiliser les enfants du quartier comme appât pour attirer des élèves prêts à payer le prix fort.

« J'adore ta fourberie ! » Comme toujours, Nina adorait tout ce qui rendait son mari odieux.

Yasushi était déterminé à réussir cette fois-ci. *Depuis que j'ai fui la maison Banfield, j'ai essuyé échec sur échec. Mais cette fois, je vais faire en sorte que ce dojo réussisse pour pouvoir mener une vie tranquille !*

Il n'avait aucun doute sur ses capacités d'éducateur. Il avait en effet formé trois épéistes à la Voie du Flash : Liam, Riho et Fuka. Mais comme le dit le proverbe, la pauvreté émousse l'esprit. Trop concentré sur le fait de gagner de l'argent pour échapper à la pauvreté, Yasushi en oubliait une chose importante.

Alors qu'il accrochait l'enseigne « Voie originale du Flash », un homme s'approcha du dojo en tenant l'un des flyers qu'ils avaient distribués auparavant. L'homme était grand, il avait une voix grave et son visage semblait appartenir à un petit escroc.

« C'est ici le dojo de la Voie du Flash ? »

Yasushi hésita devant ce visiteur inattendu. « Oui, c'est bien ici. » Puis, il ajouta : « Je peux vous aider ? »

Si c'était quelqu'un qui voulait défier les membres du dojo pour se faire un nom, Yasushi pouvait toujours faire comme s'il n'y était pour rien.

L'homme à l'allure de voyou expliqua alors le motif de sa visite, le regard sérieux. « Je suis ici pour apprendre cette "Voie du Flash" qui fait fureur ces derniers temps. J'ai besoin de force. »

En entendant cela, Yasushi changea de ton : « Mon premier élève ! Je suis surpris. Mais vous êtes au bon endroit. Je suis l'instructeur de la Voie originale du flash. »

Il ne lui révéla pas son nom, car il ne voulait pas que les gens sachent qu'il était le « Dieu de l'épée ».

L'homme lui lança un regard méfiant. « Tu es le maître de ce dojo ? Bon, peu importe. As-tu un lien de parenté avec le comte Banfield ? »

Désireux de cacher son identité, Yasushi mentit : « On ne s'est jamais rencontrés en personne, mais lui et moi allons à la même école. Je suppose que ça fait de nous des parents éloignés. »

L'homme avait l'air déçu. « Tu ne le connais même pas ? Bon, peu importe... Peu importe, du moment que c'est le même style d'escrime. À partir d'aujourd'hui, je veux apprendre dans ce dojo. »

L'homme semblait arrogant, mais cela importait peu à Yasushi qui ne le considérait que comme une source de revenus. Il accueillit son nouvel élève à bras ouverts. « Je suis ravi de vous avoir parmi nous. Vous avez de la chance, j'ai beaucoup confiance en mes capacités d'instructeur. Je vous jure que je vous apprendrai le Flash. »

L'homme éclata de rire en entendant la déclaration confiante de Yasushi. « Eh bien, tant mieux ! C'est le moyen idéal pour prendre ma revanche après mon bannissement ! Si je maîtrise ce mouvement, je n'aurai plus rien à craindre. »

Yasushi eut un mauvais pressentiment en entendant ces paroles. « Hein ? Banni ? » demanda-t-il, surpris.

L'homme expliqua presque comme s'il se vantait. « Je m'amusais avec certains de ses sujets, et le comte s'est énervé et m'a banni. Quel rabat-joie ! La population finira bien par se reconstituer, non ? Maintenant, je veux me venger de ceux qui m'ont banni. »

Voyant le sourire inquiétant de l'homme, Nina tira sur la manche de Yasushi. « Ça va, Yasu ? »

À ce stade, Yasushi ne voulait plus rien avoir à faire avec cet homme, mais il ne voulait pas non plus s'attirer ses foudres. « Ne t'inquiète pas. S'il paie les frais de scolarité, il sera mon élève privilégié. » Il se tourna vers l'homme. « Bref, vous serez mon élève à partir de maintenant. Commençons par quelques règles de savoir-vivre... »

L'homme n'en avait que faire. « Les chevaliers n'ont pas besoin d'étiquette ! Tout ce dont ils ont besoin, c'est de la force ! »

« V-Vous avez tout à fait raison ! Alors, commençons l'entraînement tout de suite ! »

« C'est le style d'escrime qui a rendu le comte Banfield si fort », murmura l'homme. « J'ai hâte de l'apprendre moi-même. »

Le jour même où Yasushi ouvrit son dojo, il eut immédiatement un élève bagarreur, et ses plans déraillèrent plus vite qu'il n'eut le temps de le dire.

\*\*\*

Depuis les hauteurs, deux êtres observaient les difficultés de Yasushi : le Guide inhumain et G'doire.

« Yasushi, tu vas aussi m'aider. » Le Guide sourit.

À ses côtés se trouvait G'doire, une créature ressemblant à une pieuvre dotée d'un corps humain. Tout comme le Guide, G'doire était un être qui se nourrissait d'énergie négative.

G'doire, qui aimait la guerre, regardait Yasushi d'un air dubitatif. « C'est donc ça, le Dieu de l'Épée ? Il n'a pas l'air d'avoir le moindre pouvoir. » Il remua ses tentacules en penchant la tête vers

Yasushi, qui avait l'air pathétique.

Se remémorant avec irritation les actions passées de Yasushi, le Guide expliqua à G'doire :

« Tu ne dois pas le sous-estimer. Il est peut-être faible, mais les compétences qu'il a transmises à Liam et à ses autres apprentis sont bien réelles. »

« Il ne sait donc que montrer aux autres comment se battre. Et... ? C'est toi qui as guidé cet autre homme jusqu'ici... ? »

C'était donc le Guide qui avait dirigé cet homme violent vers le dojo de la Voie Originelle du Flash.

« Je ne peux pas faire grand-chose pour l'instant », répondit le Guide. « Mais je peux au moins diriger les personnes malveillantes qui ont du talent pour le sabre vers Yasushi. »

Le Guide avait l'intention de former en masse des épéistes de la Voie du Flash. Il était crucial que ces individus s'opposent d'une manière ou d'une autre à Liam. S'ils rejoignaient simplement Liam, comme l'avaient fait Riho et Fuka, cela créerait encore plus de problèmes. Le Guide choisissait donc des personnes qui avaient déjà un compte à régler avec le comte Banfield ou qui s'opposaient à lui d'une autre manière.

Lorsque G'doire apprit le plan du Guide, il s'y intéressa. « Alors, laisse-moi t'aider. Il faut juste amener ici des méchants puissants, c'est ça ? Ça devrait être facile. »

« Ça aidera, G'doire, mais ça prendra trop de temps. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« On ne peut pas attendre des décennies, voire des siècles, qu'un <https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur malefique d'un empire intergalactique ! - Tome 9 87 / 152

individu devienne assez fort pour tuer Liam. Nous devrions donc leur apporter notre soutien direct, même si cela doit être un peu brutal. »

Les apprentis de Liam et de Yasushi avaient mis des décennies à atteindre leur niveau actuel. Si le Guide et G'doire se contentaient d'amener des gens ici, les nouveaux élèves mettraient autant de temps à atteindre ce niveau de puissance. Il serait alors trop tard. Le Guide voulait éliminer Liam au plus vite, ce qui était justement un domaine dans lequel G'doire excellait déjà.

G'doire entrelaça deux de ses tentacules comme s'il croisait les bras. « Ça va à l'encontre de mes principes. »

« Tu ne veux pas voir des membres voler et du sang gicler lors d'un combat entre des épéistes de la Voie du Flash ? » murmura le Guide à G'doire, qui n'était pas très chaud.

G'doire agita vigoureusement ses tentacules. « Si, si ! Je veux voir les guerriers de la Voie du Flash que j'ai moi-même formés découper Liam en morceaux pour avoir tué mon cher Isel ! »

Un liquide rouge foncé s'écoula du corps de G'doire et tomba sur le sol. Il se répandit sur le dojo bon marché de Yasushi et fut absorbé par le bâtiment. Le sol autour du dojo commença à noircir, mais les habitants de la planète ne le remarquèrent pas. Certaines personnes particulièrement observatrices ressentirent un étrange malaise, sans savoir d'où il provenait.

Une énergie négative s'était accumulée autour du dojo de Yasushi, attirant les méchants. Grâce à ce coup de pouce, avec les pouvoirs de G'doire comme soutien, ils allaient sûrement s'améliorer rapidement en s'entraînant là-bas.

Déployant ses tentacules, G'doire appela les plus forts. « Puissants

méchants ! Je vous donnerai la force que vous recherchez ! Votre seule tâche sera de tuer Liam ! »

Maintenant que G'doire approuvait son plan, le Guide applaudit, regardant la surface de la planète avec un sourire maléfique. « Merci d'avoir ouvert ce dojo, Yasushi. Maintenant, j'ai un moyen de tuer Liam et ses amis. Travaille dur pour nous ! »

« Les choses deviennent aussi intéressantes dans mon pays. J'ai hâte de voir les épéistes de la Voie du Flash s'entre-tuer. » G'doire semblait attendre l'avenir avec impatience. Il remua ses tentacules avec joie.

G'doire attendait toujours avec impatience les combats entre adversaires puissants. Le Guide, lui, était ravi d'avoir obtenu les meilleurs résultats possibles en fournissant le moins d'efforts possible.

Comme s'il avait également donné du pouvoir à cet endroit, il se vanta : « Avec nous deux qui leur prêtons notre pouvoir, les nouveaux élèves vont sûrement maîtriser le flash en un rien de temps. J'ai hâte de voir ça, G'doire. »

« Voir des guerriers puissants s'entre-tuer, ça fait vraiment monter l'adrénaline. Liam est peut-être fort, mais il n'a jamais affronté de groupe d'adversaires de la même école que lui. J'ai hâte de le voir paniquer. »

Le rire effrayant du Guide et de G'doire résonna au-dessus du dojo de Yasushi.

## **Partie 2**

Sur une planète lointaine, Riho affrontait un autre épéiste.

Ce dernier utilisait un style occidental, avec une posture haute. Riho, quant à elle, ne touchait même pas la poignée de son épée. Elle se tenait les deux mains en l'air, comme pour dire : « Viens me chercher. » Sa posture, ou plutôt son absence de posture montrait qu'elle était sûre de gagner.

« Allez, attaque », dit-elle. « Tu es le meilleur épéiste du coin, non ? »

Son adversaire était chauve, avait un tatouage sur le visage et était réputé pour être le meilleur épéiste de la région. Il était également connu pour ses méfaits : un petit voyou qui avait utilisé ses talents d'épéiste pour rassembler d'autres malfrats sous ses ordres. Ses capacités étaient toutefois indéniables et les pirates l'engageaient parfois comme mercenaire.

Il affrontait Riho, l'épée à la main, mais il transpirait à grosses gouttes. Ses hommes de main, éparpillés sur le sol autour de lui, gisaient dans leur sang. Eux aussi étaient des épéistes assez forts pour travailler pour des pirates. Certains avaient même été chevaliers au service de nobles. Le groupe était en fait plus fort que certains ordres de chevaliers; même le seigneur local avait tellement peur d'eux qu'il les payait pour qu'ils ne fassent pas de vagues. Cet homme, qui était à la tête du groupe, avait atteint cette position grâce à sa force. Pourtant, il était là, terrifié par Riho.

« Que fait une pratiquante de la célèbre Voie du Flash ici ? » demanda-t-il. « Vous êtes censés semer le trouble uniquement dans le domaine de la maison Banfield et à la frontière avec l'Autocratie. »

Liam avait tellement fait connaître la Voie du Flash que presque tout l'Empire en avait désormais entendu parler.

Couvrant sa bouche de la main, Riho ricana. « Je tue juste le <https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 9 90 / 152

temps. »

L'homme se précipita vers elle, réduisant la distance qui les séparait. Il avait lui-même été chevalier par le passé et avait donc perfectionné ses compétences sur d'innombrables champs de bataille. Même après sa chute, il s'était relevé et avait refait surface.

« Je ne vais pas perdre contre une petite fille ! »

Il sentait qu'il ne pouvait pas perdre et concentra toute sa détermination dans son coup, mais celui-ci ne fit que fendre l'air. Il savait qu'il était à portée de Riho, mais lorsqu'il baissa les yeux, il constata que la lame de son épée était cassée à la base.

En reculant d'un bond, il vit que Riho tenait la lame et jouait nonchalamment avec. « Argh. Quel ennui ! J'aurais dû partir avec les autres. J'aurais appris davantage en regardant mon frère apprenti, se battre. »

Le visage de l'homme se tordit en une grimace. « Tu es un monstre ! » Il sortit un pistolet de son étui et le pointa sur Riho. Tout à coup, tout ce qui se trouvait au-delà de son coude disparut. « Quoi ?! »

Ignorant l'homme, Riho jeta la lame brisée et dégaina son épée. S'approchant de son adversaire, elle pointa sa propre lame vers lui. « J'avais entendu dire qu'un type costaud vivait ici, alors j'ai demandé si on pouvait s'arrêter. Mais le tueur en série que j'ai éliminé récemment était meilleur que toi. Au moins, je m'étais bien amusée avec lui. »

L'homme écarquilla les yeux en tenant son coude ensanglanté. « Un tueur en série ? Tu ne parles pas de Doneil ? Une petite fille comme toi a éliminé Doneil, les Sept-Épées ?! »

Il avait entendu dire qu'on avait tué le tueur en série qui terrorisait plusieurs planètes frontalières voisines. Il n'avait cependant pas réalisé que c'était la fille qui se tenait devant lui.

Riho pencha la tête. « Sept-Épées ? Ah oui, il avait un surnom comme ça, n'est-ce pas ? Je m'attendais à mieux de sa part, car même les nobles et les chevaliers auraient soi-disant eu peur de lui. Mais il n'avait vraiment rien d'impressionnant... Je m'en suis un peu amusée avec lui. » Elle arborait un sourire terrifiant.

Doneil était un homme rusé. Même avec l'Empire à ses trousses, il avait poursuivi sa série de meurtres tout en fuyant ses poursuivants.

Soudain, l'adversaire de Riho se souvint d'une rumeur : au cours des dernières années, il avait entendu parler d'un épéiste qui traquait les malfaiteurs. Il avait toutefois rejeté cette histoire comme étant absurde. Selon lui, les méchants qui avaient trouvé la mort avaient probablement été tués par d'autres méchants. Mais maintenant, il se disait que la fille devant lui était peut-être vraiment une épéiste de la Voie du Flash. Et comme elle avait parlé de son « frère apprenti », le nom d'un certain homme lui vint à l'esprit.

« Liam... Liam est ici ? Pourquoi le comte Banfield serait-il... ? »  
L'homme s'interrompt.

Riho haussa les sourcils, agacée. « Crois-tu avoir le droit de prononcer le nom de mon frère apprenti ? »

Elle rangea son épée dans son fourreau tandis que la tête coupée de l'homme tombait au sol. Alors que son corps heurtait également le sol, Riho reçut un appel sur sa tablette. Elle projeta une petite fenêtre holographique devant elle et le visage de Fuka apparut.

« Combien de temps comptes-tu rester là-bas ? » demanda Fuka, agacée.

Riho repoussa ses cheveux derrière son oreille. « Oh, tais-toi. J'ai fini. Et toi ? »

« Eh bien, notre frère apprenti s'ennuie. Il demande à Marie de nettoyer ici, alors il veut que tu rentres. »

« Il n'est pas très patient, n'est-ce pas ? »

Riho s'éloigna de la scène et se dirigea à grands pas vers le petit vaisseau qui volait vers elle pour la récupérer.

\*\*\*

Une flotte de plus d'un millier de vaisseaux violets pourchassait un groupe de pirates. À la tête de cette flotte se trouvait Marie Sera Marian.

Autrefois célèbre pour avoir été l'un des Trois Chevaliers de l'Empire, Marie avait été maintenue dans un état de pétrification pendant deux mille ans. Elle avait prêté allégeance à Liam après qu'il l'eut libérée. Elle se tenait maintenant sur le pont du vaisseau amiral de la flotte, le Purple Tail, et donnait des ordres.

« Ne laissez aucun navire s'échapper. C'est l'ordre de Lord Liam. »

La flotte pirate comptait plus de deux mille vaisseaux, et les ennemis étaient donc plus de deux fois plus nombreux que celle de Marie. Toutefois, ses vaisseaux étaient pilotés par les militaires de la Maison Banfield. De plus, la flotte était composée de vaisseaux de guerre de pointe développés par la Septième Usine d'Armement. Leur équipement, leur entraînement et leur moral

étaient bien supérieurs à ceux des pirates, et la flotte de Marie les anéantissait sans pitié.

Un opérateur annonça qu'ils avaient reçu un message de l'ennemi. « Commandant, les pirates nous demandent encore de reconnaître leur reddition. »

Tout le monde sur le pont leva les yeux au ciel, comme pour dire : « Encore ! »

Marie sourit : « On ne répond pas aux pirates qui supplient qu'on leur laisse la vie sauve. Lord Liam en a marre de ça. Vas-tu lui faire écouter les mêmes bêtises encore et encore ? Pour ne pas gâcher davantage l'humeur de Lord Liam, dis aux pirates qu'on n'acceptera pas leurs demandes banales. »

Derrière, Liam était affalé dans son siège personnel. Au début, il était super excité à l'idée de pourchasser des pirates, mais il avait perdu tout intérêt quand il avait réalisé à quel point ils étaient faibles.

L'opérateur poursuivit son rapport, même s'il semblait réticent. « Ils prétendent être amis avec un certain noble. Ils menacent de causer des problèmes en disant à ce noble que le comte Banfield sème le chaos dans leur domaine. »

« Oh, ils sont plutôt observateurs. »

Cette flotte ne portait pas les armoiries de la maison Banfield, mais les pirates avaient quand même réussi à l'identifier. Marie se retourna et regarda Liam, attendant de savoir ce qu'il comptait faire.

« Penses-tu qu'un petit noble peut me défier alors que je suis là ? » demanda Liam sans détour. « Si c'est quelqu'un de ma faction, je

peux le faire taire avec un pot-de-vin. Si c'est quelqu'un de la faction de Calvin, je le détruirai tout simplement. Si c'est quelqu'un de neutre, j'irai simplement lui rendre visite et il pourra décider de quel côté il se range. Cela dit, ça a l'air plutôt intéressant, alors mets-moi en contact avec les pirates. »

« Oui, monsieur. » L'opérateur afficha le visage du représentant des pirates sur l'écran.

Liam s'adressa au pirate avec la même effronterie. « À qui es-tu lié ? »

Le pirate semblait croire que, puisque Liam était prêt à négocier, il avait une chance de s'en sortir vivant. Il feignit le calme pour paraître confiant dans leurs négociations. « Hé, hé, hé. Je crains de ne pas pouvoir divulguer cette information. Mais si vous êtes prêt à faire machine arrière, nous pouvons oublier que tout cela est arrivé. »

Le pirate pensait probablement que Liam ne voudrait pas entrer en conflit avec un autre noble. Bien qu'il ait déjà combattu de nobles pirates par le passé, Liam était désormais la personnalité la plus influente de la puissante faction soutenant la candidature de Cléo au trône impérial. Le pirate tentait donc d'utiliser leur lien noble autoproclamé, en se basant sur le fait que la position de Liam l'empêcherait d'agir.

Cependant, la réponse du pirate fit perdre tout intérêt à Liam : « D'accord. Je m'en occuperai après vous avoir détruit. Coupe la communication. »

Le pirate pâlit : « Hé ! Êtes-vous fou ?! Vous ne savez même pas à qui nous sommes liés ! Et vous vous dites noble ?! »

Mais l'attitude de Liam envers le pirate n'avait pas changé depuis

le début. Il ne s'agissait pas d'une négociation; Liam tuait simplement le temps. « Peu importe qu'ils soient ennemis ou alliés. Qui peut s'opposer à moi dans mon état actuel ? C'est Liam Sera Banfield que vous affrontez, vous savez. »

Le pirate n'en croyait pas ses oreilles. « Pourquoi un gros bonnet comme vous s'en prendrait-il à des petits poissons comme nous ?! Il y a plein de groupes de pirates plus importants à attaquer ! » Son groupe n'avait jamais pensé que la Maison Banfield s'en prendrait à eux.

Alors que le pirate paniquait, Liam sourit : « La taille n'a pas d'importance. J'aime juste écraser des pirates comme vous. Quand vous voyagez, vous avez parfois envie de faire des détours, non ? C'est un peu la même chose. »

« Vous nous tuez tous pour une raison pareille ?! »

« As-tu pensé aux sentiments des gens que tu pilles ? » demanda Liam au pirate, avant d'ajouter : « Coupe la communication, maintenant. »

La communication fut coupée et Marie rejoignit Liam.

« Toujours aussi génial, Lord Liam. J'ai été touchée par ton éloquence », dit-elle, les joues rouges.

Liam lui lança un regard dubitatif. « Ah oui ? » Puis il jeta un coup d'œil à Ellen, qui se tenait à ses côtés. « Quoi qu'il en soit, personne n'a le niveau requis. »

Ellen se redressa en réponse.

Marie jeta également un coup d'œil à la jeune fille, devinant ce que voulait dire Liam. « Le niveau de compétence adéquat pour Ellen ?

Et si l'on capturait simplement l'un des pirates ? Si tu veux juste qu'elle s'habitue à tuer, la force de l'autre personne n'a pas vraiment d'importance. » Elle prononça ces mots glaçants avec une nonchalance totale.

« Non », répondit simplement Liam.

Ellen sembla soulagée. Elle s'empressa alors de contrôler son expression, mais Liam n'avait pas manqué de remarquer son regard.

Marie haussa les épaules. « Tu ne dois pas te réjouir de ça, Ellen. Tuer fait partie du métier de guerrier ou de chevalier. Tu ne peux pas prétendre être une vraie combattante tant que tu n'as pas tué quelqu'un. En d'autres termes, les guerriers et les chevaliers qui ne peuvent pas tuer resteront toujours des amateurs, quelle que soit leur force. »

Ellen baissa la tête. « Je sais. Je suis prête... dès qu'il y aura quelqu'un à combattre. »

« Bien sûr que tu l'es, » dit Liam. « Après tout, si tu ne peux pas devenir une vraie combattante, tu n'es pas qualifiée pour apprendre la Voie du Flash. »

Ellen grimaça à ces paroles dures, se demandant peut-être si elle allait devoir tuer quelqu'un. Elle se morfondait dans son sentiment d'inadéquation et Liam n'était pas non plus comme d'habitude. Il regardait la destruction des pirates à l'écran, l'air absent.

Marie était curieuse de savoir ce qu'il avait en tête. « Y a-t-il un problème, Lord Liam ? »

« Non... Ce n'est rien. Ellen, retourne dans tes quartiers pour la nuit. »

Marie fronça les sourcils. La façon dont Liam laissait Ellen se retirer pour la soirée semblait indulgente. « Seigneur Liam ? Tu... »

« Je sais. Tu veux dire que je suis trop indulgent avec elle, n'est-ce pas ? Mais c'est entre moi et la Voie du Flash. Je ne veux pas d'avis extérieur. »

« Je comprends. »

L'attitude pompeuse de Liam avait complètement disparu. Alors que le comte réfléchissait, Marie lui tourna le dos.

*Ellen est une enfant pécheresse de faire souffrir ainsi le comte, n'est-ce pas ?*

## **Chapitre 5 : Les forces de sécurité de Rosetta**

### **Partie 1**

Cela faisait presque trois ans que Liam était parti pour son voyage d'entraînement. Pendant ce temps, la construction d'une nouvelle grande flotte était en cours dans le domaine de la maison Banfield.

Rosetta et Eulisia étaient arrivées dans une forteresse spatiale pour voir comment les travaux progressaient. Ciel les suivait.

Les vaisseaux achetés à la troisième usine d'armement étaient alignés sur les quais de la forteresse spatiale. Eulisia donna des détails sur ces vaisseaux tandis que les trois femmes flottaient en apesanteur. Peut-être parce qu'elle était en mode travail, Eulisia semblait être une personne complètement différente de celle qu'elle était d'habitude, plutôt pathétique.

« Ce ne sont pas des vaisseaux à la pointe de la technologie, » dit-elle, « mais ces modèles sont tous actuellement en service. »

Au départ, elles avaient prévu de créer une petite force d'élite, mais leurs plans avaient changé pour mieux s'adapter à l'objectif de Rosetta pour la flotte. Elle voulait aider les gens qui avaient souffert comme elle, c'est pourquoi elles recrutèrent surtout des chevaliers et des soldats en difficulté. Elles avaient donc fourni des terres aux personnes errantes qui n'avaient nulle part où aller, ainsi que proposé la force de sécurité comme lieu d'emploi potentiel.

« Ça répondra à votre demande, mais est-ce que ça va vraiment ? » demanda Eulisia à Rosetta. « Nous n'avons pas vraiment accordé d'importance à l'apparence des vaisseaux autres que le vaisseau amiral et ses vaisseaux d'escorte. Même le vaisseau amiral paraît banal comparé à ceux qu'on trouve ailleurs. » Les vaisseaux amiraux de Liam, par exemple, étaient toujours tape-à-l'œil.

D'un point de vue de noble, la force de sécurité de Rosetta était terriblement banale. Rosetta n'avait cependant aucun regret. Elle en était même fière. « Leur apparence actuelle est tout à fait acceptable. Je privilégie l'aspect pratique de la flotte plutôt que son apparence. Son rôle n'est pas d'être belle, mais d'aider les personnes dans le besoin. »

Elle ne voulait pas que ses forces de sécurité protègent uniquement ses proches, mais qu'elles viennent en aide à toute personne dans le besoin, sur une planète.

« Chéri est occupé par la lutte pour le pouvoir au cœur de l'Empire, » ajouta-t-elle. « Je veux aider là où il ne peut pas aller. »

« Je comprends vos intentions. Mais à cette échelle... »

Eulisia admirait la détermination de Rosetta, mais la taille de la flotte lui donnait le tournis. Ils avaient déjà plus de dix mille vaisseaux et prévoyaient d'en ajouter d'autres. C'était en partie dû au fait que beaucoup de gens étaient confrontés à la pauvreté, mais aussi parce que la maison Banfield étendait sans cesse son territoire et accueillait des immigrants. Un flux constant de colons arrivait sur les planètes que la maison développait en permanence.

« Cette flotte n'a plus rien à voir avec une force de sécurité, » dit-elle. « Je sais que Lord Liam l'a approuvée, mais je doute que l'armée de la maison Banfield soit ravie de voir une autre force de cette taille. »

C'était comme si Rosetta avait désormais sa propre armée, en plus des forces régulières de la maison Banfield. Techniquement, Lord Liam se trouvait peut-être au sommet de la chaîne de commandement, mais cela représentait tout de même un pouvoir considérable pour Rosetta. Si la flotte n'avait compté que quelques centaines de vaisseaux pour assurer sa protection, cela n'aurait pas posé de problème. Mais avec plus de dix mille navires sous ses ordres, Rosetta risquait de se retrouver dans une situation délicate en cas de conflit avec Liam. Même si tout restait en ordre entre eux, leurs successeurs pourraient toujours finir par entrer en conflit. C'est ce qui inquiétait Eulisia.

« Je vais proposer à Lord Liam de réduire la taille de la flotte à terme, d'accord ? »

Rosetta acquiesça : « D'accord. »

Même si Rosetta accepta immédiatement la suggestion d'Eulisia, quelqu'un n'était pas content. Ciel pensait qu'il serait préférable que Lady Rosetta commence à gagner le soutien du public dès que possible.

Parmi les proches de Liam, Ciel était l'une des rares à connaître la vérité à son sujet. Elle savait qu'il s'était proclamé lui-même un méchant, et non pas l'âme charitable que le monde croyait généralement qu'il était. Ciel menait son propre combat secret pour empêcher un homme comme Liam d'acquérir davantage de pouvoir.

« Lady Rosetta, une fois que vous aurez constitué votre force de sécurité, je ne pense pas que l'entraînement suffira », conseilla-t-elle.

« Ah bon ? Vraiment ? »

Rosetta avait étudié un peu les affaires militaires, mais n'avait pas fait l'école militaire, donc n'était pas une experte en la matière. Eulisia était là pour combler les lacunes de Rosetta.

Eulisia lança un regard méfiant à Ciel, mais ne contredit pas son affirmation, car elle était juste. « Après tout, on ne peut pas tout apprendre à l'entraînement, » expliqua-t-elle. « Le combat réel est toujours différent. Ciel a raison : il serait préférable que votre flotte acquière également une certaine expérience du combat réel. »

Les chevaliers et les soldats les plus expérimentés avaient reçu les postes les plus importants de la flotte, mais la force serait principalement composée de personnes ayant peu d'expérience, ce qui n'inspirait pas confiance.

« Alors, pourquoi ne pas exterminer quelques pirates ? » suggéra Ciel. « Dans l'état actuel de votre force de sécurité, je pense qu'elle pourrait vaincre les pirates assez facilement, Lady Rosetta. »

Face à de petits groupes de pirates, les forces de sécurité de Rosetta seraient extrêmement supérieures. Chasser les pirates

serait donc une utilisation ridiculement inefficace des fonds. Cependant, ce n'était pas une mauvaise idée pour donner une vraie expérience du combat à ces forces.

Toutefois, Rosetta n'était pas vraiment sûre de pouvoir mobiliser une force d'une telle ampleur. « Je dois avouer que je suis un peu nerveuse à l'idée de les envoyer moi-même. Je devrais d'abord obtenir l'autorisation de Chéri, tu ne crois pas ? »

« Ce serait différent s'il s'agissait d'une unité de garde normale, mais l'armée pourrait ne pas apprécier qu'on mobilise une force aussi importante », acquiesça Eulisia. « Même si quelques centaines de vaisseaux suffiraient, nous devrions obtenir l'accord de Lord Liam avant de déployer toute la flotte. »

Rosetta avait compris que la force était tout simplement trop importante pour qu'elle la mobilise de son propre chef, et Ciel fut surprise par l'observation perspicace d'Eulisia. *Cette femme est d'habitude complètement pathétique. Pourquoi est-elle si perspicace dans un moment pareil ? Ah, je sais !*

Ciel tenta une autre approche pour persuader Rosetta. « Ne souffrent-ils pas beaucoup de l'absence de Lord Liam en ce moment ? Comme il est occupé ailleurs, c'est l'occasion idéale d'utiliser votre force de sécurité, Lady Rosetta ! N'est-ce pas précisément pour cela que vous l'avez créée ? »

Ciel savait que la maison Banfield ne pouvait pas répondre à toutes les demandes d'aide en l'absence de Liam. En l'absence de Liam, Claus était aux commandes, mais vu son autorité relativement limitée, il ne pouvait pas agir aussi vite que lui. Pour le meilleur ou pour le pire, l'influence personnelle de Liam au sein de la maison Banfield était assez importante. S'il n'était pas là, Rosetta devait-elle résoudre les problèmes à sa place ?

Rosetta ne pouvait pas facilement rejeter une telle suggestion. « Tu as raison... Mon Chéri travaille dur à son entraînement en ce moment, alors j'aimerais aussi faire ce que je peux. On reçoit tellement de demandes d'aide en ce moment. J'aimerais aider Sir Claus. Cependant, je ne pense pas qu'on puisse s'occuper de tâches importantes. »

Il y avait forcément des tâches qui dépassaient les capacités d'une force nouvellement créée comme la leur.

Ciel sourit joyeusement. « Bien sûr ! Aidons tous ceux qu'on peut avec la force de votre flotte, Lady Rosetta ! » Elle voulait que Rosetta se fasse plus d'alliés, si possible.

Rosetta n'en savait rien et était juste contente de pouvoir aider Liam.

« Oui, allons-y ! »

Alors que les deux femmes s'enthousiasmaient, Eulisia restait stoïque, les observant.

\*\*\*

Loin des deux autres, Eulisia interpella l'agent chargé de les surveiller. « Pouvez-vous venir un instant ? »

Elle n'avait aucun moyen de savoir si l'agent l'avait entendue. Il se pouvait même qu'il n'y ait personne. Un instant plus tard cependant, une femme masquée émergea de l'ombre d'Eulisia. Elle faisait partie de l'organisation de Kukuri; il avait probablement assigné une femme au trio par discrétion.

Retenant le cri qui lui monta à la gorge lorsque la femme sortit de  
<https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur malféique d'un empire intergalactique ! - Tome 9 103 / 152

l'ombre, Eulisia se mit à lui parler de Ciel. « On peut la laisser tranquille, non ? Elle essaie clairement d'utiliser Lady Rosetta pour quelque chose, mais je ne sais pas quoi. On peut vraiment la laisser agir ainsi ? »

« Maître Liam nous a ordonné de nous contenter de l'observer », répondit la femme masquée.

Eulisia semblait beaucoup plus inquiète pour Ciel que lui. « Que fait-elle vraiment ? Je reçois des plaintes de l'armée, vous savez. Comprend-elle à quel point elle rend les gens nerveux ? »

Certains généraux de l'armée de la maison Banfield s'inquiétaient en effet de la taille des forces de sécurité. Ils partageaient l'avis d'Eulisia : il faudrait réduire les effectifs à un moment donné. Ils en discutaient entre eux.

« Maître Liam a approuvé la force, donc l'armée ne peut rien faire non plus », répondit la femme masquée d'un ton neutre. « Sans compter que Lord Claus s'occupe de leurs plaintes. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. »

Eulisia fut soulagée d'apprendre que le chevalier en chef de Liam s'occupait de tous les problèmes. « Je suis contente que Lord Liam l'ait rappelé de la frontière. Sans lui, je pense qu'on aurait déjà des problèmes avec l'armée en ce moment. »

La maison Banfield était devenue plutôt incontrôlable à l'époque où Liam avait été appelé ailleurs en tant que héros. Se souvenant de ce qui s'était passé à l'époque, Eulisia était d'autant plus prudente.

« Si des problèmes surviennent, nous nous contenterons d'éliminer ceux qui en sont responsables », dit-elle d'un ton froid.

L'organisation de Kukuri n'hésiterait pas à éliminer quiconque

oserait défier Liam, y compris un membre de sa famille.

Eulisia eut un frisson en se rappelant à quel point ce groupe était dangereux. « Pourtant, même vous, vous laissez cette fille tranquille. »

« Ce sont les ordres de Maître Liam. »

Leur conversation terminée, la femme se glissa à nouveau dans l'ombre d'Eulisia.

## Partie 2

Nous étions en route vers la prochaine planète pour chercher Maître Yasushi. Après mon entraînement quotidien, je m'étais lavé et j'avais réfléchi à la question qui constituait un véritable casse-tête pour moi, Ellen et mes camarades apprenties.

« Bon, qu'est-ce qu'on va manger aujourd'hui ? »

Plus on passait de temps à bord d'un vaisseau, plus les journées devenaient monotones. Certes, c'était sympa de visiter toutes sortes de planètes différentes, mais à bord du vaisseau, rien ne changeait d'un jour à l'autre. Nous avons besoin d'un peu de piment et c'est généralement pour cette raison que nous choisissons nos repas. Si on ne disait rien, l'équipage nous préparait des plats très raffinés, mais j'avais l'impression que manger trop souvent ces mets sophistiqués me donnait des indigestions.

Pour une raison obscure, j'avais commencé à avoir la nostalgie des plats que je mangeais quand je galérais dans ma vie d'avant, alors j'avais demandé aux cuisiniers de nous préparer des repas simples à plusieurs reprises. Mais si je décidais seul du menu, il finissait par être répétitif, alors j'avais commencé à demander aussi à Ellen et à

mes consœurs apprenties de me faire des suggestions.

Amagi énuméra les plats qui figureraient au menu en l'absence d'instructions particulières. « Le personnel de cuisine préparera du poisson pour le service de ce jour, à moins qu'une autre demande ne soit faite. Il y aura trois plats : des sashimis, du poisson grillé et un ragoût de poisson. Ceux-ci seront suivis de l'ochazuke que tu as conçu, Maître. Le dessert sera de la crème glacée. »

J'avais suggéré un repas simple à base de thé versé sur du riz, que l'équipage pourrait préparer, mais les chefs cuisiniers de mon domaine avaient pris mes instructions paresseuses et créé un plat raffiné, délicieux et haut de gamme, qui ne ressemblait en rien à un simple ochazuke.

*Ce n'est pas ce que je voulais dire ! Je voulais quelque chose de rapide à préparer ! C'est ce que j'ai pensé la première fois que je l'ai goûté, mais c'était tellement bon que je n'ai pas protesté.*

Riho et Fuka échangèrent un regard.

Fuka n'aimait apparemment pas les repas en plusieurs services : « Je déteste recevoir qu'une petite portion à la fois. Je préfère manger quelque chose avec du riz. »

« Ça me va, » dit Riho, « mais manger la même chose tous les jours, c'est un peu ennuyeux. »

Il semblait que mes camarades apprenties en avaient aussi marre des plats sophistiqués.

« Et si on essayait quelque chose qu'on n'a pas mangé depuis longtemps ? » proposai-je. « Un plat qu'on mangeait quand on était enfants, par exemple ? »

Fuka repensa à son enfance. « Je crois qu'on mangeait beaucoup de ragoût après que le Maître nous a recueillies. »

« Si je demandais du ragoût aux chefs, ils nous concocteraient sûrement un plat élaboré. »

« Autre chose ? » demandai-je à Riho et Fuka. « Ça peut être bon marché. Que mangiez-vous avant de rencontrer le Maître ? »

J'aurais dû mieux choisir mes mots, apparemment. Riho croisa les bras. « Ouais... On fouillait les poubelles avant de le rencontrer. On ne peut pas dire qu'on garde de bons souvenirs de cette époque. »

Fuka acquiesça à plusieurs reprises. « C'est vrai, c'est vrai ! Si l'on trouvait de la nourriture qui n'était pas pourrie, c'était un festin ! »

J'avais mis les pieds dans le plat. Normalement, j'aurais pu user de mon autorité dans une conversation comme celle-ci pour leur dire de ne pas parler de choses déprimantes en ma présence, mais je ne pouvais pas m'adresser ainsi à mes apprenties sœurs. J'avais décidé de séparer mes ambitions de seigneur maléfique de ma quête de la Voie du Flash; je ne pouvais donc pas me montrer cruel avec elles. De toute façon, j'avais moi-même fouillé dans les poubelles à plusieurs reprises dans ma vie antérieure et je n'avais aucune envie de revivre cette expérience.

« Alors, après que le Maître vous a recueillies. »

Riho réfléchit intensément. « Difficile de dire ce qui était bon. On était juste ravies de pouvoir manger. »

Fuka réfléchit également, les mains derrière la tête. « Ouais. Tout nous semblait bon. Même le poisson brûlé que le Maître avait préparé. »

Comme elles n'arrivaient pas à se décider, je m'adressai à Ellen. « Et toi, tu as une idée ? »

« Euh... eh bien, hum... non. »

En voyant son regard errant, j'étais certain qu'elle mentait. « Ne mens pas. Tu as bien quelque chose que tu aimes, non ? Dis-le. Sinon, je vais choisir tout ce que tu n'aimes pas. »

Je voulais à tout prix rattraper mon erreur avec les deux autres, et ma menace porta ses fruits. Ellen semblait décidée à être honnête. « Euh... Eh bien, hum... » Je m'étais dit qu'elle avait du mal à nommer les plats qu'elle aimait sous notre regard. Finalement, elle baissa la tête pour éviter nos regards et dit doucement : « Je veux manger la cuisine de ma mère. »

Voilà encore un sujet délicat. Ellen était une enfant qui semblait avoir environ dix ans; il n'était donc pas étonnant qu'elle regrette sa mère pendant ce voyage d'apprentissage. Je n'arrêtais pas de faire des erreurs aujourd'hui.

« Avez-vous autre chose ? » ai-je demandé aux deux autres, espérant qu'elles me sortiraient de là, mais elles n'avaient pas compris.

« Tout ce qui est comestible me convient. »

« Tant que je peux prendre une photo ou une vidéo, je m'en fiche de ce que c'est. »

« N'importe quoi » était la réponse la moins utile possible.

J'étais encore en train de réfléchir quand Fuka se souvint de quelque chose. « Oh, j'aimerais bien du pain. »

« Du pain ? Comme dans la cuisine occidentale ? » Je m'étais

penché en avant, plein d'espoir que nous allions enfin trouver une solution.

Fuka se remémora un souvenir heureux. « La première fois qu'on a rencontré le Maître, il nous a donné du pain. Ce n'était pas cher, mais nous n'en avions jamais mangé auparavant. » Elle avait l'air nostalgique en se rappelant son goût.

Riho avait une expression similaire; elle rougit et posa une main sur sa joue. « Ce pain était vraiment bon, n'est-ce pas ? Quelqu'un d'autre était à la recherche des mêmes déchets que nous et il essayait de nous tuer. Alors, on a renversé la situation et on l'a tué en premier. Puis le Maître est arrivé. Il a été gentil avec nous et nous a donné du pain. »

Fuka fronça les sourcils et pencha la tête. « Attends. Est-ce que c'est comme ça que ça s'est passé ? Je croyais qu'il nous avait sauvées alors qu'on était en danger. »

« Peu importe, qui s'en soucie ? »

Leurs souvenirs n'étaient-ils pas un peu trop vagues ? Après tout, elles avaient rencontré le Maître quand elles étaient très jeunes, alors c'était peut-être normal qu'elles aient du mal à s'en souvenir.

Quoi qu'il en soit, cela avait décidé du menu du dîner d'aujourd'hui. « D'accord, je vais demander aux chefs de préparer du pain. Quel genre de pain ? »

Fuka et Riho répondirent toutes deux avec enthousiasme.

« Du pain sucré ! »

« Je veux du pain fourré à la confiture ! »

C'est ainsi que nous avons mangé du pain sucré ce soir-là.

\*\*\*

Le même jour, le chef cuisinier du vaisseau sur lequel voyageait Liam attendait ses ordres.

Même parmi les chefs qui travaillaient pour des familles nobles, préparer les repas de Liam était considéré comme un grand honneur. Seul un cuisinier d'exception pouvait prétendre à ce poste, et le prestige et la renommée étaient tout aussi importants pour être pris en considération.

Le chef, un homme très doué et très fier, attendait les instructions de Liam.

« Chef cuisinier ! J'ai reçu la commande de Lord Liam ! »

Le chef cuisinier lança un regard noir à son subordonné. « Du calme ! Je préparerai à la perfection tout ce que le maître désire. »

« Euh... Il veut que vous fassiez du pain. »

Le chef cuisinier était agacé par l'attitude nerveuse du jeune homme, mais lorsqu'il entendit ce que Liam avait commandé, sa contrariété laissa place à la confusion. « Quelque chose qui se marie bien avec le pain ? C'est un peu vague, mais ce n'est pas un problème. Je peux faire plein de choses avec ça. C'est même une excellente occasion de montrer mon talent. » Le chef cuisinier était déjà impatient de se mettre au travail.

Cependant, son subordonné n'avait pas encore terminé son rapport. « Non, il veut du pain. Juste du pain. »

« Hum... ? Qu'est-ce que tu racontes ? » Le chef cuisinier ne savait pas quoi penser de cette déclaration.

« Euh, eh bien, il a dit du pain sucré, plus précisément. »

Les autres chefs de la cuisine étaient tout aussi perplexes. Ces hommes étaient les meilleurs cuisiniers de la maison Banfield, et on leur demandait de faire du pain sucré.

« Il m'a donné ça comme référence. » Le jeune cuisinier montra au chef une photo du genre de pain sucré que l'on peut acheter à bas prix n'importe où.

Le chef cuisinier était complètement perdu. « C'est quoi, ça ? Il me teste ? Lord Liam veut voir si je peux perfectionner cette idée ? C'est ça, non ? ! » Il commençait à paniquer.

Le jeune homme secoua la tête. « Ses ordres étaient de reproduire l'essence bon marché du produit original autant que possible. »

Le chef vacilla, comme s'il allait s'effondrer, et les autres chefs se précipitèrent pour le soutenir. Il se ressaisit finalement et donna ses ordres aux autres. « Apportez-moi les ingrédients. Si c'est l'ordre du maître, je reproduirai parfaitement le plat qu'il a demandé. Même s'il ne s'agit que de pain sucré bon marché. »

L'équipe de chefs talentueux de Liam se mit donc à préparer du pain sucré pas cher avec tout le soin nécessaire.

\*\*\*

Quand notre pain sucré arriva, Riho et Fuka le croquèrent avec appétit.

« Ahh ! Oui, c'est ça ! »

« Ce n'est pas aussi bon que dans mes souvenirs, mais c'est  
<https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un  
empire intergalactique ! - Tome 9 111 / 152

probablement quelque chose comme ça. »

En voyant les deux filles se régaler, Ellen avait elle aussi mordu dans le sien. Elle me regarda. « Maître, ce pain sucré est délicieux ! »

« Ah oui ? Alors, mange autant que tu veux. »

« Youpi ! »

Je me sentais mal à propos de ce que j'avais dit aux trois plus tôt, et je me demandais si ce pain sucré bon marché suffisait vraiment à compenser. C'était bon, mais j'avais l'impression que quelque chose clochait.



# Chapitre 6 : Le magistrat maléfique

## Partie 1

Un noble de la faction de Cléo régnait sur la planète que nous visitons. Devant le somptueux manoir de ce vicomte, nous nous tenions devant lui et sa famille, tous le front collé au sol.

« Ce que vous avez fait est plutôt sournois, non ? » J'avais regardé le vicomte d'un air menaçant.

Il tremblait. « Mes sincères excuses ! »

« J'espère que vous ne pensez pas qu'une excuse suffira à vous tirer d'affaire. »

« Eep ! »

Comme plusieurs autres avant lui, ce vicomte hébergeait un prétendu « épéiste de la Voie du Flash » en tant qu'instructeur personnel. Cette fois-ci, l'imposteur se proclamait le meilleur élève du Dieu de l'Épée Yasushi et appelait son école la « Vraie Voie du Flash ». Il faisait passer un simple tour de passe-passe avec quelques accessoires afin de faire croire que c'était le Flash. Ce n'était même pas un tour de passe-passe potable, mais quand nous étions allés jusqu'à rencontrer l'imposteur en personne, il avait eu le culot de nous traiter de « faux pratiquants de la Voie du Flash » et de nous expulser.

Du coup, Riho et Fuka avaient pété les plombs. Même moi, j'avais l'impression qu'il avait sali le mouvement spécial de la Voie du Flash.

« Réduire la technique secrète de notre style à une sorte de cascade pour un spectacle de rue... Vous cherchez la bagarre avec <https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 9 114 / 152

nous, n'est-ce pas ? »

« Comte Banfield, je vous en supplie, ayez pitié de nous ! Nous n'avons pas vu clair dans les manigances de cet homme ! »

« Vous n'avez pas su faire la différence entre une technique d'épée suprême et le numéro d'un artiste de rue ? Êtes-vous aveugles ? »

Pour être honnête, j'avais un certain respect pour ce vicomte. Les inégalités de richesse sur sa planète étaient criantes : les nobles menaient une vie luxueuse, tandis que le peuple souffrait. Je considérais le vicomte comme un compatriote maléfique. Pour rendre service à un ami, j'avais simplement voulu l'avertir que l'homme qui pratiquait la « Vraie Voie du Flash » sur sa planète était un imposteur. Pourtant...

« Pire encore, vos chevaliers et vos soldats ont pointé leurs épées sur moi ! Vous comprenez ça ? Vous m'avez menacé, moi, le chef de la faction à laquelle vous appartenez ! »

« Pardonnez-moi, je vous en prie ! Pardonnez-moi, comte Banfield ! Je n'aurais jamais pensé qu'un homme de votre rang viendrait visiter mon humble domaine ! »

Il avait raison sur ce point. J'avais débarqué sur sa planète sans avoir fait de demande officielle de visite. Mais je m'en fichais. C'était moi qui détenais le pouvoir, et il devait me lécher les bottes.

De toute façon, tuer un simple vicomte n'aurait eu aucun impact sur la faction de Cléo. Cette faction ne dépendait en rien de la maison du vicomte et il était évident que celui-ci n'y avait adhéré que pour profiter des avantages liés à l'appartenance à une grande faction politique.

Je ne lui en voulais pas pour cela, et s'il avait pu m'apporter le soutien dont j'avais besoin, j'aurais préféré m'associer à lui. J'éprouvais beaucoup de sympathie pour ce type, en tant que collègue seigneur maléfique.

Mais dès qu'il m'avait vu, le vicomte s'était écrié : « Le comte Banfield n'est pas là ! C'est un imposteur ! » Il demanda l'aide de celui qui prétendait être l'élève de maître Yasushi, puis tenta de me tuer. Je ne pouvais pas lui pardonner cela.

Dans le grand hall du manoir, Riho et Fuka avaient tabassé le type qui prétendait être l'élève de Maître Yasushi.

« Le meilleur élève de Maître Yasushi ?! Je ne t'ai jamais vu de ma vie ! » Riho lui donna un coup de pied dans le ventre.

Il réussit à bredouiller des excuses. « Pardon... »

Fuka lui piétina la tête, le regardant de haut avec ses yeux injectés de sang. « Un imposteur qui nous traite d'imposteurs ? Tu nous as déshonoré non seulement nous, mais aussi notre maître et notre frère apprenti ! Tu pensais vraiment t'en tirer comme ça, n'est-ce pas, escroc ? »

Son pied appuya sur la tête de l'homme qui émit un craquement.

Mes sœurs apprenties étaient absolument furieuses contre cet homme qui avait déshonoré le nom de la Voie du Flash et de notre maître. Chaque fois qu'elles entendaient une nouvelle rumeur sur la Voie du Flash et qu'elles se demandaient innocemment si nous allions enfin rencontrer le Maître, je me sentais désolé pour elles.

« Ce matin, elles étaient tellement excitées à l'idée de peut-être pouvoir voir Maître Yasushi. Et vous avez... » Je m'interrompis. « Ne croyez pas que vous allez vous en tirer comme ça. »

Le vicomte, la tête toujours baissée, répondit : « Je ne pense pas qu'il soit juste de me reprocher leurs attentes erronées... »

« Vous voulez que je vous coupe la tête ? »

« Bien sûr que non, mon seigneur ! »

Le vicomte avait cependant tout à fait raison. On lui reprochait notre propre déception. Cependant, je ne percevais aucune culpabilité ni de sa part ni de celle de sa famille. Il pouvait avancer tous les arguments raisonnables qu'il voulait, j'aurais quand même envie de le punir, simplement parce qu'il faisait partie de ces imbéciles qui salissaient le nom de la Voie du Flash.

« Vous êtes exclu de la faction », lui ai-je lancé.

« C'est un peu dur, non ? » Il leva la tête et supplia : « S'il vous plaît... s'il vous plaît, ayez pitié ! »

« Si vous voulez de l'aide, vous pouvez aller voir Calvin. C'est ce que vous méritez pour avoir pointé vos armes sur nous. »

« Si j'avais su que vous étiez le vrai comte Banfield, je ne l'aurais jamais fait, je vous le jure ! S'il vous plaît, donnez-moi une autre chance ! »

« Vous ne regagnerez pas ma confiance. Si ça ne vous plaît pas, nous pouvons nous faire la guerre à tout moment. »

J'avais vérifié la situation du vicomte, d'où mon attitude détendue. En matière d'économie, d'armée et autres, ce mec était un vrai zéro dans l'Empire. Normalement, aucune faction ne se serait intéressée à lui, mais il avait réussi à rejoindre le camp de Cléo à une époque où l'on cherchait à grossir nos rangs et où l'on ne pensait pas plus loin que ça.

D'une certaine manière, il avait eu de la chance, mais celle-ci avait tourné lorsqu'il avait pointé ses armes sur moi. Si je l'expulsais de la faction, personne ne s'en soucierait, et si une guerre éclatait à cause de cela, je l'écraserais. Je pourrais probablement le battre en utilisant uniquement la flotte d'escorte de Marie. Elle se trouvait en orbite au-dessus de la planète à ce moment-là et était prête à détruire le vicomte si je le lui ordonnais.

Le vicomte était recroquevillé sur le sol, en pleurs. Face à ma puissance écrasante, il ne pouvait rien faire pour résister. Même si j'aurais pu l'écraser complètement si j'en avais eu le temps, j'ai décidé de mettre un terme à tout cela pour qu'on puisse passer à autre chose. C'était vraiment décevant.

« La prochaine fois que vous vous mettrez en travers de mon chemin, je détruirai votre vie. N'oubliez pas ça. »

Le reste de la famille du vicomte acquiesça, tout aussi terrifié. J'aimais utiliser ma force écrasante pour tyranniser les gens.

\*\*\*

Sur la planète capitale impériale, le Premier ministre écoutait le rapport de son espionne dans le territoire de la maison Banfield : Serena, la femme de chambre en chef de Liam.

Ce qu'il entendit le laissa complètement perplexe. « Le comte est toujours en voyage ? »

Après avoir terminé sa formation de noble, Liam était immédiatement parti en voyage pour perfectionner son talent à l'épée. Serena avait dit cela au Premier ministre au début du voyage, mais comme Liam ne semblait pas vouloir revenir chez lui,

le Premier ministre ne savait pas trop quoi faire.

Serena poursuivit son rapport. « Sa dernière étape était le domaine d'un noble de sa faction. Il semble qu'il ait observé l'état du domaine de ce noble, l'ait jugé indigne de la faction et l'ait donc exclu de celle-ci. »

« Dès qu'il a terminé sa formation, il part s'entraîner au maniement de l'épée et améliorer ce monde ? Il est sérieux ? »

La faction de Cléo avait actuellement le dessus sur celle de Calvin dans le conflit de succession, et ils avaient donc un peu de répit. Mais Liam avait presque disparu de la scène centrale de l'Empire. Comme personne ne leur mettait la pression, la faction de Calvin se remettait en selle.

Serena ne semblait toutefois pas considérer l'absence de Liam comme entièrement négative. « Il effectue probablement ces inspections pour renforcer les liens au sein de la faction. Depuis le début de son voyage, de nombreux nobles de la faction se sont améliorés. »

« Oui, c'est vrai. N'importe qui serait nerveux à l'idée que le comte débarque en secret dans son domaine un jour. Mais il ne peut pas se balader éternellement. Comment ça va sur la planète natale de la maison Banfield ? »

Du point de vue du Premier ministre, Liam était un noble sensé et talentueux. Peu importait au Premier ministre que ce soit sur sa propre planète natale ou sur la planète capitale, il voulait que Liam s'installe quelque part et se mette au travail. Bien sûr, ce n'était pas seulement par bonne volonté. Le Premier ministre avait naturellement à cœur les intérêts de l'Empire. Il avait une haute opinion de Liam, car le comte était un pion très utile pour l'Empire.

« Il a laissé Sire Claus aux commandes de son domaine et se concentre sur le développement de son territoire élargi. »

Le Premier ministre fronça les sourcils. « J'ai entendu dire que Claus avait été retiré de la frontière avec l'Autocratie. Avec Christiana pour le remplacer, je suis sûr que tout ira bien. Pour être honnête, j'aurais préféré que la frontière reste entre les mains de Claus. »

« Vous avez une très haute opinion de lui, n'est-ce pas, monsieur ? »

« Eh bien, c'est le bras droit du comte. Si un homme comme lui se trouvait là-bas et que personne ne connaissait même son nom, c'est que l'espace est vraiment vaste. J'aimerais presque qu'il serve directement l'Empire, pour que je puisse l'affecter moi-même à un poste important. »

Le Premier ministre avait une si haute opinion de Claus qu'il voulait le débaucher de la maison Banfield.

« Le comte a tellement de gens talentueux à son service que ça me rend jaloux », continua-t-il. « On pourrait même dire qu'il en a trop... Serena, crois-tu que Sire Claus accepterait de travailler pour moi ? »

C'était très bien pour la maison Banfield d'avoir de plus en plus de chevaliers talentueux à son service, mais si elle en embauchait trop, cela finirait par poser un problème à l'Empire. Le Premier ministre semblait déjà envisager de régler le problème à la source.

« C'est quelqu'un de très loyal, » répondit Serena. « Je pense qu'il serait difficile de le débaucher. »

Les chevaliers très loyaux posaient problème à cet égard. Il fallait

bien sûr se méfier des types pragmatiques, qui pouvaient vous trahir, même s'ils restaient à vos côtés tant que vous répondiez à leurs besoins. En revanche, les chevaliers loyaux ne changeaient pas facilement d'employeur.

« Bon, si je veux le débaucher, je vais devoir faire un effort concerté. »

## Partie 2

« Ce n'est pas normal... Il y a quelque chose qui cloche ici... »

Claus, le chevalier en chef de la maison Banfield, était assis dans son bureau, la tête entre les mains. Conformément à son rang, il avait un bureau somptueux et des serviteurs à sa disposition. Il avait renvoyé les serviteurs pour le moment, mais plusieurs chevaliers veillaient à ce que personne n'entre dans son bureau.

Partout où il allait, Claus était reçu comme une personnalité importante, ce qui commençait à lui peser. Avant de venir travailler pour la famille Banfield, il avait toujours été maltraité. Maintenant qu'il était si apprécié, il ne savait plus comment se comporter.

Cependant, son souci actuel n'avait rien à voir avec la façon dont il était traité. Il était plutôt préoccupé par le fait qu'on lui avait proposé de travailler directement pour l'Empire. Il s'agissait d'un poste assez important. Dans le contexte japonais quotidien, c'était comme si on lui proposait d'abord un poste important dans une succursale, puis un poste de direction au siège social.

Apparemment, l'Empire ne voulait pas simplement recruter les personnes importantes de la maison Banfield. Il s'agissait d'une offre, pas d'une exigence; ils respecteraient sa décision. Ils avaient même proposé de dédommager la maison Banfield si elle le

perdait.

L'opinion exagérée que tout le monde avait de lui le terrifiait.

« Il n'y a pas si longtemps, je n'étais même pas officier. Maintenant, ils veulent que je serve directement l'Empire ? À un poste aussi important, en plus... ? Pas question. C'est impossible. Je ne peux pas accepter un tel poste. »

Son poste actuel était déjà trop lourd pour lui; il n'y avait aucune chance qu'il puisse occuper un rôle encore plus important.

« Pourquoi tout le monde a-t-il une opinion si exagérée de moi ? Je pense que je vais simplement décliner poliment... »

Claus n'avait aucune idée de la façon dont il en était arrivé là. Alors qu'il décidait de considérer l'offre de l'Empire comme une simple erreur, quelqu'un fit irruption dans son bureau sans frapper. Seule une personne pouvait entrer sans permission, alors Claus soupira et se dit : *Encore ?*

« Chengsi, combien de fois t'ai-je dit de demander la permission avant d'entrer ? »

Ignorant sa réprimande, Chengsi, mécontente, lui expliqua la raison de sa présence. « Je deviens folle à rester assise ici. Donne-moi quelqu'un à combattre. »

Sans changer d'expression, Claus réfléchit à la requête de la personne la plus dangereuse de la maison Banfield. Même en présence de Chengsi, il devait sans doute paraître complètement calme et serein à un observateur.

Il savait pourquoi Chengsi s'ennuyait. Liam, qui l'avait battue lors d'un combat, et ses compagnons adeptes de la Voie du Flash, tous

suffisamment puissants pour la tuer, étaient actuellement absents du domaine de la maison Banfield. Sans eux, cet endroit ne présentait aucun intérêt pour elle.

« Encore ? Tu viens juste de dire la même chose, puis tu t'es lancée dans une chasse aux pirates. »

Chengsi fit la grimace en l'entendant. « Ces lâches se sont enfuis dès qu'ils ont vu l'emblème de la maison Banfield. On les a poursuivis et on les a tous attrapés, mais ça n'a pas soulagé mon stress. »

Elle semblait vraiment atteindre ses limites, les yeux injectés de sang et le souffle court. Claus craignait qu'elle ne finisse par piquer une crise de folie meurtrière si elle restait dans cet état.

Il ne pouvait pas simplement lui dire de se calmer. *Si je la garde ici, elle finira forcément par déclencher une bagarre au sein de nos propres troupes. Je ne veux pas qu'elle cause de problèmes ici. Devrais-je donc l'envoyer ailleurs ?*

À cet instant, il eut une idée. « Des gens ont demandé de l'aide à Lord Liam pour lutter contre les pirates. »

« Encore les pirates ? » Chengsi semblait clairement peu enthousiaste à l'idée de traquer encore plus de pirates.

« Écoute, » dit-il. « Tu les traqueras non pas en tant que membre de la maison Banfield, mais en tant que mercenaire. »

« Pourquoi ? »

« Parce que les demandes viennent de nobles de la faction de Calvin, la maison Banfield ne peut pas agir publiquement. À la place, tu peux rassembler des gens qui ont envie de se battre et y

aller en tant que “mercenaires” pour régler le problème. »

Les nobles qui avaient demandé de l’aide souhaitaient probablement un coup de main extérieur, car ils n’étaient pas sûrs que leur propre faction puisse les aider à ce moment-là. Claus voulait accepter leurs demandes si cela pouvait aider à briser l’opposition, mais il devait envisager la possibilité que ces demandes soient en fait des pièges. Mais il semblait que l’envoi de Chengsi serait la solution idéale dans ce cas.

« Je me fiche de la politique, » dit Chengsi, « mais si je peux semer le chaos, je suis partante. »

« Tu es sûre ? Une demande pourrait s’avérer être un piège. »

« Alors je détruirai le piège. En tant que mercenaire, je peux semer le chaos autant que je le veux pendant un certain temps, non ? Et tu me soutiendras, n’est-ce pas, Claus ? »

« Bien sûr. »

Chengsi n’était pas vraiment du genre à accepter d’être dirigée d’une main de fer. Mais si on la laissait faire, elle détruirait probablement même sa propre unité de mercenaires.

Elle se retourna et fit un signe de la main. « Je vais accepter. Laisse-moi rassembler quelques personnes qui ont hâte de se battre. »

Claus se frotta le ventre. Un problème était résolu, mais il avait l’impression d’en avoir créé davantage. « Était-ce une bonne idée ? J’espère que je n’ai pas créé un problème encore plus gros. »

Il avait donné à quelques chevaliers impatients l’occasion de verser du sang, mais il ne pouvait s’empêcher d’être inquiet à ce

sujet.

\*\*\*

Yasushi avait un problème.

Il était à genoux sur le sol de son dojo préfabriqué, entouré de ses élèves au visage féroce. Après l'arrivée du premier, Yasushi avait vu affluer, pour une raison inconnue, un flot constant d'hommes tout aussi effrayants qui voulaient rejoindre son école de sabre. Même s'il était officiellement leur maître, tous ces hommes étaient bien plus forts que lui, et il avait peur d'eux. Pourtant, il n'oubliait jamais de feindre le calme.

Entouré de ses redoutables élèves, Yasushi recevait un visiteur gênant dans son dojo.

« Je n'aurais jamais pensé que vous viendriez dans un endroit aussi modeste, monsieur le magistrat. » Il s'adressa à l'homme avec un sourire, mais intérieurement, il paniquait. *Pourquoi ce gros bonnet maléfique est-il venu dans mon dojo ? Sortez d'ici !*

Le visiteur était le magistrat de la planète, un jeune homme grand et costaud d'environ vingt-cinq ans. Il se tenait devant Yasushi avec effronterie, affichant l'arrogance typique d'un noble. « J'ai eu l'occasion d'assister à une démonstration des talents de tes élèves en matière d'escrime. Je ne savais pas qu'il y avait de véritables épéistes de la Voie du Flash dans mon domaine. J'avais pensé vous exécuter si vous étiez des imposteurs. »

Yasushi croisa les bras et réfléchit à la suite. « Je suis flatté que vous ayez une si haute opinion de notre école. » *Que faire ? Que faire ? ! Comment ces types ont-ils pu apprendre la Voie du Flash*

*aussi vite ? Suis-je entouré de génies ? Liam a mis plusieurs décennies à comprendre, mais eux y sont parvenus en quelques années. Sont-ils tous des monstres ?*

Le dojo de la Voie Originelle du Flash n'avait ouvert ses portes que trois ans plus tôt, et pourtant, presque tous les élèves de Yasushi maîtrisaient déjà le Flash. Cela prouvait au moins que ses talents de professeur étaient authentiques. Le problème, c'était le caractère de ses disciples.

Les redoutables élèves de Yasushi avaient su se faire bien voir du puissant magistrat; Gideon, son premier élève, était ravi d'avoir été embauché directement par lui.

Gideon, un homme musclé aux cheveux blonds attachés derrière la tête, déclara : « Le seigneur magistrat t'a invité à devenir son professeur d'escrime personnel. Tu vas accepter, bien sûr, n'est-ce pas, Yasujiro ? »

« Yasujiro » était le pseudonyme de Yasushi. S'il utilisait son vrai nom, il y avait de fortes chances que Liam le retrouve, alors il avait inventé un pseudonyme. Pour une raison inconnue, tous ses élèves l'appelaient cependant par ce nom sans titre. Yasushi voulait protester, mais ses élèves étaient si intimidants qu'il n'osait pas.

« Oh ? Je suis honoré que vous choisissiez quelqu'un comme moi pour un poste aussi prestigieux », répondit-il au magistrat. *Ahhh... Je veux partir d'ici. Je veux tout abandonner et m'enfuir. Mais si je deviens le professeur d'escrime de ce type, je ne pourrai jamais m'échapper ! Merde ! Que dois-je faire ?*

Le magistrat, qui s'appelait Chester, était très intéressé par la Voie Originelle du Flash. « Vous êtes un vrai professionnel, n'est-ce pas ? Après avoir vu vos élèves, j'en suis sûr. »

En ce moment, Yasushi avait trente élèves, presque tous des combattants redoutables qui maîtrisaient déjà la Voie du Flash. Dans leur état actuel, une équipe de chevaliers aurait peut-être même du mal à les battre. Si Yasushi l'avait voulu, il aurait pu prendre ses trois meilleurs élèves et vaincre une bande de chevaliers au service d'un noble. Le problème, c'est que tous les élèves du dojo étaient des voyous. Yasushi ne pouvait même pas imaginer les méfaits qu'ils pourraient commettre s'ils rejoignaient un magistrat malfaisant comme Chester.

« Vous n'avez pas besoin de posséder vous-même une telle force physique, monsieur le magistrat. »

Alors qu'il tentait de se sortir de cette situation, Yasushi entendit Chester prononcer un seul nom : « Liam. »

« Urgh ! » Yasushi écarquilla les yeux.

Sans lui prêter attention, il poursuivit : « Liam Sera Banfield a appris la Voie du Flash et a restauré son domaine en ruines, accédant ainsi à son statut actuel. Il a utilisé ses prouesses physiques pour régner sur sa planète et accéder à une position de pouvoir. »

*« C'est vrai... » Même sur une planète comme celle-ci, son nom revient sans cesse ! — Liam, combien de temps vas-tu me tourmenter avant d'être satisfait ?*

Chester souhaitait visiblement imiter Liam. « J'appartiens à la famille du comte qui possède ce territoire, mais j'ai des dizaines de frères qui occupent des positions plus importantes, alors je suis coincé à servir de magistrat sur cette planète misérable. »

Le jeune homme, débordant d'ambition, voulait maîtriser la Voie du Flash comme l'avait fait Liam pour se faire un nom. L'ascension

de Liam vers la gloire faisait l'envie des jeunes nobles de l'Empire; l'une des raisons pour lesquelles il y avait tant de pratiquants frauduleux de la Voie du Flash, c'est que beaucoup de gens admiraient Liam.

Se plaignant intérieurement de Liam, Yasushi s'adressa à Chester. « Vous voulez donc que je vous enseigne les compétences de la Voie du Flash ? »

« C'est ça. Je ne vais pas laisser les choses en rester là sur cette planète. Je mérite de régner sur un monde beaucoup plus grand et plus riche, et j'ai besoin de la Voie du Flash pour y parvenir. »

Yasushi écoutait en hochant la tête, mais à mi-chemin, il se rendit compte que quelque chose n'allait pas dans ce que disait l'homme. — *Euh, cette planète est pauvre uniquement parce que tu lui as sucé toute sa vie. Si tu veux qu'elle se développe, c'est à toi de le faire. Ce gamin de Liam, au moins, avait compris ça.*

Chester constituait le problème qui empêchait cette planète de se développer. Yasushi voulait simplement qu'on le laisse tranquille, mais il n'avait pas le courage de s'opposer au chef de la planète.

Il abandonna et s'inclina. « Alors, laissez-moi vous offrir l'aide que je peux vous apporter. »

« Je t'en suis reconnaissant. À partir d'aujourd'hui, tu seras mon maître d'armes personnel. Je prendrai également tes apprentis comme chevaliers personnels. »

Les élèves de Yasushi poussèrent des cris de joie.

« Vous avez entendu ? On va devenir chevaliers ! »

« Nous allons tous devenir plus forts ensemble, seigneur Chester !

Avec la Voie du Flash à nos côtés, on n'a rien à craindre ! »

En voyant ses élèves s'agglutiner autour de Chester avec enthousiasme, Yasushi ne pouvait s'empêcher de se demander comment tout cela avait pu arriver. *Tout ça, c'est la faute de Liam. Maudit sois-tu, Liam Sera Banfield !*

Pendant que Yasushi maudissait Liam, Chester lui tendit la main. « Je compte sur toi, Yasujiro. »

Au moment où Yasushi tendait la main pour serrer celle du magistrat, son fils Yasuyuki apparut, l'air incapable de se contenir. « Vous êtes tous méchants ! Papa ne s'appelle pas Yasujiro ! Ne l'appellez pas comme ça ! »

Yasuyuki, qui n'était encore qu'un enfant, devait penser qu'ils s'adressaient tous délibérément à son père en utilisant le mauvais nom.

Paniqué, Yasushi tendit la main pour arrêter son fils. *Attends, Yasuyuki ! Non, je cache mon vrai nom ! Si ça se sait, ça va mal tourner !*

Mais Yasuyuki ignora la panique de son père et dit avec assurance aux hommes effrayants : « Papa s'appelle Yasushi ! Ne vous trompez pas ! »

Dès que la voix de Yasuyuki eut fini de résonner dans le dojo, le regard de Chester et des élèves changea.

« Yasushi... Yasushi, le dieu de l'épée ? » marmonna un élève.

Chester attrapa l'épaule de Yasushi, comme s'il ne voulait pas le laisser s'échapper. « Alors, c'est toi, Yasushi ! Bon sang, j'ai de la chance ou quoi ? »

Chester sourit d'un air malicieux et Yasushi sentit la sueur perler dans son dos. *Que quelqu'un vienne me sauver !*

## **Chapitre 7 : Les adeptes de la Voie du Flash**

### **Partie 1**

Notre voyage pour trouver Maître Yasushi et vaincre les prétendants de la Voie du Flash se poursuivait. Je m'étais désormais bien habitué à la vie à bord du vaisseau. Selon l'heure du bâtiment, ma journée commençait tôt le matin, lorsqu'Amagi venait dans ma chambre.

« C'est le matin, Maître. »

Je m'étais assis dans mon lit et m'étais étiré. « Déjà le matin, hein ? »

Pendant que je me levais et m'habillais, aidé par quelques robots domestiques standardisés, Amagi réglait l'éclairage de la chambre d'un simple clignement de ses yeux rouges. La pièce semblait soudain baignée dans la lumière du petit matin plutôt que dans celle de la nuit. Le soleil filtrait à travers les rideaux et des sons semblables à des chants d'oiseaux résonnaient dans la pièce.

Une fois que je fus habillé, Amagi dit : « Maître, il semble que tu étais réveillé avant notre arrivée. As-tu vraiment besoin de notre aide pour te lever chaque matin ? »

C'est vrai, j'étais déjà réveillé quand les servantes étaient entrées. Mais je ne voulais pas qu'elles arrêtent de venir. « Ne sois pas si froide. Ma matinée ne commence que lorsque tu me réveilles. Pourquoi supprimer quelque chose qui me rend heureux ? »

Pour les IA comme Amagi et les autres servantes, me réveiller semblait inutile, mais les humains aiment les choses inutiles. En tant que seigneur maléfique, j'aimais particulièrement le gaspillage.

« Si c'est ce que tu préfères, alors qu'il en est ainsi. Cependant, je te demanderais de ne pas oublier que tu vis actuellement à bord d'un vaisseau. »

« Les nobles ont le droit de profiter à bord d'un vaisseau de la même vie qu'ils mènent dans un manoir. C'est la raison pour laquelle j'ai équipé cet espace de vie spécial d'installations luxueuses. »

Je mènerais une vie somptueuse, où que je sois. C'était un principe fondamental pour un seigneur maléfique.

Amagi semblait à la fois exaspérée par mon attitude et, d'une certaine manière, heureuse. « Comme bon te semble, Maître. Maintenant, puis-je te demander de vérifier ton emploi du temps pour aujourd'hui ? Tout d'abord, tu as ton entraînement matinal avec les filles, puis le petit-déjeuner. »

Dès que je serai levé, je pourrai commencer l'entraînement. Ce n'est pas comme ça dans mon manoir.

« Ensuite, certains documents numériques provenant du domaine de la maison Banfield nécessitent ta signature. Je te demande de bien vouloir les examiner aujourd'hui. »

« Il y en a peut-être moins qu'à la maison, mais ce sont toujours les choses ennuyeuses qui me sont transmises. Bon, j'ai compris. Je les aurai terminés avant midi. »

« Merci. La flotte va également remplacer certains vaisseaux

aujourd'hui. On va devoir se réapprovisionner pendant un moment, donc on va devoir rester dans cette zone un peu. »

« C'est déjà le moment, hein ? »

Même une armée très disciplinée voit ses performances baisser avec le temps. Pour maintenir un niveau de qualité constant, les soldats doivent bénéficier de congés et être régulièrement remis à niveau. Même les élites de la petite force de Marie doivent être remplacées de temps en temps pour rester au top.

Bien sûr, les performances n'étaient pas la seule raison de changer de vaisseau. En affichant l'état actuel de la flotte, Amagi m'expliqua la situation. « Nous allons ajouter trois cents navires supplémentaires à la flotte cette fois-ci. »

« Elle commence à être assez grande maintenant. »

Marie était une enfant à problèmes la plupart du temps, mais elle était vraiment douée pour commander une flotte. Elle faisait sans doute un meilleur travail que certains généraux. Elle avait l'expérience du commandement de flottes de plusieurs millions de soldats; la laisser simplement me garder était donc un peu du gâchis. Elle semblait également trouver qu'elle avait trop de temps libre, alors elle avait suggéré de faire venir du personnel pour s'entraîner pendant le remplacement des soldats, et j'avais donné mon accord.

« À ce rythme, je pense que nous serons bientôt en mesure de soutenir trois mille navires », prédit Amagi. « J'aimerais dire que c'est une force trop importante pour servir de simple escorte, mais... » Elle me lança un regard accusateur. « Si tu prévois de provoquer davantage de troubles, même cela ne suffira peut-être pas. »

J'avais passé mon temps à traquer les faux pratiquants de la Voie du Flash, mais ces imposteurs étaient souvent liés aux dirigeants ou aux magistrats locaux. Lorsqu'on s'en prenait à ces imposteurs, les problèmes s'aggravaient souvent en fonction des personnes auxquelles ils étaient liés.

« Je vais demander à Marie d'ajouter des renforts. » Je détournai le regard d'Amagi.

Elle passa à mes projets d'avenir. « Plutôt que d'augmenter tes forces d'escorte, je préférerais que tu rentres bientôt chez toi. Brian est fou de chagrin. »

Il n'y avait pas que Brian. Plusieurs serviteurs de la maison, comme Claus, m'avaient exhorté à rentrer. Mais c'était une chose sur laquelle je ne céderais pas. « Non... Je veux devenir plus fort. »

Sentant peut-être que je ne changerais pas d'avis, Amagi abandonna le sujet. « Je suivrai tes ordres, quels qu'ils soient. Cependant, je te demande de ne pas oublier de contacter Dame Rosetta. »

La seule personne qui ne m'avait pas poussé à rentrer était Rosetta. Pour une raison que j'ignore, elle seule me disait des choses comme : « J'attends avec impatience le jour où tu atteindras ton objectif. » Cela m'avait vraiment déconcerté.

« Euh... oui. »

Quand j'avais commencé à me sentir mal à l'aise à propos de Rosetta, Amagi plissa les yeux. « Pourquoi perds-tu toute confiance en toi quand on parle de Lady Rosetta ? »

« Je n'arrive pas à la gérer... »

« C'est toi-même qui l'as invitée à rejoindre la maison Banfield, maître. »

« Je sais. Je le sais, mais... » À l'époque, je voulais une fille au cœur d'acier qui ne se soumettrait jamais à moi.

Pendant qu'Amagi et moi discutions dans ma chambre, Ellen, qui avait enfilé une tenue de sport, vint me voir. « Maître, je suis venue te chercher ! »

« Oui, j'arrive, » répondis-je. En la regardant, je posai la main sur mon menton, pensif.

Ellen semblait mal à l'aise sous mon regard scrutateur. « Qu'est-ce qu'il y a, maître ? »

« Rien... Je me demandais juste si tu avais un peu grandi. Allez, viens, on va au dojo. »

« Oh... oui ! »

Je me mis en route et Ellen me suivit, légèrement derrière moi.

\*\*\*

Une fois l'entraînement terminé, Ellen essuya la sueur sur son corps. L'entraînement de la Voie du Flash était difficile et elle se blessait souvent.

« Aïe... »

Elle était toujours couverte d'égratignures, de coupures et d'ecchymoses. Elle suivait cet entraînement depuis qu'elle était toute petite, et elle y était donc habituée; mais il y avait tout de

même une chose qui la tracassait un peu.

*Je me suis tellement entraînée, mais je n'arrive toujours pas à utiliser le Flash. Le Maître dit que j'ai du talent, mais est-ce vraiment le cas ?*

Elle était contente que Liam prenne le temps de l'entraîner, mais elle se sentait aussi mal à l'aise. Elle était frustrée de ne toujours pas obtenir de résultats.

Elle fut soudainement distraite de ses pensées par un cri de Riho :  
« Ça pique ! »

En se retournant, elle vit Riho qui tournait le dos à Liam. Son haut était baissé pour que Liam puisse soigner une contusion en appliquant généreusement une pommade onéreuse.

« C'est ta faute, tu t'es exposée. Si tu te fais frapper dans le dos, tu ne peux t'en prendre qu'à toi-même. »

Quand Liam lui fit remarquer son erreur, Riho tourna la tête pour regarder derrière elle, couvrant sa poitrine. Les larmes aux yeux, elle protesta : « C'est parce que cette idiote de Fuka t'a laissé la manipuler ! »

Fuka essuyait sa sueur lorsqu'elle entendit la remarque de Riho. Son haut était baissé, dévoilant sa poitrine, mais elle était trop agacée par les propos désobligeants de Riho pour s'en soucier. Elle pointa du doigt sa sœur apprentie. Fuka couvrit ce qu'elle put, mais ses seins énormes menaçaient de déborder derrière son bras.

« C'est ta faute si tu t'es fait frapper dans le dos ! » s'écria-t-elle. « Tu ne peux pas tout me mettre sur le dos ! Tu ne fais que parler, Riho ! »

En entendant ces mots, Riho saisit son épée. « Qu'est-ce que c'était que ça ? Tu veux que je te tue tout de suite ? »

Fuka prit également ses épées. « Vas-y. Je vais t'affronter. »

Les deux filles étaient prêtes à s'entretuer et leurs poitrines étaient désormais entièrement exposées.

Liam soupira, les yeux fermés. « Vous allez vous couvrir ? C'est indécent. L'entraînement est terminé pour aujourd'hui. Vous pourrez reprendre demain. »

Riho lâcha son épée et s'assit.

Fuka se retourna pour ne plus faire face à Liam, l'air un peu penaud. Pour détourner l'attention de sa propre gêne, elle commença à le taquiner. « Et d'ailleurs, pourquoi fermes-tu les yeux ? Tu t'intéresses à nos corps, ou quoi ? »

Elle baissa les yeux vers sa propre poitrine. Elle les toucha avec ses deux mains. Ses seins étaient petits; en les comparant à la magnifique poitrine de Fuka, elle se sentit un peu déprimée.

« Ma poitrine est plate... »

Liam répondit à Fuka avec calme et exaspération. « Je ne te vois pas comme ça; je suis juste poli. Un peu de courtoisie ne fait de mal à personne, tu sais », dit-il avec insistance.

Riho et Fuka penchèrent simplement la tête.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Je ne sais pas. J'ai l'impression que le Maître en a parlé plusieurs fois. »

Dégoûté par le manque de honte du duo, Liam continua à soigner la blessure de Riho.

« Peu importe. Laisse-moi juste finir ça. »

« D'accord. »

Une partie de l'entraînement à la Voie du Flash consistait à vivre sa vie quotidienne les yeux fermés. Ellen n'avait pas encore essayé, mais Liam maîtrisait cette technique, ce qui lui permettait de soigner la blessure de Riho sans ouvrir les yeux. Le visage de Riho se crispa lorsque Liam lui appliqua une pommade froide et piquante dans le dos, mais Ellen trouva qu'elle avait l'air un peu heureuse aussi.

Liam avait aussi dû le remarquer. « Qu'est-ce qui se passe, Riho ? »

Riho sourit, toujours dos à Liam.

« Je me souviens juste de quand le Maître le faisait pour nous. Il n'utilisait que des traitements bon marché, mais on passait parfois quand même du temps comme ça après l'entraînement. »

## **Partie 2**

Riho semblait heureuse en se remémorant son entraînement, mais son sourire trahissait aussi une certaine tristesse.

« On va... revoir le Maître, n'est-ce pas ? » demanda Fuka.

L'espace était immense. Lorsque deux personnes suivaient des chemins différents, les chances qu'elles se retrouvent si l'une d'entre elles ne savait pas où trouver l'autre étaient très faibles. Bientôt, Fuka lança à Liam le même regard découragé que Riho.

Ellen pouvait deviner exactement ce qu'ils ressentait. Ils voulaient voir leur maître, mais ils savaient qu'ils ne le retrouveraient peut-être jamais.

Ils avaient voyagé si longtemps à sa recherche sans jamais le trouver. Le duo commençait à perdre espoir.

Liam finit de soigner la blessure de Riho, remit ses vêtements sur ses épaules, puis se tourna vers Fuka. « C'est ton tour, Fuka. Tu t'es blessée au bras, c'est ça ? »

« Hein ? Ouais. »

Fuka bouda un peu parce que Liam ne lui avait pas répondu, mais elle se traîna quand même jusqu'à lui et lui tendit son bras blessé. Liam prit ce dont il avait besoin dans la trousse de premiers secours, sans ouvrir les yeux, et se mit à soigner son bras.

Riho avait toujours l'air découragée. Elle avait interprété le fait que Liam n'avait pas répondu à sa question comme une réponse en soi. Les deux filles étaient généralement brutales et violentes, mais leur désir de voir leur maître était bien réel.

Tandis qu'il bandait le bras de Fuka, Liam dit : « Je n'ai croisé le maître qu'une seule fois depuis. »

Fuka et Riho levèrent les yeux vers lui.

Les yeux toujours fermés, il poursuivit : « Je l'ai rencontré par hasard alors que j'étudiais dans le territoire d'un autre noble. Je m'en souviens bien, car quand je l'ai rencontré, il n'était pas armé. »

Pour un homme désormais surnommé le Dieu de l'Épée, il était étrange de le voir se promener sans son arme.

« Bon, ce n'est pas important », dit Liam en revenant au sujet initial. « Vu le moment, ça a dû se passer avant qu'il commence à vous entraîner toutes les deux. Je le mentionne juste pour souligner que je l'ai déjà rencontré sans même le chercher. »

Riho et Fuka penchèrent la tête, perplexes.

Liam sourit d'un air ironique. « Dans cet immense univers, j'ai croisé le maître par hasard. Ça veut dire que vos chances de le rencontrer ne sont pas non plus nulles. »

Fuka écarquilla les yeux et se leva :

« Vraiment ?! — On pourrait aussi le revoir ? »

Liam acquiesça en souriant. « Bien sûr que oui. En plus, un dieu de la bonne fortune veille sur moi. Je vais le prier pour que vous puissiez retrouver le maître. »

En entendant ces mots, les trois filles se souvinrent qu'il emportait toujours avec lui une statue en or sur tous les vaisseaux qu'il prenait. Il appelait cet objet le « Guide ».

Fuka n'était cependant pas très convaincue par ce « dieu de la bonne fortune ». « Tu veux dire cette statue en or à laquelle tu pries tout le temps ? Est-ce que ça marche vraiment ? »

Un commentaire comme celui-ci aurait normalement énervé Liam. Mais comme il venait de sa sœur apprentie, il laissa passer. « Bien sûr que oui. Bon, j'ai fini de soigner tes blessures. Remets tes vêtements. »

« Ouais, ouais. »

Fuka avait le sourire aux lèvres en enfilant ses manches, comme si tous ses doutes avaient été balayés.

Ellen baissa les yeux vers son propre corps. Elle était couverte de coupures et d'ecchymoses, mais elle n'avait rien dit, car elle ne voulait pas abuser de la gentillesse de Liam. Elle hésitait également à s'immiscer entre les membres de ce trio qui partageaient tous le même maître.

Liam lui fit signe de s'approcher en ouvrant les yeux. « Tu es la dernière, Ellen. Viens ici. »

« Hein ?! Oh, d'accord ! » Ellen se précipita vers lui.

Il examina ses blessures. « Ces derniers temps, tu te blesses de plus en plus... Ça montre que tu ne te donnes pas à fond pendant l'entraînement. »

« Je suis désolée. » Ellen baissa la tête.

Pour une raison inconnue, Liam semblait lui aussi un peu contrarié. « Non... C'est de ma faute en tant que professeur. Je vais revoir ton programme d'entraînement actuel demain. »

« Maître ? »

Ellen le regarda dans les yeux. Il semblait réfléchir à quelque chose.

\*\*\*

Après avoir fait soigner ses blessures, Ellen s'assit sur le lit de ses quartiers privés. Chino était également présente, assise sur les genoux d'Ellen.

« Je ne suis pas assez bonne pour être l'élève du maître, après tout ? »

En voyageant avec Riho et Fuka, elle avait vu à quel point Liam s’amusait avec elles, ce qui ne faisait qu’aggraver son complexe d’infériorité.

« Je veux rester avec le Maître. Je suis prête à suivre n’importe quel entraînement, aussi dur soit-il, mais je ne comprends pas comment je pourrais me résoudre à tuer quelqu’un. »

Elle était prête à suivre les entraînements les plus durs du monde, mais elle éprouvait toujours une aversion profonde pour le fait de tuer. Elle savait que cela faisait d’elle une épéiste inachevée, ce qui la peinait.

Elle caressa les cheveux de Chino pendant que l’autre fille somnolait sur ses genoux. Chino soupira de bonheur en se faisant caresser la tête, mais n’apporta aucune solution au problème d’Ellen. Néanmoins, le simple fait de pouvoir parler à quelqu’un l’aidait un peu.

« Tu n’as pas de réponse, hein ? — Bon, merci quand même. »

Ellen pleura et ses larmes tombèrent sur la joue de Chino. Chino se réveilla et lécha ses larmes. Au début, Ellen fut gênée et tenta de reculer, mais elle abandonna lorsqu’elle comprit que Chino essayait de la réconforter. Elle laissa tout sortir en pleurant.

« Je veux toujours être l’élève du Maître... »

\*\*\*

« Haaah... »

Après avoir terminé mon entraînement quotidien, je me détendais un peu avant d’aller me coucher. Pour me tenir compagnie, Amagi

restait dans ma chambre jusqu'à ce que je m'endorme.

« Maître, j'ai remarqué que tu soupirez plus souvent ces derniers temps. Quelque chose te tracasse ? »

Je réalisai que je ne pouvais pas le cacher à Amagi. Le fait qu'elle me prête autant attention me rendait heureux, mais cela me laissait également partagé. « Je suis toujours aussi pathétique devant toi, Amagi. »

« Tu es devenu un homme formidable, Maître. ? »

« Ah bon ? J'ai l'impression que je n'atteindrai jamais le niveau de Maître Yasushi. »

Alors que je baissais les yeux vers mon poing serré, Amagi me dit gentiment : « L'art de l'épée n'est pas tout. Tu as accompli beaucoup de choses dans de nombreux domaines différents, Maître. Je ne serais pas surprise que la société humaine se souvienne de toi comme d'un héros. »

J'étais toujours heureux de recevoir les compliments d'Amagi, mais je n'essayais pas d'être un héros. Un méchant comme moi dont on se souviendrait comme d'un héros, ce serait assez drôle.

« On se souviendra de toi comme d'une grande figure, pas seulement au sein de la maison Banfield, mais dans tout l'Empire. »

« Une grande figure, hein ? Si seulement je pouvais être un professeur correct pour Ellen en même temps. Elle était la cause de mes malheurs actuels. »

Amagi pencha la tête avec curiosité. « Je ne vois aucun problème dans ta relation avec Mlle Ellen. En tant que chevalier ou épéiste,

elle surpasse de loin ses pairs. Je ne comprends pas ce qui te trouble, maître. »

Il était vrai qu'Ellen était douée par rapport aux autres filles de son âge. « Oui, je suis fier d'elle en tant qu'élève... Mais je n'ai jamais réussi à lui montrer le vrai Flash. »

« Pardon... ? Tu n'as pas maîtrisé le Flash, Maître ? »

Selon l'avis général, j'avais atteint la maîtrise de la Voie du Flash. Même Maître Yasushi avait reconnu la légitimité de mon Flash. Pourtant, je n'oubliais pas la vision du Flash de mon maître telle que je l'avais vue ce premier jour.

« Je repense encore parfois au Flash de mon maître. Il était si silencieux, comme s'il ne faisait qu'un avec son environnement. Lorsqu'il exécutait le mouvement, c'était comme si les bûches qu'il coupait avaient déjà été coupées auparavant. Son Flash était d'une toute autre dimension que le mien. »

Une fois que j'ai pu utiliser cette technique, j'ai dû me rendre à l'évidence : mon Flash était forcé, alors que celui de mon maître était complètement naturel.

« Je n'ai pas encore montré ce Flash parfait à Ellen. Si je n'y arrive pas à ce stade, est-ce vraiment une bonne idée d'enseigner à une élève ? Ellen a du talent, j'en suis sûr. Mais en lui enseignant, j'ai peur de gâcher son talent. »

Plus je m'examinais sérieusement, plus je me demandais si j'étais digne d'être le professeur d'Ellen. Ma confiance s'effritait.

Amagi posa une main sur mon épaule. « Si tu ne peux pas lui enseigner, je doute que quelqu'un d'autre le puisse. »

Une autre chose me tracassait. Je posai ma main sur la sienne. « Ellen est une fille tellement gentille, n'est-ce pas ? En l'encourageant à suivre la voie du sabre, je l'ai aussi poussée à suivre la voie du meurtre. Quand je l'ai rencontrée pour la première fois, je n'y pensais même pas, mais maintenant, je n'arrête pas d'y penser... Je suis vraiment pathétique. »

J'avais faussé la vie de quelqu'un d'autre pour poursuivre ma quête de la Voie du Flash. Je n'y avais pas pensé quand je l'avais prise comme apprentie, mais je m'étais attaché à elle au fil du temps. Je regrettais de plus en plus cette décision.

« Parfois, je me dis qu'elle devrait mener une vie normale », ai-je ajouté.

Amagi me serra dans ses bras. J'avais enfoui ma tête contre sa poitrine, réconforté par ses bras autour de moi. « Je ne peux pas juger de la validité de ta décision, maître, mais je pense que mademoiselle Ellen acceptera ton choix, quel qu'il soit. »

« Tu penses... ? »

Amagi me serra plus fort dans ses bras. « Quelle que soit ta décision, sache que je souhaite que toi et Mlle Ellen soyez heureux, Maître. »

J'enroulai mes bras autour de la taille d'Amagi et la serrai contre moi. « Tu es trop gentille avec moi. »

« Comme toujours, je suis ton Amagi, Maître. »

## **Chapitre 8 : Un voyage pour réparer les**

# torts

## Partie 1

Le chevalier avait les cheveux longs attachés derrière la tête et portait des vêtements de style japonais; il semblait avoir une trentaine d'années. Il avait un visage à la fois rude et beau, mais la foule de femmes qui l'entourait dans ce lieu ressemblant à un club d'hôtes annulait son apparence digne et élégante.

Allongé sur un canapé, une femme à chaque bras, il se vanta auprès de moi : « Figure-toi que j'appartiens à la même école d'escrime que Liam Sera Banfield. On pourrait dire que je suis son frère d'armes. Tu ne dois pas connaître la peur pour me défier en combat. »

L'homme but une gorgée dans un verre qu'une femme lui tendait. Il était vêtu d'une tenue plutôt voyante. L'épée à sa ceinture était un sabre, pour une raison inconnue, et elle était également décorée de manière ostentatoire.

« Liam est donc ton frère d'armes ? »

J'avais appelé ce « Liam » par son prénom, et l'homme s'en était offusqué. « Hé, fais gaffe à ce que tu dis, gamin. Le Seigneur Liam est un comte impérial. Il m'apprécie également en tant que frère apprenti. Je me suis beaucoup occupé de lui pendant sa formation, tu sais. »

Pendant que l'homme se vantait, les femmes autour de lui chantaient ses louanges, mais je restais perplexe devant le ridicule de la situation.

« Je ne savais pas que Liam avait un frère apprenti », lui dis-je. « Mais assez parlé de ça. Tu veux bien sortir ? Je ne veux pas mettre <https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maïefique d'un empire intergalactique ! - Tome 9 145 / 152

le bazar ici. »

Je lui tournai le dos et me dirigeai vers la porte pour m'en débarrasser, puis je sentis l'homme saisir son épée.

« Ne tourne pas le dos à ton adversaire dans un vrai combat, espèce d'idiot ! » L'homme semblait ravi de souligner mon erreur.

Je me retournai et lançai un flash. Avant qu'il ait pu se jeter sur moi, la lame de son sabre se cassa au niveau de la poignée, puis la lame tournoya dans les airs avant de se planter dans le sol. L'homme semblait incapable de comprendre ce qui venait de se passer.

Je soupirai. « Non seulement tu es un imposteur, mais tu es aussi de seconde zone... Non, de troisième zone. Tu ne sais même rien de la Voie du Flash. »

Il avait maintenant l'air effrayé. « Qui... qui es-tu ? Liam ne te laissera pas vivre si tu me tues ! »

Je ne comprenais pas comment il pouvait continuer à mentir à ce stade. « Je ne me souviens pas avoir jamais eu un apprenti comme toi. »

Je sortis mon épée de son fourreau, puis la remis en place; la tête de l'homme vola en éclats dans un bruit satisfaisant.

« Au moins, porte un katana », ajoutai-je. « Je n'ai pas eu à chercher bien loin pour savoir que tu étais un imposteur. »

Un instant plus tard, les cris des femmes résonnèrent dans le club. Je les ignorai en partant.

\*\*\*

« Encore un échec, hein ? »

Depuis la salle de contrôle que j'avais aménagée dans la partie habitable de mon module de vie rattaché à mon vaisseau mère, je regardai le vaisseau quitter l'atmosphère de la planète. Depuis cette pièce, je pouvais voir tout ce qui se passait autour du vaisseau et profiter de la vue pendant que l'on allait et venait entre les planètes. C'était un ajout complètement inutile à la partie habitable, mais j'aimais le luxe, et j'étais ravi de l'avoir fait installer. Je n'avais probablement pas utilisé cette pièce plus de dix fois depuis le début de notre voyage.

Alors que nous quittions l'atmosphère pour entrer dans l'espace, je pouvais clairement voir la planète en ruines depuis mon point de vue. Elle avait été gouvernée par un comte déchu qui avait engagé un prétendu « maître » de la Voie du Flash comme chevalier.

Fuka croisa les mains derrière la tête, agacée. « Je ne comprends vraiment pas comment ce type pouvait se présenter comme notre frère apprenti. Il ne connaissait pas la règle qui dit qu'on ne peut avoir que trois apprentis ? »

La Voie du Flash avait effectivement une règle concernant le nombre d'apprentis, mais Fuka ne la comprenait pas vraiment.

Riho la corrigea sans quitter des yeux le jeu auquel elle jouait sur sa tablette.

« T'es trop bête, Fuka. La règle, c'est qu'il faut former au moins trois apprentis. Rien n'empêche d'en former plus. Tu es vraiment trop idiote. »

Le visage de Fuka rougit d'embarras. « Oh, oh, tais-toi ! Trois, c'est

suffisant, non ?! » Elle se tourna vers moi pour que je la soutienne.

« Je ne pourrais probablement en prendre que trois moi-même. » J'avais déjà tellement de mal à enseigner à mon premier élève que je ne pensais pas avoir le temps d'en prendre quatre ou cinq. De plus, malgré mon apparence, j'étais un homme très occupé.

Ellen était à côté de moi; ses épaules tressaillirent lorsque la conversation porta sur les apprentis. Après tout, si j'acceptais d'autres élèves, ils deviendraient ses frères et sœurs d'apprentissage. « Tu veux de nouveaux apprentis, maître ? »

Mon opinion n'avait pas d'importance, car « au moins trois apprentis » était une règle de notre style. J'avais donc répondu sans détour : « Je ne peux pas en prendre plus pour l'instant, mais je pense que j'en chercherai dès que j'aurai le temps. »

« D'accord... Oui, c'est logique. » Ellen acquiesça, mais elle ne semblait pas convaincue.

Quand Riho perdit une partie, elle poussa un cri et jeta sa tablette. Elle rebondit sur le mur et elle la ramassa pour la ranger dans sa poche. « Bon, où est-ce qu'on va maintenant ? J'en ai marre de tous ces imposteurs. Est-ce qu'on pourrait au moins rencontrer de vrais adeptes de la Voie du Flash un jour ? »

Comme les épéistes de la Voie du Flash devaient former au moins trois élèves, Maître Yasushi devait avoir au moins deux apprentis quelque part. Et si l'on remontait encore plus loin, il devait y avoir beaucoup d'utilisateurs de la Voie du Flash avant Maître Yasushi.

J'espérais qu'on croise des gens qui avaient appris ce style auprès d'une autre personne que notre maître, mais nous n'en avons encore rencontré aucun pendant notre voyage.

Fuka était tout aussi déçue. « J'espérais rencontrer d'autres adeptes de la Voie du Flash. Mais nous avons parcouru tout le pays et nous n'en avons encore trouvé aucun. C'est un peu bizarre, non ? »

Même Ellen réfléchissait à la question. « C'est étrange qu'un style d'épée aussi puissant soit si peu connu. »

C'était vrai. Les bras croisés, je songeais aux autres pratiquants de la Voie du Flash. « Je parie qu'il y a de fortes chances qu'ils soient isolés quelque part, à perfectionner leurs compétences. Mais affronter un pratiquant de la Voie du Flash signifie la mort. Il est donc tout aussi possible que les rumeurs ne se propagent pas simplement parce que personne n'est en vie pour les répandre... » Je réalisai alors quelque chose et baissai la tête.

Ellen tira sur ma manche, visiblement intriguée par mon changement d'humeur soudain. « Quelque chose ne va pas, Maître ? »

« Bon, je me disais juste... Et si la Voie du Flash était censée rester secrète, mais que je l'ai révélée au grand jour ? »

Peut-être que notre style devait être transmis sans entrer en contact avec le monde extérieur. Si c'était le cas, alors ce que j'avais fait n'avait été qu'une nuisance pour les autres pratiquants.

« Je vais devoir poser la question au Maître », ai-je décidé.

Au moment où je trouvais une autre raison de localiser Maître Yasushi, Amagi entra dans la salle de surveillance. Chino la talonnait, regardant tout autour d'elle avec curiosité. Chino était généralement assez bruyante, mais elle pouvait parfois se montrer étrangement silencieuse, et c'était précisément le cas à cet instant.

En voyant Amagi, je l'accueillis chaleureusement en écartant les bras. « Qu'est-ce qu'il y a, Amagi ? Si tu avais besoin de quelque chose, j'aurais pu venir te voir, tu sais. » J'étais juste dans la salle de surveillance pour tuer le temps.

Amagi plissa légèrement les yeux devant mon accueil chaleureux. Elle ne semblait pas en colère, mais quelque chose dans son attitude avait changé. « Aucun robot domestique ne convoquerait son maître sans raison. De plus, ta présence dans la salle de contrôle est pratique. »

Elle frappa dans ses mains et le décor de la salle de surveillance changea rapidement. Les écrans montraient désormais mes fidèles serviteurs, Brian et Claus, en premier plan.

J'en éprouvai un mauvais pressentiment. « Qu'est-ce que vous voulez... ? »

Brian fut le premier à parler. Il fondit en larmes. S'essuyant les yeux avec un mouchoir blanc, il sanglotait : « Maître Liam, cela fait déjà six ans. »

« Hein ? »

« Vous êtes parti en voyage il y a six ans et vous n'êtes pas revenu une seule fois sur la planète natale de la maison Banfield pendant tout ce temps ! »

Ça faisait déjà six ans que je cherchais maître Yasushi. La vie des gens était tellement longue dans cet univers que ma perception du temps était complètement faussée. J'avais l'impression que cela ne faisait que deux ou trois ans, mais apparemment, j'avais laissé mon domaine sans surveillance pendant assez longtemps.

« Pas étonnant que je sois si habitué à la vie à bord de ce vaisseau.

»

Pour des raisons évidentes, c'était beaucoup plus exigü que ma vie au manoir, mais tout le monde s'y serait habitué après six ans. De plus, ce n'était pas si ennuyeux, car on pouvait s'arrêter pour visiter des endroits en cours de route.

« Je veille sur vous depuis que vous êtes petit, maître Liam ! » se lamenta Brian. « Vu tous les efforts que vous avez fournis pour gouverner votre domaine, j'étais prêt à fermer les yeux sur votre égoïsme, mais j'en ai assez ! »

« Tu es vraiment très impoli, tu sais ? J'espère que tu te rends compte que n'importe quel autre maître t'aurait déjà fait exécuter. »

Le rôle d'un majordome était important, puisqu'il gérait tout le manoir du seigneur; il n'était donc pas facile de trouver quelqu'un pour le remplacer. Et vu la taille du manoir Banfield, n'importe quel majordome devait avoir un caractère à la hauteur de ses compétences. Je laissais Brian s'en tirer avec un peu d'impolitesse, car il serait difficile de le remplacer, mais il m'énervait vraiment parfois.

Brian écarquilla les yeux. « Nous sommes bien conscients du caractère inapproprié de nos actions, maître Liam. Tout le monde ici est prêt à accepter une punition, si cela signifie que vous rentrerez chez vous. »

Je me demandais pourquoi ils m'appelaient. Ils voulaient donc que je rentre chez moi.

Je me tournai vers Claus. « Y a-t-il un problème ? »

Mon chevalier en chef me fit son rapport. « Tout est calme ici,

monsieur. Les problèmes qui surviennent sont à notre portée. »

Il me montra plusieurs incidents sur l'écran, mais aucun ne semblait particulièrement urgent. Celui qui retint le plus mon attention montrait Tia, postée à la frontière avec l'Autocratie, en train de faire une crise parce qu'elle voulait me voir. « Mais qu'est-ce qu'elle fait ? »

« Alors, pourquoi appelles-tu ? » lui ai-je demandé.

« Nous souhaitons simplement que vous reveniez, lord Liam. En tant que chevalier, je comprends votre désir d'améliorer vos compétences à l'épée, mais vous êtes le chef de la maison Banfield. »

En lisant entre les lignes, Claus voulait dire qu'améliorer ma technique à l'épée n'était pas aussi important que de rentrer chez moi et d'accomplir mon devoir.